

# Guitare *Classique*

**TOUTE VOTRE  
PEDAGO  
AUDIO ET VIDEO  
EN LIGNE**

## INTERVIEWS

*PASCAL  
VALOIS*

*ALEXANDRE  
BERNOUD*

*SÉBASTIEN  
LLINARES*

## STEPHANIE JONES

*Le visage 2.0  
de la guitare classique*

## PIAZZOLLA

Les 100 ans  
de sa naissance

## BANCS D'ESSAI

Vincent Jannot, Julien Lebrun,  
DEA, Stagg

## TOUTE L'ACTU

Les festivals de cet été  
Nos chroniques disques et partitions

**PEDAGO**

MUSIQUE ANCIENNE, BAROQUE, CLASSIQUE, ROMANTIQUE, TRADITIONNELLE  
+ DUO, ANALYSE MUSICALE, TECHNIQUE, FLAMENCO, PICKING, JAZZ-BLUES...

ISSN : 1294-8055

La  
**Rosace**  
ÉDITIONS

PRESSE MAGAZINE  
Édition digitale

**+ DE 40 PAGES DE MUSIQUE EN SOLFÈGE ET TABLATURE**

# LE SUPPORT RÉFÉRENCE



Que ce soit en répétition ou sur scène, vous pouvez compter sur la qualité, la longévité et la stabilité des supports HERCULES. L'innovant système AGS (Auto Grip System) a encore été amélioré pour accueillir un plus large éventail de largeurs de manche, le rendant plus robuste, plus facile à utiliser et plus polyvalent que jamais.



**TOUT EST QUESTION  
DE CONFIANCE**

**HERCULESSTANDS.COM**



Modèle présenté GS414B-PLUS

**LZDM**  
LaZoneDuMusicien.com  
musicien@saico.fr



DÈS LE PROCHAIN NUMÉRO, RETROUVEZ  
TOUTES VOS LEÇONS SUR UN CD AUDIO

# Enfin!

Enfin ! Enfin, quand vous lirez ces quelques lignes, d'aucuns d'entre vous auront déjà pu renouer avec les concerts qui vous manquent, qui nous manquent tellement depuis maintenant quatorze mois.

Comme vous le verrez dans les pages news de ce numéro, l'été s'annonce chaud avec le retour des festivals aux quatre coins de la France.

Pour les artistes, confinés derrière leurs écrans, cantonnés à quelques concerts virtuels, c'est un véritable bonheur de vous retrouver toutes et tous, parfois près de chez vous, souvent sur votre lieu de vacances, pour vous montrer qu'ils n'ont rien perdu de leur enthousiasme et de leur passion pour leur instrument.

Et pour ceux qui n'auront pas la chance d'avoir de spectacle près de chez eux ou de leur lieu de villégiature, il va également y avoir pléthore de disques dans les semaines qui arrivent car beaucoup ont mis à profit cette période d'isolement pour travailler et graver les pièces qu'ils rêvaient de jouer.

Alors, laissez libre cours à votre passion de la musique et venez rêver avec nous.

Vous êtes formidables et nous savons que vous serez là pour soutenir les artistes et faire vivre avec eux longtemps, encore et encore, notre instrument.

Merci, merci, mille fois merci !

Enfin, pour répondre à la demande de nombre d'entre vous, nous avons le plaisir de vous annoncer que dès le prochain numéro, vous pourrez retrouver toutes nos leçons pédagogiques sur un CD audio qui accompagnera systématiquement le magazine.

Valérie Duchâteau  
[www.valerieduchateau.com](http://www.valerieduchateau.com)

PROCHAINE PARUTION LE VENDREDI 27 AOÛT 2021  
POUR NOUS ÉCRIRE : [guitareclassique@editions-dv.com](mailto:guitareclassique@editions-dv.com)  
Guitare classique – 9, rue Francisco-Ferrer, 93100 Montreuil

Directeur de la publication : Jean-Jacques Voisin  
Directrice de la rédaction : Valérie Duchâteau (06 03 62 36 76)  
Rédacteur en chef : Florent Passamonti (florent.passamonti@guitarpartmag.com)  
Secrétariat de rédaction : Max Robin  
Création et réalisation maquette : Guillaume Lajarige  
Développement numérique : Cédric Breton Schreiner  
Saisie musicale : Carole Mercereau  
Enregistrements audios et vidéos : Florent Passamonti et Orestis Kalampalikis  
Rédacteurs : Valérie Duchâteau, Laurent Duroselle, Alice et Maurice Freton, Jean-Christophe Hoarau, Orestis Kalampalikis, Nicolas Lestoquoy, Florent Passamonti, Max Robin, Gilles Tordjman, Youri Soroka.  
Photos couverture : © DR  
Photographe : © Romain Bouet  
Publicité : Sophie Folgoas - 06 62 32 75 01  
"Guitare classique" est une publication trimestrielle éditée par la SARL La Rosace au capital de 1 000 euros.  
RCS Bobigny : 83064379700038.  
Siège social : 9, rue Francisco Ferrer, 93100 Montreuil.  
Tél. : 01 41 58 61 35 – fax : 01 43 63 67 75.  
Ventes et réassorts (dépositaires uniquement) :  
Mercuri Presse – 9 et 11, rue Léopold-Bollan, 75002 Paris. Numéro Vert : 0 800 34 84 20.  
Abonnements : [abonmarque@rosace.com](mailto:abonmarque@rosace.com)  
La rédaction n'est pas responsable des textes, dessins et photographies qui n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs. Les documents ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de leurs auteurs pour leur libre publication. © 2021 La Rosace.  
Distribution : MLP.  
Impression : Centre Impression (43, rue Ettore Bugatti 87280 Limoges).  
Origine papier principal de la revue : Allemagne. Taux de fibre recyclé utilisé : 0%.  
Certification des papiers : PEFC. Indicateurs environnementaux : P TOT : 0,016 kg/t.  
Commission paritaire n° 0621K78770. (Imprimé en France.)



Pour vous abonner, rendez-vous à la page 97



SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK / GUITARE CLASSIQUE MAGAZINE

Votre code d'accès espace pédago

CLASSIQUE96SUMMER

▶ [www.guitaristmag.fr/pedago](http://www.guitaristmag.fr/pedago)

Leçons pédagogiques en ligne

▶ [www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine](http://www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine)

P. 4

News

Toute l'actu

P. 9

Hommage à Jorge Morel

Survenue le 10 février dernier, la nouvelle de la disparition de Jorge Morel a ému le monde de la guitare qui perdait l'un de ses légendaires représentants.

P. 10

Interview Sébastien Clerc

Rencontre avec le Premier Prix du concours international de Bruxelles « Ilse & Nicolas Alfonso ».

P. 12

Interview Stéphane Sacchi

Stéphane Sacchi est l'auteur d'un remarquable ouvrage consacré à l'œuvre pour guitare de Maurice Ohana. Rencontre.

P. 14

Interview Pascal Valois

Pascal Valois fait revivre la frénésie et l'émerveillement que suscitait la guitare à l'époque romantique. Au programme de son nouvel album « Napoli 1810 », l'Italie du Bel Canto.

P. 16

Interview Alexandre Bernoud

Si la musique de Villa-Lobos est un passage obligé pour les étudiants, elle peut résonner comme un appel irrésistible quelques années plus tard dans le cœur de l'artiste qui s'y est déjà frotté...

P. 18

Interview Sébastien Llinares

Pour son nouvel album, Sébastien Llinares s'est intéressé de près à Luys Milan, figure influente du Siècle d'Or espagnol.

P. 20

Interview Stéphanie Jones

Guitare Classique vous emmène à la rencontre de cette virtuose de la guitare classique 2.0, dont le magnifique dernier disque, « Open Sky », célèbre la musique sud-américaine.

P. 24

Hommage à Astor Piazzolla

Le bandonéoniste argentin aurait eu 100 ans cette année. Retour sur une vie passionnée, tragique, pleine de doutes mais aussi d'éclatantes réussites.

P. 32

Guitare de légende

Guitare José Yacopi, Buenos Aires, 1964

P. 34

Bancs d'essai

Vincent Jannot modèle « Vinicius », Julien Lebrun modèle « Léa », DEA Goddess Cedar CE, Stage SCL70-Flamenco

P. 40

Lutherie

La construction d'un motif en épi pour la rosace

P. 44

Cahier pédago

Tout comprendre sur les signes de reprises, Musique ancienne, baroque, classique, romantique, traditionnelle, analyse musicale, technique, duo, Amérique latine, flamenco...  
Tout pour progresser et se faire plaisir.

P. 94

Chroniques

Notre sélection des sorties CD et partitions de ces derniers mois.

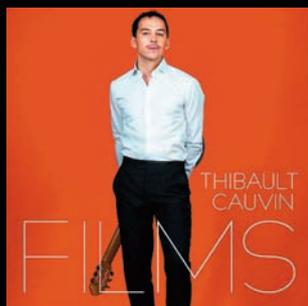
P. 98

Petites annonces

« Toute reproduction ou partie de reproduction des pages et des articles de ce numéro est strictement interdite, sauf autorisation préalable des éditions La Rosace ».

● La prochaine Brussels Guitar Master Classes, dirigée par **Hugues Navez**, se tiendra du 21 au 27 juillet. Infos : [info@huguesnavez.be](mailto:info@huguesnavez.be)

● Le compositeur espagnol **Antón García Abril** nous a quittés à l'âge de 87 ans. Il a composé des œuvres symphoniques, de la musique de chambre, des pièces pour guitare seule ainsi que deux concertos : le *Concierto Aguediano* et le *Concierto Mudéjar*. En 2011, sur le label Naxos, Francisco Bernier avait enregistré un album consacré à sa musique.



● « Films » (Sony), le nouvel album de **Thibault Cauvin**, vient de sortir. Au programme, les plus belles BO de l'histoire du cinéma moderne, de *La La Land* à *Mystery of Love*. Un disque plein d'audace, puisque le guitariste bordelais est allé chercher des couleurs nouvelles en utilisant des pédales d'effets.

[www.thibaultcauvin.com](http://www.thibaultcauvin.com)

● Du 10 au 19 juillet, **Bernard Piris** organise un stage de guitare à Gras, en Ardèche. Tél. : 04 75 04 76 02 / E-mail : [bernardpiris@club-internet.fr](mailto:bernardpiris@club-internet.fr)

● Du 20 au 25 septembre se tiendra le 53<sup>e</sup> concours de guitare « **Michèle Pittaluga** », à Alessandria (Italie). La dotation inclut notamment un enregistrement chez Naxos et près de 17 000 euros à se répartir entre les différents lauréats. [www.pittaluga.org](http://www.pittaluga.org)

● Après une année d'absence en 2020 en raison de la crise sanitaire, **Musicora**, « **Le Grand Rendez-Vous de la Musique et des Musiciens** », revient à la Seine Musicale du 19 au 21 novembre 2021. [www.musicora.com](http://www.musicora.com)



## FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE DE LAMBESC

Du 6 au 10 juillet

Trois questions à Charles Balduzzi, président de l'association Aguirra

*L'année dernière, le 20<sup>e</sup> anniversaire du festival n'a pu être fêté dignement en raison du contexte sanitaire. À quoi peuvent s'attendre les festivaliers de cette édition ?*

Tout d'abord, la situation sanitaire étant encore très active, il est probable que se maintiennent les contraintes de protection... Nous nous y soumettrons. Mais le 21<sup>e</sup> festival a dû prendre en compte d'autres problèmes : l'incertitude de pouvoir recevoir des artistes étrangers a centré notre directrice artistique, Valérie Duchâteau, sur les guitaristes de la région Sud, Provence-Alpes-Côte d'Azur. De Nice à Nîmes, de talents en devenir comme le duo Odélia, aux artistes les plus confirmés, reconnus sur la scène internationale, tels Emmanuel Rossfelder, Sylvain Luc, Alexandre Bernoud ou Jean-Félix Lalanne, ces virtuoses de la guitare offriront rythmes et couleurs aux grandes variétés, qui feront voyager, du romantisme au jazz, en passant par les grands classiques, mais aussi l'Amérique latine et la musique d'Amérique du nord. Country, picking, swing, improvisations diverses viendront apporter aux soirées du Festival des touches particulièrement festives.

*Au-delà de sa programmation et de son cadre, qu'est-ce qui fait la force du festival de Lambesc ?*

Ce festival a une grande puissance de séduction et rassemble chaque année énormément de fidèles dont le nombre ne cesse d'augmenter. Bien entendu, en premier lieu, la force du festival repose sur la qualité des artistes et la richesse de leurs programmes. Mais l'accueil par notre équipe de bénévoles permet au public de découvrir un espace plein de charme, aménagé pour son plaisir. Une sandwicherie, bien sûr, mais aussi une exposition de peinture, un salon des luthiers de la région, une exposition-vente de partitions (Henry Lemoine, L'Empreinte mélodique), de cordes (Savarez), de revues (*Guitare Classique magazine*) et, enfin, clôturant la semaine du festival, une tombola avec une belle guitare offerte par La Guitarreria.

*À vos yeux, quels ont été les grands moments musicaux des éditions passées ?*

Jorge Cardoso, lui-même virtuose remarquable, directeur artistique jusqu'en 2015, a ouvert le festival de Lambesc aux artistes des quatre coins du monde. Le public du festival a connu de grands moments d'émotion musicale avec, notamment, Juan Falú, compositeur interprète du folklore argentin, Pedro Soler, représentant illustre de la plus pure tradition flamenca, Paco Ibanez, dont la musique transcende les poèmes qu'il chante d'une façon bouleversante, Dale Kavanagh, magnifique virtuose allemande, Raffaella Smits, guitariste belge mondialement célébrée pour ses interprétations d'une rare élégance de la musique romantique sur sa guitare à 8 cordes... et tant d'autres, dont nos plus grands guitaristes français, comme Gérard Abiton, Marylise Florid ou Eric Franceries...

Prenant en 2016 la suite de la direction artistique, Valérie Duchâteau (ayant fait vivre elle-même de magnifiques moments) a invité Roland Dyens, l'une des plus illustres figures mondiales de la guitare, ainsi qu'une palette de virtuoses extrêmement divers et prestigieux, comme le trio Cavalcade emmené par Jérémy Jouve et Mathias Duplessy, Raül Maldonado et la nostalgie argentine, Judicaël Perroy, Liat Cohen, etc. Et de jeunes talents à la saisissante personnalité, comme Antoine Boyer ou Cassie Martin, qui tracent déjà une route d'immenses succès dans le monde de la musique.

Il va sans dire que chacune de ces éditions passées, avec la diversité et l'excellence de tous les artistes invités, a offert au public une grande variété d'intenses plaisirs et de profondes émotions. Et nous attendons tous de retrouver, avec la 21<sup>e</sup> édition, l'enchantement de ces grands moments de bonheur musical.

[www.festivalguitare-lambesc.com](http://www.festivalguitare-lambesc.com)

### PROGRAMMATION 2021

- **Mardi 6 juillet** : Murielle Geoffroy / Guy-Jean Maggio / « Les guitares improvisibles » avec Valérie Duchâteau et Antoine Tatich
- **Mercredi 7 juillet** : Duo Odélia avec Marie Sans & Alice Letort / Emmanuel Rossfelder
- **Jedi 8 juillet** : Alexandre Bernoud / Duo Themis avec Alexandre Bernoud & Florence Creugny / Sylvain Luc & Marylise Florid
- **Vendredi 9 juillet** : « Les guitares improvisibles » avec Valérie Duchâteau et Antoine Tatich / Cécile Bonhomme & Jean-Félix Lalanne
- **Samedi 10 juillet** : Concert final avec les artistes invités de cette édition

Antoine  
Stéphane  
**PAPPALARDO**  
Luthiers



21, route de la sablière - 78550 Bazainville  
Tél./Fax : 01 34 87 62 76  
[www.pappalardo-guitare.fr](http://www.pappalardo-guitare.fr)

Ivan Degtarev  
Luthier guitares

16 rue des Saignes, le Palais sur Vienne France  
+33(0)630445393 [degtarev@yahoo.fr](mailto:degtarev@yahoo.fr)  
[ivan-degtarev.com](http://ivan-degtarev.com)

Gaëlle Roffler

**ATELIER ROFFLER**

Luthière



*Création originale*

classique & flamenco

Etude Concert Grand concert

*Restauration - Réparation - Réglage*

Atelier Roffler

565 chemin de broutière  
84130 Le Pontet

09 83 81 79 48

06 11 75 50 59

<http://atelier.roffler.guit.free.fr>

[atelier.roffler.guit@free.fr](mailto:atelier.roffler.guit@free.fr)

LAMOUREUX  
luthier

Guitares classiques  
[lamoureux-luthier.com](http://lamoureux-luthier.com)  
[lamoureux.luthier@gmail.com](mailto:lamoureux.luthier@gmail.com)

Origine  
CORREZE



Boris Gaquere

## RENCONTRES GUITARE ET PATRIMOINE DE SEDAN (08)

Du 25 juin et 8 juillet

- **Vendredi 25 juin** : Branko Galoić et Francisco Cordovil
- **Mardi 29 juin** : Anabel Montesinos

- **Vendredi 2 juillet** : Sébastien Vachez, Fabien Packo et l'ensemble orchestral de l'Opéra de Reims jouent le *Concerto de Sedan* de Boris Gaquere
- **Samedi 3 juillet** : Weimar Guitar Quartet (Stephanie Jones, Karmen Stendler, Hanna Link et Jakob Schmidt)
- **Mardi 6 juillet** : African Variations
- **Vendredi 9 juillet** : Samuelito

[www.mjc-calonne.com](http://www.mjc-calonne.com)



Jean-Félix Lalanne

## FESTIVAL SIX CORDES AU FIL DE L'ALLIER (43)

Du 27 au 30 juillet, à Chanteuges

- **Mardi 27 juillet** : Cassie Martin
- **Mercredi 28 juillet** : « Yoyo », spectacle pour enfants avec Orestis Kalampalikis et Yael Dyens / Antonin Vercellino / Orestis Kalampalikis / Les Doigts de l'Homme
- **Jeudi 29 juillet** : Raphaël Duchosal / Duo Helstroffer / Jean-Félix Lalanne
- **Vendredi 30 juillet** : Patrick Bienville / Masterclass de Bernard Piris / Thibault Cauvin.

[www.chanteugesfestival.com](http://www.chanteugesfestival.com)



Marie Sans & Alice Letort

## GRAND ESTIVAL DE GUITARE

Du 16 au 18 juillet, à Strasbourg

- **Vendredi 16 juillet** : Quatuor Trémolo (Aurélie Olivéros, Evan Vercoutre, Jad el Khechen et Nicolas Oztenberger)
- **Samedi 17 juillet** : Rémi Jusselme

- **Dimanche 18 juillet** : Duo Odelia avec Marie Sans & Alice Letort

<https://tremolo-guitare.fr>



Eleftheria Kotzia

## FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE EN BEARN (64)

Du 7 au 11 juillet

- **Mercredi 7 juillet** : Trio in Uno
- **Jeudi 8 juillet** : Thu Le
- **Vendredi 9 juillet** : Judicaël Perroy
- **Samedi 10 juillet** : Marcin Dylla
- **Dimanche 11 juillet** : Duo Anabel Montesinos & Marco Tamayo

En marge du festival se tiendra également un concours réservé aux moins de 30 ans.

[www.guitaresbearfestival.com](http://www.guitaresbearfestival.com)



Thu Le

## STAGE ET FESTIVAL DE LIGOURE (87)

Du 30 juillet au 7 août, près de Limoges

L'équipe d'enseignants de cette édition sera composée d'Eleftheria Kotzia, Raphaël Feuillâtre et Valérie Duchâteau. Ce rendez-vous estival est une rencontre autour de la guitare avec cours individuels, masterclasses, musique d'ensemble, ateliers-conférences, expositions de lutherie. Le tout sera ponctué par des concerts en soirée.

- **Samedi 31 août** : Eleftheria Kotzia.
- **Dimanche 1<sup>er</sup> août** : Valérie Duchâteau.
- **Lundi 2 août** : conférence du luthier Youri Soroka.
- **Mardi 3 août** : concert jeunes artistes.
- **Mercredi 4 août** : Raphaël Feuillâtre.
- **Vendredi 6 août** : concert des élèves.

[www.guitairefrance.org](http://www.guitairefrance.org)



Thomas Dunford & Jean Rondeau

## FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE DE PUY-L'EVEQUE (46)

Du 26 au 29 juillet

- **Lundi 26 juillet** : Duo Agua e Vinho / Duo Bensa-Cardinot, avec Matthieu Tétéu et Jacqueline Trelles

- **Mardi 27 juillet** : Duo Korsac-Collet.
- **Mercredi 28 juillet** : Roberto Cano / Trio in Uno
- **Jeudi 29 juillet** : Thomas Dunford & Jean Rondeau

[www.letempsdesguitares.com](http://www.letempsdesguitares.com)

# STAGE DE GUITARE « DYENS'MEMORY » (04)

Du 21 au 28 août, à La Briole

Ce stage, dirigé par Laurent Blancquart et Orestis Kalampalikis, a pour ambition de faire (re)découvrir les œuvres de musiques d'ensemble de Roland Dyens, mais pas que. L'ambiance sera évidemment musicale et estivale, puisque baignée du soleil des Alpes du Sud. Au programme : atelier de pratique collective (étude des pièces *Soleils levants* et *Brésils*), ateliers d'improvisation, et cours individuels ou par petits groupes. Le stage se clôturera par un concert des professeurs et des stagiaires.  
[www.lalocomotivedesarts.com](http://www.lalocomotivedesarts.com)



Roland Dyens

© Remartin Ruset

## PARIS GUITAR FESTIVAL Du 4 au 10 octobre, à Montrouge

Après un report de l'édition 2020, nous sommes heureux de vous annoncer que la finale du « Concours International Roland Dyens-Révélation Guitare Classique » et la 5<sup>e</sup> Nuit de la Guitare Classique se tiendront le vendredi 8 octobre prochain, dans le cadre du nouveau Paris Guitar Festival, qui succède au festival Guitares au Beffroi, de Montrouge. La 5<sup>e</sup> Nuit de la Guitare Classique ainsi que le concours des Révélation Guitare Classique-Concours International Roland Dyens présentera ses trois finalistes 2020 : Laura Rouy, Alexandre Rostaing et Sébastien Clerc. **Cette soirée célébrera également la cinquième année de l'évènement**, en réunissant pour la première fois sur scène les vainqueurs des quatre premières éditions : **Antoine Boyer (2016), Johan Smith (2017), Cassie Martin (2018) et Fu Ping Ryu (2019)**.

À noter d'ores et déjà que les trois jours durant lesquels se déroule le Paris Guitar Festival, toute la ville de Montrouge résonnera aux sons des guitares, dans les rues, les cafés, mais aussi au Salon de la belle guitare avec un espace spécialement dédié à la guitare classique, romantique, au luth et aux cordes pincées traditionnelles. À ne pas manquer.

La **prochaine édition** du « Concours International Roland Dyens-Révélation Guitare Classique » se tiendra le **vendredi 18 mars 2022**.

Programme libre de 15 minutes, avec une composition ou un arrangement de Roland Dyens. Envoi de vos vidéos sur :

[www.revelationsguitareclassique.fr](http://www.revelationsguitareclassique.fr)

À vos guitares !

[www.parisguitarfestival.com](http://www.parisguitarfestival.com)



Antoine Boyer

Johan Smith

Cassie Martin

Fu Ping Ryu

# adagio

assurance



Vous le protégez...  
**et si vous  
l'assuriez ?**

Garantissez votre instrument pour tous les accidents, le vol et les dégradations en Europe ou dans le Monde entier.

[adagioassurance.com](http://adagioassurance.com)

© DR

● Du 4 au 9 juillet, dans l'Aisne, **Yan Vagh** propose un stage de guitare. Avec la participation de **Karine Gadret** pour la pratique vocale.

E-mail : yanvagh@sfr.fr / Tél. : 06 10 36 24 25

● Le prochain **festival et concours international de guitare de Mottola** (Italie) se tiendra du 1<sup>er</sup> au 11 juillet. Une édition en ligne a priori, même si l'organisation n'exclut pas des concerts avec un public. [www.mottolafestival.com](http://www.mottolafestival.com)

● Le 8<sup>e</sup> **festival de guitare « Roland Dyens »** se tiendra du 23 au 25 octobre, à Narbonne. Sont invités : Gaëlle Solal, le duo Nathalia Korsak & Matthias Collet, l'Obdara Trio et le Antoine Boyer & Yerore Kim Quartet. [www.rolanddyensstageinternational.sitew.fr](http://www.rolanddyensstageinternational.sitew.fr)

● Le 3<sup>e</sup> **concours international de guitare de Paris** se déroulera du 25 au 27 novembre. Les inscriptions sont ouvertes. [www.festivalguitareparis.fr](http://www.festivalguitareparis.fr)

● Le luthier américain **Thomas Norwood**, installé à Paris, est décédé le 14 février dernier. Après un tour d'Europe dans les années 1970, il décide de poser ses valises dans la capitale. C'est là qu'il commença à construire des instruments avant de se perfectionner auprès de Daniel Friederich.

● L'enregistrement du **Guy Lukowski Guitar Festival de 1991** réunissant Paco de Lucia, Raphaël Fays, Leo Brouwer, Baden Powell, Ichiro Suzuki et bien d'autres sera bientôt disponible sur toutes les plateformes. Florilège absolu dans toutes les couleurs de la guitare !

Luc Botta



● Le 8<sup>e</sup> **stage de guitare de Villars sur Var** (06) se tiendra du 17 au 22 août. Cette année, **Luc Botta** sera accompagné de **Cyprien Barale**, également professeur au CRR Grand Avignon. Tél. : 06 74 61 82 94. [luc-botta@orange.fr](mailto:luc-botta@orange.fr)



© DR

## DUO PALISSANDRE

### L'actu estivale

Le duo **Vanessa Dartier** et **Yann Dufresne** donnera plusieurs concerts cet été en Gironde et dans le Lot-et-Garonne.

- **Samedi 5 juin** : spectacle « Manuel De Falla et la musique populaire espagnole », avec la récitante France Desneulin, à Mérignac [33]
- **Vendredi 16 juillet** : concert de Yann Dufresne « Une heure avec Heitor Villa-Lobos », lors du festival Voûte et Voix, à Vertheuil [33]
- **Vendredi 6 août** : « Ivoire et Palissandre Quartet », avec les pianistes France Desneulin et Hilomi Sakaguchi, à Montagne [33]
- **Dimanche 8 août** : concert flûte & guitare, Yann Dufresne et Stéphane Ducassé, à Moirax [47]
- **Vendredi 13 août** : Duo Palissandre, à Arcachon [33]
- **Dimanche 15 août** : concert flûte & guitare, Yann Dufresne et Stéphane Ducassé, au Château de Malvirade [47]

[www.duopalissandre.com](http://www.duopalissandre.com)

## OLIVIER PELMOINE

### L'actu estivale

- **Du 10 au 13 juillet** : enregistrement de l'intégrale pour guitare de Maurice Ohana pour le label Skarbo
- **16 juillet** : récital au festival international de guitare de Nendaz (Suisse)
- **Du 19 au 25 juillet** : stage au Domaine de la Chaux [58]
- **8 et 9 août** : Récitals au festival de Chailloil [05]
- **11 août** : concert théorbes et guitares avec Etienne Candela / festival des Heures Musicales en Monédières [19]
- **14 août** : concert du duo Cordes et âmes / les Estivales de Puisaye [58]
- **Du 21 au 28 août** : stage instrumental à Autrans [38]



© DR

[www.olivierpelmoine.com](http://www.olivierpelmoine.com)



© DR

## HOMMAGE À MICHEL PONS

### 1938-2021

Michel Pons naît à Alger le 12 mars 1938 et grandit au sein d'un foyer de républicains espagnols. À l'âge de douze ans, il s'installe avec sa famille en Argentine où il trouve ses premiers maîtres : Alberto Arriola pour la guitare classique et Martin Ochoa pour la musique traditionnelle argentine.

De retour à Alger en 1957, il poursuit ses études musicales avant de décrocher un premier prix au Conservatoire dans la classe de guitare de Fernando Fernandez Lavie. Rapatrié en France en 1962, il y fait de nombreuses rencontres : Oscar Cáceres ou Antonio Lauro, avec

qui il perfectionne son jeu. Marqué dans sa jeunesse par Andrés Segovia, l'arrivée d'une nouvelle génération incarnée par John Williams – qu'il découvre aux masterclasses des stages internationaux de Castres au début des années soixante-dix – va fortement influencer son approche de l'instrument.

Ignacio Fleta a fabriqué pour lui une guitare en 1969 sur laquelle il joua jusqu'en 1984, année où il commande sa dernière guitare de concert à Daniel Friederich, dont il appréciait les spécificités modernes. Au cours de ces deux décades mémorables, il enrichit son répertoire de concert pour guitare solo ou avec orchestre, avec des pièces de compositeurs féconds, tels que Leo Brouwer ou Astor Piazzolla ; pour l'anecdote, ce dernier demanda à Michel de lui montrer les registres et tessitures de la guitare classique lorsqu'il voulut composer pour cet instrument. Il noue avec Roberto Aussel une profonde amitié dans les milieux artistiques latino-américains de la Rive gauche. Mais c'est probablement les relations d'une grande humanité tissées avec deux célèbres guitaristes et poètes des folklores argentins, Atahualpa Yupanqui et Eduardo Falú, qui eurent l'impact le plus déterminant sur son itinéraire artistique.

Après avoir obtenu le Certificat d'aptitude en 1974, il devient professeur titulaire de guitare au Conservatoire National de Région de Saint-Maur-des-Fossés, classé à l'époque premier conservatoire de France. Il entame parallèlement une collaboration pédagogique avec Abel Carlevaro, dont il contribue à imposer la méthode dans le cadre de l'enseignement de la guitare en France, perfectionnant ainsi, au service exclusif de l'interprétation musicale, le champ de possibilités d'un instrument jusqu'alors peu exploité par les grands compositeurs, mais qui allait soudainement connaître un essor fulgurant.

Dans les années 1990, Michel Pons s'essaye à la composition à travers *Cinq pièces pour guitare*, œuvres à caractère pédagogique en hommage à ses compositeurs de prédilection, publiées par les éditions Alphonse Leduc. Il continue à enseigner en masterclasses et à se produire en récital et en concert de musique de chambre jusqu'à l'été 2016, avant de quitter définitivement la scène en raison de son état de santé. Il s'éteint paisiblement le 14 février 2021, laissant derrière lui quantité de manuscrits de transcriptions pour la guitare classique qui restent à découvrir.

PAR ORESTIS KALAMPALIKIS  
PHOTO : DR

# Jorge Morel

1931-2021



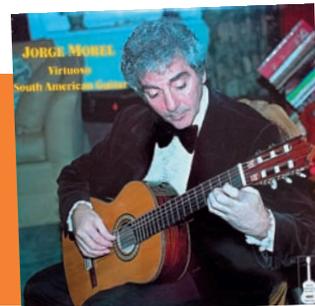
Survenue le 10 février dernier, la nouvelle de la disparition de Jorge Morel a ému le monde de la guitare, qui perdait l'un de ses légendaires représentants. En guise d'héritage, le musicien argentin nous a laissé près de deux cent compositions originales et arrangements, témoins de son approche et de son style unique.

La double réputation de concertiste et de compositeur de Jorge Morel ne cessa de croître au cours de sa carrière. Chez ce virtuose qui, au zénith de sa carrière, donna plus de 70 concerts par an des deux côtés de l'Atlantique, la musique sembla couler tout naturellement. Il entretenait un excellent rapport avec le public et ne cessa de jongler avec des genres musicaux différents, en partageant la scène avec des musiciens de cultures diverses. Sa plume de compositeur lui fait gagner le respect de ses pairs, qui voient en lui une figure moderne et innovante de la guitare classique des années 60 et 70. De même, à travers ses arrangements – citons ceux de *West Side Story* de Bernstein ou de *Porgy and Bess* de Gershwin –, il contribue à l'élargissement du répertoire, tout en défiant des limites techniques et stylistiques de l'instrument.

Jorge Morel naît le 9 mai 1931 à Buenos Aires, sous le nom de Jorge Scibona, au sein d'une famille d'origine italienne. Il commence la guitare avec son père, comédien de profession et guitariste amateur. Mais c'est Pablo Escobar, son vrai maître, qui l'initie à la guitare classique. Sous son égide, Morel effectue sa première performance à la radio à l'âge de 16 ans.

Après une tournée en Amérique latine et l'enregistrement de son premier album en 1959, il s'installe à Porto Rico où il rencontre sa future femme, Olga. C'est là qu'il fait la connaissance de Vladimir Bobri, président de la *Classical Guitar Society of New York*, qui tombe sous le charme de la musique de Morel et l'invite aux États-Unis. Cet événement propulse sa carrière à un tout autre niveau. Au cours de cette période américaine, qui ne cessera jamais, il collabore avec Dizzy Gillespie, Errol Garner et Chet Atkins, avec lequel il partagea une longue amitié.

Jorge Morel pouvait se produire dans des endroits reculés, de petits clubs ou des lieux prestigieux avec la même générosité. À ses yeux, la musique se partageait sans compter, tant qu'il pouvait s'offrir une vie confortable. Cette spontanéité et cette simplicité sont une constante dans toute son œuvre, qui a déjà séduit plusieurs générations d'artistes au gré de leurs sorties discographiques : Milos Karadaglic, Jason Vieux, Kaori Muraji, Ricardo Cobo, etc. Nul doute que ses pièces, comme la *Danza Brasileira* ou sa célèbre *Suite del Sur* (à la mémoire de sa femme), sans oublier ses arrangements de *West Side Story*, resteront gravées au Panthéon des grandes œuvres du répertoire... pour toujours.



## DISCOGRAPHIE SÉLECTIVE

- « The Warm Guitar » [Decca, 1961]
- « Guitar Moods » [SMC Pro-Arte, 1967]
- « The Artistry Of Jorge Morel » [RCA Victor, 1968]
- « Virtuoso – South American Guitar » [Guitar Masters Records, 1981]

PAR VALÉRIE DUCHÂTEAU  
PHOTOS : DR



# Sébastien Clerc

*« J'ai toujours été passionné par la musique avec un grand « M », sans barrières, ni contraintes. »*

Fin 2020, les six finalistes du concours international de Bruxelles « Ilse & Nicolas Alfonso » ont été départagés sous une forme entièrement numérique, chacun des candidats ayant envoyé une vidéo de son récital.

De cette édition 100% digitale, le français Sébastien Clerc a su tirer son épingle du jeu.

## **Comment se prépare-t-on à un concours international dans ces conditions ?**

C'était un véritable challenge, car je suis un amoureux de la scène, celle qui se joue face un public physique, celle même qui me donne de l'adrénaline me permettant d'être à 100% et qui crée une connexion avec l'auditoire. J'ai essayé de faire fonctionner mon imagination afin de me rapprocher au plus près des sensations d'un vrai « live » pour ce concours 100% digital.

## **Comment partage-t-on la joie d'être Premier Prix lorsque l'on est face à un ordinateur ?**

C'était pour moi une grande joie de gagner le Premier Prix à Bruxelles, la récompense de beaucoup de travail et de préparation. J'ai eu la chance, lors de l'annonce des résultats, d'être confiné avec ma famille. Nous avons donc pu partager ce moment rempli d'émotions ensemble. D'autant plus que mes proches tenaient à être présents dans la salle si la finale avait pu avoir lieu dans des conditions normales.

## **Tu es actuellement professeur au conservatoire de Nice, où tu as été élève. Pourquoi as-tu choisi Bruxelles pour poursuivre ton cursus musical ?**

Oui, c'est assez drôle de revenir en tant que professeur dans une structure où l'on a fait ses armes. J'ai la chance, depuis presque un an, d'être professeur au conservatoire de Nice où je m'épanouis dans la transmission de ce magnifique instrument. Après l'obtention de mon diplôme, j'ai réussi les concours d'entrée dans différents conservatoires supérieurs internationaux. Après quelques discussions téléphoniques avec Hugues Navez, professeur de guitare au Conservatoire Royal de Bruxelles, mon choix était une évidence. Les quatre années passées dans sa classe ont été une succession de rencontres musicales et

humaines. Il y avait une énergie particulière propice au travail de l'instrument, mais également sur soi-même.

**Outre la guitare classique, on t'a aussi vu avec une guitare électrique en train de jouer des arrangements de chansons. Comment expliquerais-tu ta démarche musicale ?**

J'ai toujours été passionné par la musique avec un grand « M », sans barrières, ni contraintes. Cela m'a demandé beaucoup de travail, mais je me suis laissé guider par mes envies musicales variées, ayant une phobie prononcée pour les regrets. Ne pas m'intéresser à l'ensemble des univers musicaux tels que la composition ou les musiques actuelles – en me focalisant uniquement sur la musique classique – aurait créé chez moi un manque.

Depuis peu, j'ai trouvé un sens à cette multiplicité. En effet, je suis convaincu que la musique évolue et qu'il est important de se renouveler sans cesse. Jouer des répertoires complètement différents m'a fait aborder des pièces du répertoire classique sous des angles nouveaux. La chance d'avoir pu jouer rapidement de la guitare électrique en concert m'a fait prendre conscience de l'importance du jeu scénique et de l'énergie à envoyer à son public. La corrélation entre tous ces univers font, je pense, le guitariste que je suis aujourd'hui.

**Quel serait ton programme de récital idéal ?**

La musique de Roland Dyens a toujours été une évidence pour moi, je me suis rapidement identifié à cet immense artiste. C'est un gui-

tariste-compositeur hétéroclite, dont les compositions témoignent de son amour inconditionnel pour la musique. C'est pourquoi, dans mon programme idéal, il y aurait forcément des pièces de Roland. Par exemple, *Night in Tunisia* ou son arrangement de la *Gnossienne n° 1* d'Erik Satie. Il serait aussi parsemé de pièces hétéroclites, comme *Koyunbaba* de Carlo Domeniconi, *Eterna saudade* de Dilermando Reis, une pièce de Baden Powell et puis, si j'ai un invité, je choisirais *Mediterranean Sundance*, du trio Al Di Meola, Paco De Lucia et John McLaughlin. J'ai également fait un arrangement de *La Bohème* de Charles Aznavour. Cela m'a beaucoup amusé et je compte poursuivre ce travail d'arrangement avec des chansons des Beatles ou encore de Leonard Cohen.

**Quels sont tes projets artistiques aujourd'hui ?**

Actuellement, je joue dans une comédie musicale, « I Was Looking at the Ceiling », de John Adams, avec laquelle nous nous produisons dans de belles salles comme l'opéra de Liège ou le théâtre Athénée à Paris. Je suis également en plein travail de composition pour un film long métrage appelé « Sous contrôle ». Ce sera ma première BO. En tant que professeur à Nice, la transmission et le partage ont toujours été très importants pour moi. En parallèle, je fais partie des finalistes du concours des « Révélation Guitare Classique – Concours International Roland Dyens », dont la finale se déroulera à Paris le vendredi 8 octobre. Et puis, je donnerai bientôt un concert à Arras, ainsi que dans le cadre du prochain Brussels International Guitar Festival.



**21<sup>ème</sup> Festival International de Guitare LAMBESC 2021**  
du 6 au 10 juillet  
parc Bertoglio

Direction Artistique Valérie DUCHATEAU  
+33 609 584 713 [www.festivalguitare-lambesc.com](http://www.festivalguitare-lambesc.com)

Murielle GEOFFROY  
Guy-Jean MAGGIO  
"les Guitares Improvisables"  
Valérie DUCHATEAU, Antoine TATICH  
Duo ODELIA  
Marie SANS Alice LETORT  
Emmanuel ROSSFELDER  
Alexandre BERNOUD  
duo THEMIS  
Marylise FLORID Sylvain LUC  
Cécile BONHOMME  
Jean-Félix LALANNE

AGUIRA SAVAREZ Guitare Classique

PAR FLORENT PASSAMONTI  
PHOTO : DR



# Stéphane Sacchi

« Maurice Ohana est un inclassable. »

Stéphane Sacchi est l'auteur d'un remarquable ouvrage consacré à l'œuvre pour guitare de Maurice Ohana, paru chez L'Harmattan. Pour *Guitare Classique*, il revient sur ce qui fait le sel de cette production unique en son genre et fortement imprégnée par la culture andalouse.

**Tout d'abord, comment situez-vous l'œuvre de Maurice Ohana dans le répertoire pour guitare du XX<sup>e</sup> siècle ?**

Maurice Ohana est un inclassable. C'est comme ça que le décrivait sa première épouse. Son œuvre est pour le moins originale, car il est l'un des premiers à utiliser la guitare en explorant ses sonorités par le prisme d'un ambitus élargi, c'est-à-dire en ajoutant quatre cordes supplémentaires. La question de la résonance va être l'un des fils rouges de toute son œuvre.

**À part ses compositions pour guitare à dix cordes, qu'est-ce qui fait l'originalité de son œuvre ?**

Il y a, par exemple, le recours au tiers de ton dès le premier cycle *Si le jour paraît...*, paru en 1964. Cette sonorité, combinée à la résonance de la guitare à dix cordes, est à l'origine d'une texture sonore relativement nouvelle. C'est un peu, pour le dire rapidement, la combinaison de la tradition et de l'innovation ; des racines et de la matière sonore. Le tiers de ton fait référence aux inflexions non tempérées entendues dans la *cante jondo* du flamenco. L'effet que produisent ces sonorités sur le compositeur pourrait être comparé à celui de la madeleine de Proust.

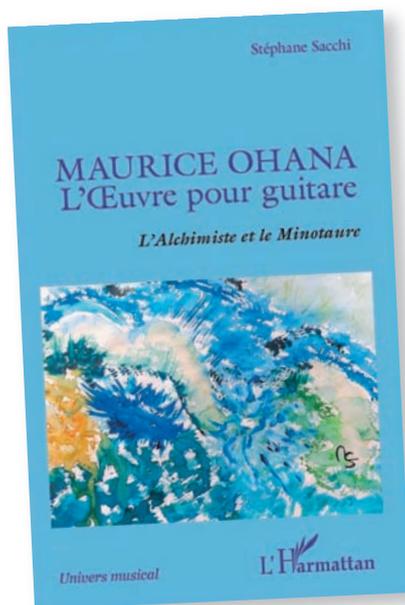
**Le *Tiento* a d'abord été composé pour guitare à six cordes avant d'être révisé pour guitare**

**à dix cordes. Racontez-nous les raisons de ce choix ?**

C'est comme si Maurice Ohana avait rejeté la guitare à six cordes. Il considère qu'en approchant cette guitare par son élargissement, il pourra se rapprocher de la tradition andalouse, ce qui est évidemment un paradoxe. En croisant la route du flamenquiste Ramón Montoya, il découvre un univers sonore qu'il tâchera, plus tard, de mettre en perspective avec les innovations du vingtième siècle. En fait, il va écouter Montoya comme il découvre la musique concrète de Pierre Schaeffer. Ce sont deux mondes très différents – la modernité et la tradition – mais, à la fois, deux

mondes qui peuvent se rencontrer, selon lui. Son œuvre pour guitare constitue une synthèse de ces deux univers, et c'est la raison pour laquelle elle est unique.

**Maurice Ohana a composé une *Farruca* pour clavecin ou guitare (1958), qu'il a finalement retirée de son catalogue. Pour quelle raison ?** Il faut dire qu'il s'est séparé d'un nombre important de pièces au cours de sa vie. Il n'a pas détruit son concerto pour guitare *Trois graphiques*, bien que je pense qu'il aurait presque eu envie de l'oublier à un moment... Ce qui est important dans cette *Farruca*, c'est la proximité qu'il établit entre le clavecin et la



« Maurice Ohana, *L'Œuvre pour guitare* », de Stéphane Sacchi (L'Harmattan). [www.editions-harmattan.fr](http://www.editions-harmattan.fr)

guitare. Le clavecin s'approche de la sonorité des guitares flamencas. Bien sûr, il est difficile de se dire qu'il y a quelque chose de flamenco dans ses pièces pour guitare, mais c'est normal, car c'est d'abord une poétisation de sa texture et un dépassement sonore. C'est là encore un paradoxe, car il va, de cette façon, toucher le cœur même du flamenco et ce que les Andalous appellent le *duende*.

**Le sous-titre de votre ouvrage est « L'Alchimiste et le Minotaure ». Comment faut-il le comprendre ?**

Après l'ajout de quatre cordes, la guitare de Maurice Ohana a la dimension d'un Minotaure, c'est-à-dire d'un être surdimensionné. Mais ça, il ne le dit pas clairement. À travers cette guitare élargie, je crois qu'il a voulu retrouver la sonorité du piano familial sur lequel ses sœurs jouaient. Quant au mot « Alchimiste », c'est tout simplement parce qu'à partir de ces sonorités, il va fabriquer quelque chose d'innovant et qui lui appartient. J'ai trouvé que ces deux termes correspondaient bien à la poétique de Maurice Ohana.

**À vos yeux, qui sont les grands interprètes de la musique pour guitare d'Ohana ?**

Je pense que Narciso Yepes est le plus grand, car il a été le premier à travailler avec lui sur la sonorité de la guitare élargie. Cette guitare à dix cordes est une réflexion commune entre les deux hommes et le luthier Ramirez. La version de Yepes du concerto *Trois Graphiques* est splendide. Les interprétations d'Alberto Ponce et Stephan Schmidt du *Tiento*, du *Cadran lunaire* et de *Si le jour paraît...* restent

## À PROPOS DE L'AUTEUR

Stéphane Sacchi est docteur en musicologie, chercheur associé à l'unité *Arts pratiques et Poétiques* de l'Université de Rennes 2. Guitariste, après un cursus au conservatoire de Rennes, il est titulaire du CAPES d'éducation musicale. Il est également l'auteur d'un ouvrage, *Les enjeux esthétiques dans le processus de création* (L'Harmattan, 2016), et d'articles abordant différentes questions en lien avec les esthétiques du XX<sup>e</sup> siècle. Contributeur pour la revue nantaise *Place Publique* de 2015 à 2018, son travail de recherche, en thèse – sous la direction de Joseph Delaplace –, portait sur l'œuvre pour guitare de Maurice Ohana.

également des références. Actuellement, d'autres guitaristes revisitent l'œuvre d'Ohana avec beaucoup de talent, comme, par exemple, Michel Grizard et sa fille Helena Cueto dans une interprétation chorégraphiée du *Tiento* – à noter que Ramón Cueto, beau-père de Michel Grizard et grand-père d'Helena, est à la fois le dédicataire et le créateur du *Tiento* – ; Olivier Pelmoine, qui réalise un travail remarquable sur *Trois Graphiques* ; Thierry Mercier, qui a magnifiquement interprété ce concerto ainsi que d'autres pièces d'Ohana, etc. Dans cette liste d'excellents interprètes, on peut aussi rajouter Roberto Aussel, qui m'a confié que son concerto pour guitare préféré était celui d'Ohana.

20 - 25 Septembre 2021

**53** CONCOURS INTERNATIONAL DE GUITARE  
*michele pittaluga*

PRIX VILLE D'ALESSANDRIA | MEDAILLE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DES 1997

**PREMIER PRIX 17.000** date limite 31 AOÛT  
TOURNÉE, ENREGISTREMENT CD NAXOS INCLUS

www.pittaluga.org

CONCOURS INTERNATIONAL POUR JEUNES TALENTS

**5** *pittaluga Junior* 24 Septembre 2021

on YouTube: **PittalugaGuitar** **ON AIR**



# Pascal Valois

## *La guitare chante l'Italie*

Pascal Valois fait revivre la frénésie et l'émerveillement que suscitait la guitare à l'époque romantique. Au programme de son nouvel album « Napoli 1810 », l'Italie du Bel canto avec des œuvres de Paganini, Giuliani et Carulli.

**Tu as choisi la musique de trois compositeurs italiens pour ce nouveau disque : Paganini, Giuliani et Carulli. Pourquoi ceux-là ?** Mes deux premiers albums étaient consacrés à des compositeurs dont la musique n'avait

jamais été enregistrée (« Guitar Works Of Victor Magnien » et « Napoleonian Guitar Sonatas »). Avec « Napoli 1810 », j'ai voulu aborder le répertoire italien, si riche et si chantant, en proposant une interprétation

respectueuse de celles de l'époque. Cet album a été le fruit de longues recherches. Pour cela, je me suis plongé dans des traités de musique vocale italienne et pris conseils auprès de spécialistes.

**Tu exécutes les pièces du répertoire du XIX<sup>e</sup> siècle en ayant recours à diverses ornements et pratiques stylistiques de l'époque. Cela passe aussi par l'improvisation. Comme en jazz, tu es libre... mais avec un cadre déjà défini.**

Le parallèle avec le jazz est très juste. Si la partition d'*Autumn Leaves*, accords et mélodie, était découverte dans deux cents ans, saurait-on vraiment comment la jouer ? C'est un peu la même chose avec la musique romantique, car il y a beaucoup d'informations dans la partition, mais il y en a aussi qui n'y sont pas et que les musiciens respectaient implicitement. Paganini est un très bon exemple, car venant de quelqu'un dont on sait que le style était flamboyant et plein d'ornementations, ses partitions sont souvent très dépouillées ! Il y a comme une espèce de rupture. Je pense qu'il ajoutait énormément de choses, particulièrement dans les mouvements lents. Dans la *Romance* de la Grande Sonate, il y a de nombreuses improvisations d'ornements, et un point d'orgue où il est écrit *cadenza*. À chaque fois, je joue le jeu et j'improvise une nouvelle cadence. Dans ma pratique de l'instrument, l'improvisation a toujours eu sa place.

**Qu'est-ce que cela signifie d'improviser dans un contexte de musique classique, à partir d'une partition ?**



Une chose est sûre : on dispose de plus de liberté qu'on ne le pense. La mélodie est écrite, mais on sait que les interprètes de cette époque-là pouvaient carrément la changer. On peut, par exemple, jouer plusieurs fois la même note au lieu d'une seule qui dure une mesure. On peut tourner autour d'une note avec des ornements. Il m'arrive de jouer une mélodie en octaves au lieu d'une note simple. J'ajoute des arpèges, je change le tracé de la mélodie... Pour savoir comment procéder avec justesse, cela dépend du style du compositeur. C'est un travail infini, car on peut toujours aller plus loin qu'on ne le pense. On sait qu'au XIX<sup>e</sup> siècle, les interprètes – qui étaient aussi souvent les compositeurs – n'avaient aucun problème à improviser des transitions entre les pièces, voire des passages entiers. On est, à mon avis, encore très loin de ce qui pouvait se faire à l'époque.

### « LA FRAGILITÉ DE LA GUITARE ROMANTIQUE FAIT TOUTE SA FORCE. »

**Dans le livret, tu parles de la « rigueur formelle » de la *Sonate op. 15* de Mauro Giuliani qui est, selon toi, inédite dans le répertoire de la guitare. En quoi est-elle si moderne pour l'époque ?**

C'est un bijou du répertoire, une pièce incroyable, pleine de richesses mélodiques, comme c'est souvent le cas chez Giuliani d'ailleurs. Dans la forme, il respecte à la lettre le modèle de la sonate classique en citant, par exemple, des extraits du premier mouvement dans le deuxième et le troisième. À ma connaissance, on retrouve ce type de citations dans la musique pour piano, mais chez les guitaristes, je ne suis pas sûr qu'on trouve un exemple d'utilisation de ce procédé d'écriture-là, en plus de l'inventivité qui caractérise cette sonate.

**À ton avis, pourquoi les *Sonates op. 59 et 159* de Ferdinando Carulli n'ont jamais été enregistrées avant toi ?**

Fernando Sor et Mauro Giuliani comptent parmi les porte-étendards de cette période. Carulli est un compositeur très prolifique et on peut se perdre dans toute sa production, d'autant qu'il n'existe pas d'édition critique de son œuvre. Comme Antoine de Lloyer ou Louis-Ange Carpentras, il mériterait d'être davantage connu.



« Napoli 1810 » (Analekta), déjà disponible

**Tu as enregistré avec une guitare romantique du luthier français Cabasse-Bernard datant de 1820 environ. Quelle approche faut-il avoir avec ces « petites » guitares à la projection intimiste et qui semblent si fragiles ?**

C'est bien sûr très différent de la guitare classique. Les cordes sont sujettes à moins de tension, le diapason est plus court et il faut être très précis dans le placement des doigts. Après plusieurs années de pratique, j'ai tendance à penser qu'il faut plutôt chercher à parler avec l'instrument, et moins à se focaliser sur la projection sonore. Ces guitares-là se prêtent à merveille aux nuances, et paradoxalement, on peut faire ressortir les *forte* plus intensément que sur une guitare classique. La fragilité de l'instrument fait toute sa force. L'écriture est telle que la guitare moderne ne peut pas toujours faire ressortir les bonnes fréquences, alors que la guitare romantique s'y prête parfaitement.

**Tu as fait le choix d'une prise de son neutre. Pas de réverb d'église, par exemple, comme on peut en avoir à la guitare classique.**

À l'époque, les gens avaient plus de chance d'entendre une guitare dans un salon que dans une église. Ça aurait pu être ma volonté de chercher à recréer un son plus historique, mais, s'il y a si peu de réverb, c'est vraiment pour qu'on entende au mieux toutes les inflexions musicales, ornements et accentuations.

[www.pascalvalois.com](http://www.pascalvalois.com)

## JEU-CONCOURS

Guitare classique vous offre 10 exemplaires du disque de Pascal Valois, « Napoli 1810 ». Pour participer, envoyez-nous un e-mail avec vos coordonnées en précisant l'objet « Concours Pascal Valois » à l'adresse suivante :

[guitareclassique@editions-dv.com](mailto:guitareclassique@editions-dv.com).

Les gagnants seront désignés par tirage au sort. Bonne chance !



# Alexandre Bernoud

*« Le temps était venu de proposer ma vision de la musique de Villa-Lobos. »*

Le compositeur brésilien n'en finit pas de fasciner les guitaristes. Si sa musique est un passage obligé lors des études musicales, elle peut résonner comme un appel irréprouvable quelques années plus tard dans le cœur de l'artiste qui s'y est déjà frotté.

**Heitor Villa-Lobos est « La voix du Brésil » dans ton dernier opus. Pourquoi ton choix s'est-il porté sur sa musique ?**

J'ai évidemment abordé ses œuvres étant élève. La musique de Villa-Lobos a marqué mon adolescence. Comme Georges Piris l'expose très bien dans le livret du disque, ces pièces sont incontestablement des œuvres majeures du répertoire. Conscient de cela depuis toujours, je me suis dit que le temps était venu pour moi de proposer ma vision de cette musique qui me touche toujours autant.

**Comment et quand as-tu découvert cette Valse-Chôro « oubliée » d'Heitor Villa-Lobos ?**

C'est dans un recueil édité par Frédéric Zigante chez Max Eschig que j'ai découvert cette pièce, retrouvée en 2006 dans les archives de la BNF. Comment passer à côté d'une pièce d'une aussi grande profondeur ? Quelle plus belle opportunité que de pouvoir offrir au public une pièce inédite alors même qu'on pensait avoir fait mille fois le tour de ce répertoire ?

**Qu'est-ce que tu aimes chez ce compositeur ? Comment le classes-tu parmi les autres compositeurs ?**

Le premier mot qui me vient, c'est « nostalgie ». C'est l'essence même du chôro que la guitare incarne si merveilleusement ! Villa-Lobos est un compositeur prolifique, que je classerais dans les compositeurs... à découvrir ! Mes propos peuvent prêter à sourire mais objectivement, en dehors de l'œuvre pour guitare et les emblématiques *Bachianas brasileiras*, qui connaît le répertoire incroyable qu'il nous a laissé ? Symphonies, concertos, ballets, musique de chambre...

**Que te reste-t-il des enseignements que tu as reçus d'Alberto Ponce à l'École Normale ?**

Ces années restent ancrées en moi comme un souvenir très fort. Je pourrais vous parler du sens du phrasé, du travail sur le son bien sûr, mais Alberto Ponce m'a appris plus encore : le respect de la musique, du texte et l'humilité ! Servir la musique, pas soi-même. C'est ma ligne de conduite aujourd'hui encore. À ma sortie de scène pour ma Licence de concert, il m'a dit : « C'est maintenant que

*tout commence... »*. Savoir se prendre en main, travailler seul. Il m'a donné les clés, je lui en suis très reconnaissant.

**Où et comment te places-tu par rapport à ce rôle de transmission dans ta vie d'artiste accompli ?**



**« VILLA-LOBOS EST UN COMPOSITEUR PROLIFIQUE, QUE JE CLASSERAI DANS LES COMPOSITEURS... À DÉCOUVRIR ! »**

Notre rôle en tant qu'enseignant est primordial, d'autant plus dans nos sociétés complexes, où la culture est mise à mal régulièrement. Que nous formions des professionnels ou des amateurs, peu importe. Je me sens investi d'une mission : partager avec mes élèves ce que la musique, les concerts, les voyages et les rencontres m'ont apporté au fil du temps. Et quelle satisfaction de recevoir d'anciens élèves qui me remercient pour le travail mené avec eux durant des années et d'en voir d'autres s'épanouir dans ce métier. On se dit qu'on a dû jouer un rôle, même si la réussite leur incombe en très grande partie, évidemment !

**Quels conseils donnerais-tu aux jeunes qui veulent se lancer dans une carrière professionnelle ?**

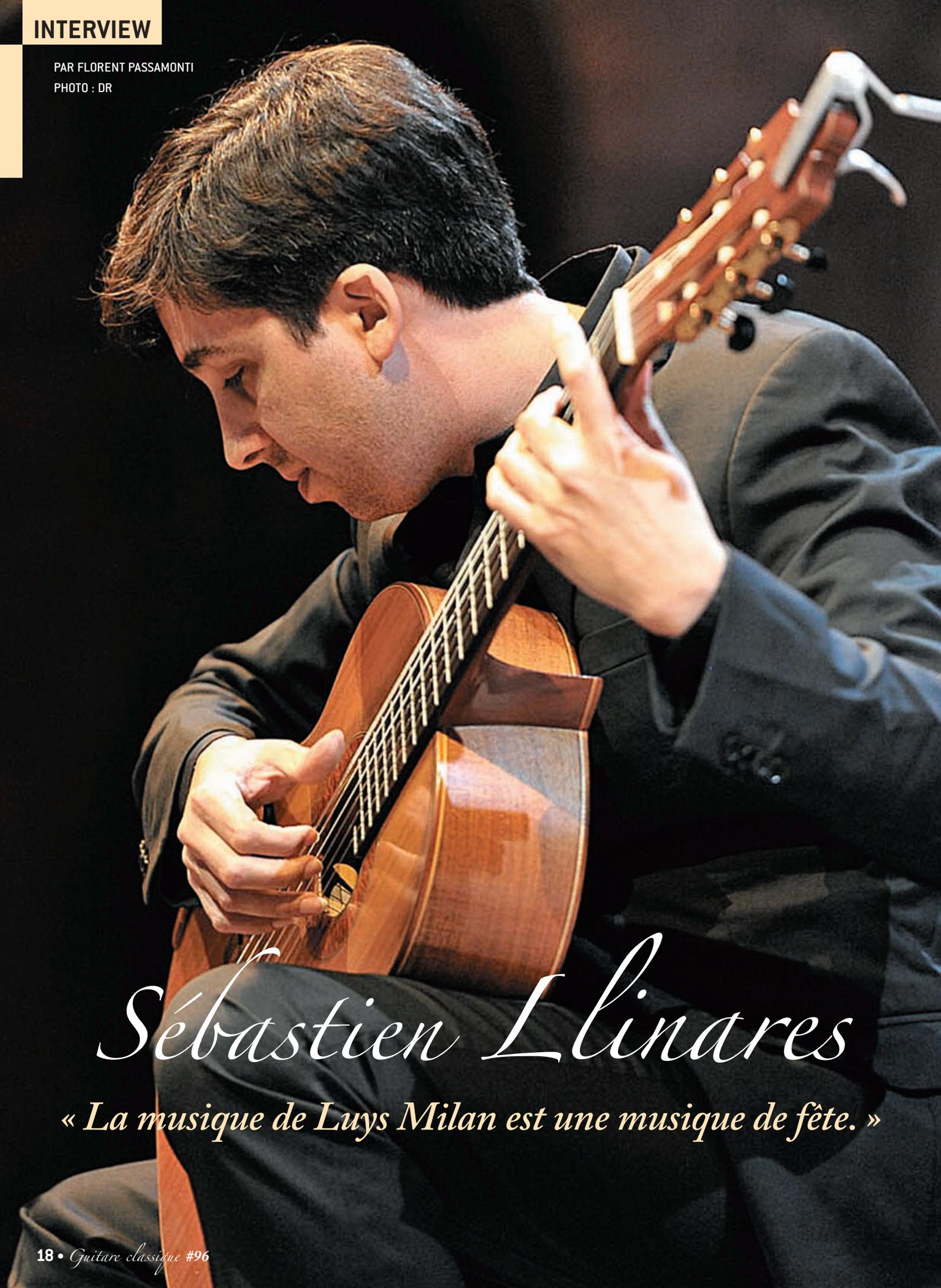
Question difficile, tant l'issue semble incertaine aujourd'hui dans le milieu musical. Et question qui me touche directement, mon fils aîné ayant fait ce choix, dans le jazz. À le voir épanoui comme il l'est et en faisant la somme de toutes les joies que j'ai à faire ce métier, je dirais que tout est possible pour celui qui se donne les moyens, qui reste exigeant, humble et curieux, et qui comprend le monde dans lequel nous vivons afin de s'y inscrire au mieux. Je m'entends souvent dire que c'est une chance de vivre de sa passion. C'est une réalité absolue, et on ne peut que le souhaiter à tout le monde.

**Quels sont tes projets ?**

En tout premier lieu, continuer à enregistrer. Comme dirait mon ami Bernard Piris : « *Laisser une trace* ». Pour mes enfants, ma femme, mes amis... et pourquoi pas les amoureux de belle musique ! Je prévois d'enregistrer prochainement des sonates du répertoire. Celle que Bernard Piris m'a dédiée bien sûr, mais aussi celles d'Antonio José, Lennox Berkeley et sûrement la *Sonatine* de Torroba. Et sinon... acheter une maison en Grèce ! J'y retrouverai mon ami, le grand luthier Dominique Field, nouvellement installé à Athènes. Travailler ma guitare sur une terrasse avec vue sur la Méditerranée... Pour moi qui suis grec d'origine, c'est un rêve que j'aimerais réaliser !



« Heitor Villa-Lobos, la voix du Brésil » (autoproduction), déjà disponible.



*Sébastien Linares*

*« La musique de Luys Milan est une musique de fête. »*

Luys Milan compte parmi les musiciens influents du Siècle d'Or espagnol, une période de rayonnement culturel de l'Espagne en Europe du XVI<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle. Pour son nouvel album, Sébastien Llinares s'est intéressé de près au personnage et à sa musique.

**Que peux-tu me dire sur Luys Milan, ou Luis de Milan, comme on le trouve parfois ?**

J'ai découvert le personnage en me plongeant dans sa biographie. C'était un dandy, un homme de cour. Il a écrit des livres sur la vie de la cour ou les jeux de société. C'est surtout sa musique qui m'a plu. On le range généralement dans le grand paquet des vihuelistes de la Renaissance, mais, chez Milan, il y a quelque chose de très idiomatique, de très lié à l'instrument. Sa musique est riche en dissonances et frottements, et me semble moins abstraite que d'autres qui proposent de la jolie polyphonie de musique vocale mise en tablatures. Quant à l'orthographe de son nom, on en trouve deux dans les dictionnaires de musique. À l'époque, on était beaucoup moins strict [Rires]. Avec le label, nous avons choisi « Luys Milan ». Mais Milan n'est pas un cas isolé, car on écrit parfois « Joaquim » au lieu de « Joaquín » Turina. Pour le référencement Internet, c'est effectivement un problème.

**À ma connaissance, ceux qui ont déjà enregistré la musique de Milan l'ont fait sur instruments anciens. Dans ton cas, tu as conservé la guitare classique.**

D'habitude, je joue avec ma Caldersmith, une guitare lattice dont le *sustain* convient à merveille aux mélodies accompagnées. Pour ce projet, j'ai utilisé un instrument de Guillermo Aguer, un luthier argentin, acheté à la Galerie des Luthiers, à Lyon. C'est une copie riche en couleurs d'un modèle de Manuel Soto y Solares, à mi-chemin entre une classique et une flamenca. En lui collant un capodastre, j'ai senti qu'elle serait parfaite pour les musiques déclamées, car la longueur de son est très courte. C'est presque grâce à cette guitare que j'ai eu envie de me lancer dans ce projet-là.

**As-tu adopté la technique main droite propre aux vihuelistes ?**

D'abord, il faut dire que j'ai changé de prise, c'est-à-dire que je ne joue pas avec le repose-pied. Avant ça, j'avais essayé la guitare en bandoulière. Tout ça m'a conduit à acquérir une souplesse main droite qui me permet de passer de la position classique à celle avec le pouce à l'intérieur. J'ai aussi utilisé des techniques



Sébastien Llinares, « Luys Milan » (Paraty), déjà disponible.

de jeu anciennes, notamment pour les arpèges main droite. C'est fou à quel point la manière d'attaquer change le son, l'articulation et la manière dont on perçoit les musiques.

**Selon toi, la musique de Milan « stimule la liberté, la virtuosité et la musicalité de l'interprète ». Qu'entends-tu par là ?**

Quand tu analyses les tablatures, il y a des passages très structurés, et d'autres – je pense aux traits rapides – improvisés. Milan devait certainement jouer ses fantaisies de bien des

**« LA TABLATURE TRADUIT UN GESTE PLUS QUE DES NOTES. »**

manières différentes. Quand on étudie sa musique à partir d'une notation classique, on se sent comme enfermé dans le texte, là où on trouve comme des espaces de liberté dans la tablature, puisqu'elle traduit un geste plus que des notes. Ça libère des espaces et ça donne envie d'improviser. C'est ce que j'ai un peu fait dans le disque.

**Cela veut-il dire que tu as eu une approche de type « tradition orale » ?**

Milan est le premier à mettre sa musique en tablatures et à l'éditer. Il était donc attaché au texte. Mais on sent aussi beaucoup d'oralité chez lui. Sa musique n'a rien de scolaire. Je pense que c'est surtout une musique de fête. Hopkinson Smith a enregistré un disque sur Milan qui se veut très proche de la tablature, tandis que José Miguel Moreno s'est entouré d'un autre guitariste sur son disque « Fan-

tasía », et n'hésite pas à improviser. À force de faire des allers-retours entre ces deux écoles-là, j'ai trouvé ma voix naturellement.

**Tu me disais que ton disque ne sortirait pas en physique, juste en digital. Quelles différences cela suppose-t-il avec l'époque « d'avant », celle où les disques étaient aussi des objets ?**

Moi-même, je n'ai plus de quoi lire des disques à la maison. Si le disque n'est plus qu'une carte de visite que l'artiste vend après les concerts, cela vaut-il le coup de dépenser autant d'argent pour en sortir ? Même les magasins de disques ont tendance à disparaître d'ailleurs. Quelque part, tant qu'on écoute ma musique, cela me va. J'ai enregistré ce disque en totale autonomie, avec mon ingé son, à Toulouse. Je l'ai voulu sans direction artistique, sans plan promo ni attaché de presse. Les prises retenues se veulent assez naturelles.

**Depuis 2017, tu es producteur de l'émission hebdomadaire intitulée « Guitare, guitares », sur France Musique. Qu'est-ce que cela signifie d'être producteur de sa propre émission sur une radio publique ?**

Être producteur à Radio France, c'est concevoir une émission, la réaliser avec une équipe, et la présenter. L'audience globale du week-end est supérieure à un million d'auditeurs. L'émission est aussi pas mal téléchargée en podcast. De mon côté, j'ai de plus en plus de liens avec les auditeurs qui m'écrivent et me suggèrent des choses. D'un point de vue personnel, travailler à la radio est une expérience très enrichissante et puis, pour le milieu de la guitare, j'ai l'impression d'être utile.

**JEU-CONCOURS**

Guitare classique vous offre 10 téléchargements du disque de Sébastien Llinares « Luys Milan ». Pour participer, envoyez-nous un e-mail avec vos coordonnées en précisant l'objet « Concours Sébastien Llinares », à l'adresse suivante : [guitareclassique@editions-dv.com](mailto:guitareclassique@editions-dv.com). Les gagnants seront désignés par tirage au sort. Bonne chance !

# INTERVIEW

PAR FLORENT PASSAMONTI  
PHOTOS : DR



# Stephanie Jones

## Sous un ciel dégagé

Avec 11 millions de vues sur YouTube, l'Australienne Stephanie Jones fait partie des guitaristes classiques les plus « en vue » de la toile. Elle est, en même temps – dans le monde réel –, une jeune femme à la carrière bien établie, qui a déjà foulé la prestigieuse scène du Wigmore Hall de Londres. *Guitare Classique* vous emmène à la rencontre de cette virtuose de la guitare classique 2.0, dont le magnifique dernier disque, « Open Sky », célèbre la musique sud-américaine.

### Comment vas-tu et comment la pandémie a-t-elle affecté ta vie d'artiste ?

Sur le plan personnel, je vais bien. La crise sanitaire a évidemment eu un impact retentissant sur le spectacle vivant, et je ne compte plus les concerts qui ont été annulés ou reportés... Peut-être une soixantaine ? Mon disque « Open Sky » est sorti en mars 2020, et ma tournée solo prévue aux États-Unis le mois suivant n'a malheureusement pas pu avoir lieu. Elle devrait être reportée en 2022-2023. Mon premier concert de cette année a eu lieu à Parme, en Italie, fin mai. J'ai joué, entre autres, les *Quatre saisons* de Piazzolla, dans une version arrangée par Sergio Assad, ainsi que la pièce que je lui ai commandée, *Tupi Guarani Tales*, qui se trouve sur mon disque.

### Comment t'es-tu occupée pendant cette période où le monde du spectacle s'est arrêté de vivre ?

Je sortais d'une période très intense, avec la préparation de mon disque, les vidéos autour de ce projet, l'élaboration de mon programme pour les concerts de la tournée américaine... Bien que coincée à la maison, j'ai essayé de rester la plus active possible. Avec tout ce temps qui m'était offert, j'ai finalement pu préparer un programme beaucoup plus vaste que celui que j'avais prévu [Rires].

### Parlons un peu de tes débuts. Plus jeune, tu t'es essayée au piano, au violon, à l'alto, au saxophone... avant de te fixer sur la guitare. Pourquoi « elle » ?

La guitare est un instrument extrêmement versatile. Rien que dans le champ de la guitare dite « classique », il y en a pour tous les goûts.



### « IL Y A DES PERSONNES QUI SONT TOMBÉES COMPLÈTEMENT PAR HASARD SUR MES VIDÉOS ET QUI N'AVAIENT JAMAIS ENTENDU DE GUITARE CLASSIQUE. »

Quant à l'interprète, il peut jouer avec les couleurs, la sonorité, le timbre, les techniques... Il y a tellement de choses à explorer et de façon de partager ses émotions. C'est cette combinaison infinie, je crois, qui a retenu mon attention. C'est comme si la guitare était le prolongement de moi-même.

### Quelles sont tes principales influences musicales à la guitare ?

Il y en a tellement. Comme ça, je pense à Yamandu Costa, Pavel Steidl, aux frères Assad, à Roland Dyens... Ce sont tous des gens qui mettent énormément d'eux-mêmes dans leur musique.

### Ton nouvel album, « Open Sky », propose un panorama de la musique sud-américaine. Tu joues Piazzolla, Gismonti, Barrios, Bellinati, ainsi qu'une pièce de Sergio Assad spécialement écrite pour toi. Quelle est la genèse de cette création ?

Cette collaboration est une immense fierté. D'abord, je suis – comme tous les guitaristes – fan de l'univers de Sergio, de ses compositions et de son talent de d'écriture. Je lui ai commandé une pièce car je voulais qu'« Open Sky » ait quelque chose de vraiment singulier. Il y a deux ans, Sergio m'a adressé *Tupi Guarani Tales*, une œuvre inspirée par les tribus Tupi-Guarani du Brésil. C'est une pièce très dure à jouer, mais le jeu en vaut la chandelle [Rires]. Il y a quelque chose de captivant, intrigant et presque mystique qui s'en dégage. La corde grave est accordée en Mi bémol, ce qui apporte de la profondeur aux harmonies.

### Sergio t'a-t-il donné quelques conseils d'interprétation ?

Je lui ai envoyé des démos et il m'a fait des retours très enrichissants. Je tenais vraiment à ce que mon interprétation colle au mieux à ce qu'il voulait.

### Aujourd'hui, ta chaîne YouTube compte plus de 110 000 abonnés. À quel moment l'idée de partager ta passion sur Internet est-elle apparue ?

C'est quelque chose que j'avais en tête depuis longtemps. Il y a dix ou douze ans déjà, je publiais déjà des enregistrements audios. On peut dire que ça m'a aidée à en arriver là où j'en suis car, très tôt, j'ai senti que c'était une

« C'EST COMME SI LA GUITARE  
ÉTAIT LE PROLONGEMENT  
DE MOI-MÊME. »



## DISCOGRAPHIE

- « Bach, the Fly, and the Microphone » (2009)
- « Colours of Spain » (2015)
- Weimar Guitar Quartet (2019)
- « Open Sky » (2020)

bonne chose de partager du contenu en ligne. Ensuite, ma collaboration avec Siccas Guitars et le fait qu'ils aient beaucoup d'abonnés m'a permis de me faire connaître un peu plus, et de passer au stade supérieur. Avant ça, personne ou presque ne savait qui j'étais, et aucune de mes vidéos n'avait jamais atteint les cent mille vues. La rencontre avec le producteur Jakob Schmidt – qui réalise mes vidéos – a été un autre grand pas en avant, car j'ai gagné en professionnalisme et en qualité dans mon contenu. Avec le recul, toutes ces étapes se sont enchaînées naturellement. Je mets énormément de moi dans ma musique, les gens ont l'air d'y être sensibles. La magie d'Internet fait que des vidéos dont j'étais moyennement satisfaite ont parfois obtenu de très bons résultats, alors que d'autres, plus qualitatives, ont reçu un accueil décevant [Rires].

**Toujours sur ta chaîne, tu as enregistré chacune des 5 Bagatelles de William Walton. Ont-elles une valeur musicale particulière à tes yeux ?**

William Walton était un compositeur qui pensait « orchestre » lorsqu'il composait pour guitare. On a presque l'impression d'entendre ici et là une phrase de hautbois, un trait d'orchestre... La première bagatelle est très explosive, je l'adore ! J'aime aussi beaucoup la

troisième qui est très rythmée. D'une manière générale, je trouve le contraste entre ces cinq pièces assez incroyable, et je crois que c'est ça qui m'a donné envie de les enregistrer.

**Grâce à ton aura sur Internet, plusieurs marques – par exemple Yamaha ou la plateforme d'enseignement Tonebase – t'ont sollicité pour des partenariats commerciaux. Comment cela s'est-il passé ?**

À chaque fois, ce sont les marques qui viennent vers moi. Parfois, il m'est arrivé de ne pas donner suite à une proposition de collaboration car cela ne m'intéressait pas. A contrario, j'ai été complètement convaincue par l'intérêt du support Guitarlift après l'avoir essayé. Il ne me quitte plus.

**Dans l'une de tes vidéos, tu interprètes Bach avec une guitare romantique [une copie de Stauffer, ndj.] De quelle façon appréhendes-tu sa musique en tant que jeune interprète ?**

Il faut rester humble face à la musique de Bach et chercher à être le plus expressif possible, le plus authentique même. Techniquement, c'est parfois très complexe aussi [Rires]. Jouer Bach est une excellente façon de grandir musicalement. Sa musique a toujours fait partie de mon répertoire et ce, depuis que je suis adolescente.

**Que retiens-tu de l'enseignement de tes professeurs en Australie ou en Europe ?**

J'ai dû en avoir cinq ou six différents, et tous ont participé à mon développement à leur manière. Je pourrais te parler de chacun longuement ! Mon deuxième prof aimait bien inclure dans ses cours un peu de jazz et de blues. Parfois, on improvisait ensemble pendant une vingtaine de minutes. Je m'étais même achetée une guitare demi-caisse, mais ça n'a pas fait de moi une jazzwoman [Rires]. Un autre professeur marquant a été Timothy Kain, une personne très importante dans le monde de la guitare classique en Australie. Tous les bons guitaristes du pays passent dans sa classe. Actuellement, j'étudie en Allemagne avec Thomas Müller-Pering, à Weimar.

**Tu composes un peu ?**

Ça fait partie des choses que j'aimerais développer qui demandent énormément de temps et d'énergie. Je réalise des arrangements, mais c'est encore autre chose...

**Quelques mots sur ta guitare Daniel Zucali ? Il s'agit d'un instrument traditionnel qui intègre des éléments modernes, n'est-ce pas ?**

C'est une guitare avec un micro intégré. Je sais que les guitaristes classiques ont parfois un avis très tranché sur la question de l'am-

plification et voient cela d'un mauvais œil, mais je dois dire que ma Zucali répond parfaitement à mes attentes en termes de sonorité. Le timbre reste très naturel. Cette guitare est très pratique dans certaines situations, lorsque je joue un concerto ou en plein air, par exemple. En récital, je reste fidèle à ma guitare Paul Sheridan.

### Le public qui vient te voir en concert est-il celui qui regarde tes vidéos sur Internet ?

Au travers des messages que je reçois via mes réseaux sociaux, je suis toujours extrêmement fascinée par la diversité des personnes qui me suivent. Il y en a qui ont cliqué complètement par hasard sur mes vidéos – peut-être intrigués par ma coupe de cheveux sur la miniature ? – et qui n'avaient jamais entendu de guitare classique, et d'autres qui s'intéressent à ce que je fais depuis quelque temps déjà. La plupart des personnes qui viennent me voir en concert sont des locaux des festivals ou salles de concerts où je me produis. J'imagine qu'ils ont dû entendre parler de moi via la promotion à petite échelle de l'événement.



*Nouveau disque « Open Sky », déjà disponible.*

### Es-tu sujette au trac ?

J'ai grandi dans une famille qui m'écoutait souvent jouer à la maison. Plus on joue devant les autres, plus le trac disparaît, à mon avis. Avant de monter sur scène, j'aime que mes mains soient vraiment très bien chauffées [Rires]. Certains artistes essaient de faire le vide total autour d'eux. Moi, j'ai besoin de ma guitare jusqu'au dernier moment, pour vérifier si je connais parfaitement bien tel ou tel passage. Ça n'a aucun sens bien sûr, mais

ça me rassure et me détend. Et il y a le chocolat aussi [Rires] !

### Ya-t-il une question qu'on te pose de façon récurrente ?

Plus jeune, on me demandait si je jouais dans un groupe. Lorsque je disais que j'étais guitariste classique, il y avait toujours une partie de moi qui se sentait un peu gênée. C'est comme s'il y avait une sorte de stigmate avec la guitare classique et qu'elle était moins légitime que le piano. J'espère arriver à combattre ce préjugé.

### As-tu déjà une idée de ce que sera ton prochain projet ?

J'ai en ai plein ! Courant 2021, je donnerai un concert chez Siccas Guitars. Ce sera l'occasion de dévoiler un tout nouveau programme. J'aimerais aussi enregistrer un album avec des commandes faites à des compositrices. Il y aura, par exemple, des œuvres de Laura Snowden, Olga Amelkina-Vera et de musiciennes australiennes. J'ai hâte de pouvoir en dire plus !

*www.stephaniejonesguitar.com*



LA GUITARRERIA

Le salon des guitaristes depuis 1982

5, Rue d'Edimbourg 75008 Paris  
01 45 22 54 72 laguitarreriadeparis@gmail.com

Suivez-nous sur  

François Nicolas



# *Astor Piazzolla*

## *L'homme qui révolutionna le tango*

Le bandonéoniste argentin aurait eu 100 ans cette année.

Si tout le monde connaît aujourd'hui le nom d'Astor Piazzolla, beaucoup ignorent que ce très grand maître du Nuevo Tango dut batailler ferme pour imposer son style dans son pays natal.

Une vie passionnée, tragique, pleine de doutes mais aussi d'éclatantes réussites.

« *Piazzolla incarna, plus qu'aucun autre musicien argentin, cette extrême tension entre la mémoire et l'invention, le respect des anciens et le désir de ne ressembler à personne d'autre qu'à soi.* »



anciens et le désir de ne ressembler à personne d'autre qu'à soi. Et comme souvent chez les grands créateurs, ce conflit intime trouve son origine dans sa petite enfance.

Astor Piazzolla est né le 11 mars 1921 à Mar del Plata, en Argentine. Il est enfant unique et, à ce titre, représente tous les espoirs de ses parents, jusqu'à l'excès. Il a à peine quatre ans lorsque la famille s'exile à New York. C'est là-bas que son père, sans trop lui demander son avis, lui offre un bandoneon. Avec le fantôme toujours délirant d'en faire un enfant prodige. Astor apprend donc le bandoneon, sans enthousiasme particulier. Il est encore à l'âge où l'on ne peut pas se défendre contre les mauvais rêves de ses parents. Il enregistre son premier disque à l'âge de dix ans. Mais le cœur n'y est pas. Comment transformer une servitude en désir ? Il suffit d'une rencontre décisive. Pour Astor, ce sera celle de Bela Wilda, un pianiste hongrois qui lui fait découvrir Rachmaninov et, surtout, la musique de Jean-Sébastien Bach. Rachmaninov est un superbe compositeur, mais Bach est un génie : il ne quit-

On lit volontiers, ici ou là, qu'Astor Piazzolla aurait « révolutionné » le tango. Il faut dire que pendant longtemps, et de ce côté-ci de l'Atlantique, l'emblème de la fièvre Argentine n'avait pas très bonne presse : des générations d'ignorants n'y voyaient qu'un risible divertissement pour maison de retraite ou thés dansants à l'usage exclusif du troisième âge. On est toujours la dupe de sa jeunesse illusoire avant de comprendre qu'on ne fait, à son tour, que passer. Et qu'on sera, demain, le vieux de service pour d'autres enfants insouciants. Il est donc utile de rappeler que le terme de "révolution" désigne avant tout ce qui revient à la même place, comme la révolution des corps célestes. Et que l'admirable musique d'Astor Piazzolla ne peut se comprendre autrement que dans ce mélange si paradoxal de fidélité et d'émancipation. Piazzolla incarna, plus qu'aucun autre musicien argentin, cette extrême tension entre la mémoire et l'invention, le respect des



*Astor Piazzolla avec sa femme Amelita (pont de la Tourneille à Paris)*



*Astor Piazzolla avec sa femme Amelita et ses deux enfants, à Paris, en mars 1971*

« *Carlos Gardel, la plus grande star argentine, se prend d'affection pour Piazzolla, qu'il embauche illico pour tenir un petit rôle de vendeur de journaux dans le film "El dia que me quieras", l'une de ses nombreuses comédies musicales un peu kitsch qui rencontrent alors un énorme succès.* »

tera plus jamais la constellation d'Astor. C'est encore à New York que ses racines argentines le rattrapent : au milieu des années 30, il fait la connaissance de Carlos Gardel. L'archange du tango chanté, la plus grande star argentine, se prend d'affection pour ce gamin haut comme trois pommes, qu'il embauche illico pour tenir un petit rôle de vendeur de journaux dans le film « El dia que me quieras », l'une de ses nombreuses comédies musicales un peu kitsch qui rencontrent alors un énorme succès. Lorsqu'on sait toute l'antipathie que la musique de Piazzolla s'attirera par la suite chez les admirateurs de Gardel, une telle rencontre acquiert rétrospectivement une véritable importance mythologique.

#### DE L'EXALTATION À L'EXASPÉRATION

Peu de temps après, en 1936, la famille retourne définitivement en Argentine. Pour Astor, c'est le temps du doute, et de l'apprentissage pas toujours gratifiant du « métier », dans des orchestres de seconde zone. Décidément, le tango, alors figé dans le regret d'un âge d'or révolu (mais le tango, dès l'origine, ne sait que regretter), ne convient pas à l'exaltation du jeune homme. Il a pourtant, dans ces années-là, l'occasion de découvrir quelques musiciens qui rêvent déjà à « ce qui viendra », pour reprendre le titre d'une de ses futures compositions. Le premier, Elviro Vardano, est violoniste et dirige un sextet en rupture avec l'orthodoxie. Le second est bandonéoniste, et non des moindres : c'est Anibal Troilo. La position de Troilo dans la musique de son temps est parfaite-

ment étrange : des années trente aux années cinquante, il personnifie à lui seul l'avant-garde du tango, avant de devenir, par la suite, le parangon d'un art traditionnel merveilleusement conservé dans des enregistrements avec l'immense guitariste Roberto Grella, quelque chose comme un Django Reinhardt de la pampa. À force d'entêtement, Piazzolla finit par décrocher un job dans l'orchestre de Troilo. Celui-ci, à la fois admiratif de la fougue du jeune homme et effarouché par l'audace harmonique de ses arrangements, qu'il juge « trop difficiles » pour son orchestre, lui témoignera pourtant une égale bienveillance. Mais Astor veut plus, et mieux. Il enrage de ne pas jouer la musique qu'il a en tête. Alors il surenchérit, comme au poker. Et c'est auprès d'Alberto Ginastera, compositeur classique de grand renom, qu'il ira chercher conseil au début des années quarante.



Paco de Lucia (à gauche) en train d'écouter Cacho Tirao, lors d'une des nombreuses réunions chez les Pons.

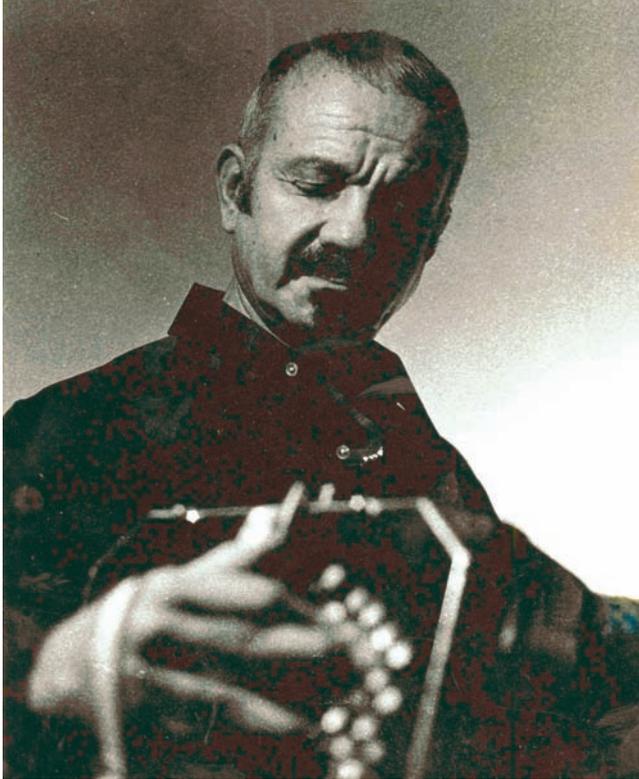
Que ce soit par orgueil ou par dépit – ou les deux –, il se rêve désormais en compositeur « sérieux » et commence à écrire ses premières pièces. Nécessité faisant loi, il continue néanmoins à jouer le tango et fonde son premier ensemble en 1944. Mais

« *Toute sa vie, Piazzolla aura à subir le scandale, voire l'opprobre, des puristes de tout poil.* »

pour un si jeune homme, il n'y a jamais loin de l'exaltation à l'exaspération. Et c'est presque avec fierté qu'Astor Piazzolla renonce, pour un temps, au bandonéon. Un temps qu'il mettra à profit en étudiant l'analyse, la direction d'orchestre et le contrepoint, qui l'obsède depuis sa découverte de Bach. Durant la première moitié des années cinquante, il fourbit ses armes et compose quelques pièces pour orchestre, dont une au titre de manifeste : *Preparense*, soit *Préparez-vous*. À quoi, en vérité ? Eh bien, au choc, à la nouveauté, au scandale : la création de ses premières compositions, parrainée par la très officielle radio nationale, donne lieu à des batailles rangées. Les mélomanes lui reprochent d'avoir fait entrer le bandonéon, instrument des bas-fonds, dans la musique classique. Les amateurs de tango hurlent à la



Réunion entre amis, chez les Pons, à Paris : Astor Piazzolla au premier plan, avec Atahualpa Yupanqui, Jacqueline Pons derrière lui, José Pons juste à côté, Mercedes Sosa et Jairo.



trahison. Le ton est donné : toute sa vie, Piazzolla aura à subir le scandale, voire l'opprobre, des puristes de tout poil. Il n'est pas exclu que cette position inconfortable n'ait fait qu'accroître, avec le temps, ce côté « caractériel » qu'on lui reprochera et qui est l'hommage involontaire que les gens de peu rendent aux grands hommes, croyant ainsi les critiquer.

### LE DÉPART POUR PARIS

Comme tout esprit supérieur, Piazzolla considère les injures de ses ennemis comme des médailles. Il en remporte aussi d'officielles : en 1954, récompensé par une bourse d'études, il part pour Paris afin d'y suivre l'enseignement de Nadia Boulanger. Personnalité atypique et hautement influente, la « Grande Mademoiselle » forma plusieurs générations de musiciens, compositeurs et interprètes confondus, avec un enseignement à la fois très exigeant et très original. Dans la troupe de ses élèves, qui deviendront tous de brillants musiciens, Astor Piazzolla ne se distingue pas particulièrement : son art



Astor et Nadia Boulanger à Fontainebleau.

*Jérémie Geffroy*  
Luthier  
*Guitare classique de concert*

Tel: 06 12 07 24 30  
Mail: [contact@jeremie-geffroy.com](mailto:contact@jeremie-geffroy.com)  
Site: [www.jeremie-geffroy.com](http://www.jeremie-geffroy.com)

Chemin du lavoir  
56730 Saint Gildas de Rhuys

*GP*  
GUITARES PRADEL  
*Luthier*

24, rue de l'Annonciade  
69001 Lyon

f @

guitares & luths

anselmus  
albin  
alumnus

[www.anselmus.ch](http://www.anselmus.ch)

PIERRE MARC MARTELLI  
LUTHIER GUITARE(S)

*Martelli*

143, RUE SAINTE  
13007 MARSEILLE / FRANCE  
(33)6 79 39 52 91  
GUITARESMARTELLI@GMAIL.COM



« À son retour en Argentine, Piazzolla monte un groupe inédit, intégrant une guitare électrique, et affronte une fois de plus les réactions outrées des sourdingues habituels. Comme beaucoup d'artistes, il a eu tort d'avoir raison trop tôt. »

est gauche et son métier servile. Sévère mais généreuse, Nadia Boulanger encourage le jeune homme à ne plus chercher une chimérique légitimité dans la musique classique mais, au contraire, à développer la musique de son pays, donc de son cœur. Pour lui, c'est une révolution : après s'être longtemps cherché, il vient de se trouver. Il jouera donc du tango, mais pas comme les autres. Et même pas comme lui-même : ses enregistrements parisiens de l'époque, contemporains de ceux de son coreligionnaire Lalo Schifrin, sont intéressants mais ne détonnent pas dans la cohorte des « musiques typiques » très en vogue à l'époque. Et pourtant il s'obstine. À son retour en Argentine, il monte un groupe inédit, intégrant une guitare électrique, et affronte une fois de plus les réactions outrées des sourdingues habituels. Comme beaucoup d'artistes, Astor Piazzolla a eu tort d'avoir raison trop tôt.



Piazzolla avec Julien Clerc.



Astor et son orchestre, en répétition à Paris.

## À LA CONQUÊTE DU MONDE

En 1959, son père meurt, et il écrit à cette occasion un morceau génial, qui le résume presque entièrement : *Adios Nonino*. Tout Piazzolla est dedans : un premier thème en mineur bondissant depuis une longue anacrouse, varié à la quinte, puis un deuxième thème en majeur, lent et mélancolique, si beau qu'on pourrait le croire issu de quelque nocturne de Chopin. Désormais, et même s'il continue à faire scandale, plus personne ne peut ignorer sa stature de compositeur. Au début des années soixante, il signe avec la multinationale Columbia un contrat qui donnera naissance à une douzaine d'albums, récemment réédités dans une fort belle édition critique. La fin des années soixante le verra atteindre une sorte de perfection classique avec le petit opéra (petit par la taille) *Maria de Buenos Aires*, dont Eduardo Isaac donnera bien des années plus tard une stupéfiante – mais ô combien intimidante – transcription pour guitare seule. C'est également à cette période qu'il commence une longue et fructueuse collaboration avec le



Piazzolla, au centre, entouré de sa femme et Georges Moustaki.

poète Horacio Ferrer. Ce tournant vers le « tango chanson » va définitivement imposer Astor Piazzolla sur la scène mondiale : parmi les nombreux succès composés avec Ferrer, *Balada para un loco* connaîtra un nombre incalculable d'adaptations. Et la version française, popularisée par Julien Clerc, marquera durablement les esprits par sa fidélité au texte d'origine, si étrange qu'il n'était pas évident d'en faire un « tube »... D'autres succès suivront, comme *Libertango*, adapté avec des fortunes diverses par Guy Marchand ou Grace Jones.

Les années soixante-dix, qu'il passe principalement en Italie, seront celles de la consécration, grâce entre autres à un magni-

fique album qu'il enregistre aux côtés du très grand saxophoniste baryton Gerry Mulligan. L'époque est à l'expérimentation, et Piazzolla met alors beaucoup de rock et d'électricité dans son tango, au grand dam des traditionalistes qui, en Argentine, se déchaînent contre lui. Mais lui suit son chemin, et, en éternel insatisfait, multiplie les formules instrumentales, du solo au nonette, de la guitare électrique au quatuor à cordes. Les années quatre-vingt le verront d'ailleurs privilégier des ensembles plus acoustiques ou classiques. Il s'attache les services d'un merveilleux violoniste, Fernando Suarez Paz, et donne sa chance à de très jeunes musiciens. En 1984, il enregistre un mémorable album au théâtre parisien des Bouffes du Nord avec la chanteuse italienne Milva : l'expressivité violente de la diva se marie merveilleusement avec



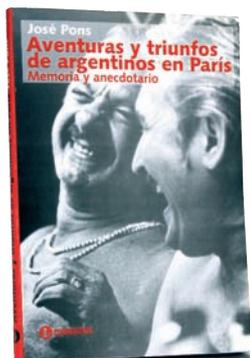
l'amertume nostalgique des compositions de Piazzolla. C'est aussi dans les années quatre-vingt qu'il conquiert une légitimité définitive dans le monde de la musique classique, grâce à de très grands interprètes qui jouent ses œuvres ou lui en passent commande : le violoncelliste Rostropovitch, le violoniste Guidon Kremer ou les Américains du Kronos Quartet vont ainsi imposer son nom sur les scènes les plus presti-

gieuses. Mais c'est un Américain fantasque et beaucoup plus confidentiel qui lui donnera l'occasion de graver sans doute ses plus beaux disques, qui sont aussi des chants du cygne : Kip Hanrahan, ombrageux « metteur en scène » musical, fondateur du label-culte American Clavé et signataire de quelques disques les plus beaux de ces trente dernières années, met tout son talent au service du grand Astor. Il en résultera plusieurs albums, parmi lesquels on distinguera *57 minutos con la Realidad*, sorte d'apogée d'une carrière riche, forte de plus d'un millier d'œuvres, mais également épuisante.

En août 1990, Piazzolla, qui ne s'est jamais ménagé, est frappé d'une grave attaque cérébrale à Paris. Rapatrié en Argentine où plus personne ne le conteste, il vivra encore deux longues années de terrible agonie et mourra en juillet 1992, sans avoir jamais repris connaissance. Celui qui avait suscité l'opprobre et la violence est aujourd'hui révéralé comme un maître, à l'égal de ce Carlos Gardel qui, bien longtemps avant, lui avait donné sa chance. Sans savoir que le petit vendeur de journaux de son film allait tout chambouler dans l'histoire du Tango.

[www.fundacionastorpiazzolla.org.ar](http://www.fundacionastorpiazzolla.org.ar)

Photos issues de la collection de José Pons, dont certaines sont tirées de son ouvrage « *Aventuras y triunfos de argentinos en Paris - Memoria y anecdotario* » (Corregidor, 2004). Merci également à Jacqueline Pons.



Guitares artisanales  
construites avec  
passion par  
**Steve Toon**

[www.toonguitars.com](http://www.toonguitars.com)  
guitars@toonguitars.com  
0044(0)7810752342

*Philippe Bosset*  
Paris

Made in France

*Cordes pour guitare classique*

Distribution en France:  
SAICO B.P. 50586 - 68008 COLMAR Cedex  
Email: [contact@philippebosset.com](mailto:contact@philippebosset.com)

# Lourival Silvestre

« *La rencontre avec Astor Piazzolla m'a beaucoup marqué.* »

Spécialiste de la musique brésilienne et bien connu des habitués de *Guitare Classique*, Lourival Silvestre fut un proche d'Astor Piazzolla. Pour vous, il partage quelques-uns de ses souvenirs avec le maître argentin.

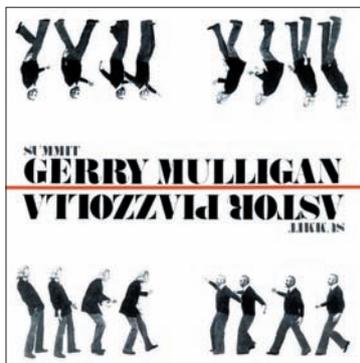


## Quelle était ta relation avec Piazzolla ?

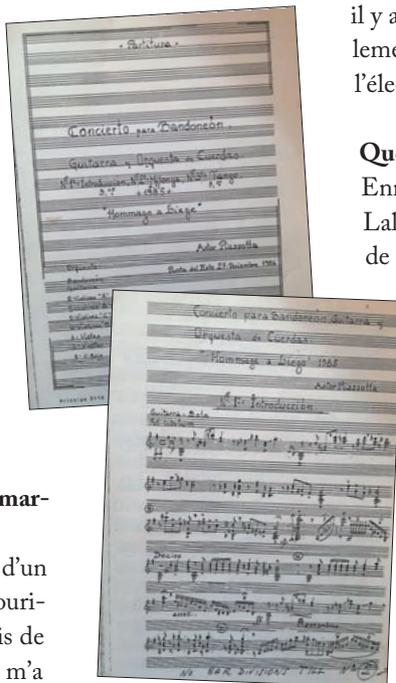
En 1977, j'ai été amené à écrire des arrangements pour Georges Moustaki. Il habitait sur l'Île Saint-Louis, et moi je logeais à la Cité Internationale des Arts, située juste à côté. Il m'invitait à venir travailler dans son studio même s'il n'était pas là. C'était très généreux de sa part. Le jour de son concert à l'Olympia, il m'a présenté l'artiste qui faisait sa première partie. Nous sommes allés dans la loge d'à côté. « Tu vas voir, il est sud-américain comme toi », m'a-t-il dit. La musique de Piazzolla, je la connaissais déjà un peu. Entre nous, le courant est très bien passé. Nous avons naturellement sympathisé et nous nous sommes revus régulièrement car il habitait, lui aussi, sur l'Île Saint-Louis. Parfois, il m'est arrivé de me rendre à son domicile et de lui jouer des passages qu'il venait d'écrire pour guitare. Je lui disais si c'était guitaristique ou pas, on vérifiait que tout était bien faisable. Il m'a d'ailleurs remercié en m'offrant un manuscrit de son concerto pour bandonéon, guitare et orchestre qui a été créé par Robert Aussel, un autre Argentin...

## En quoi ta rencontre avec Astor Piazzolla a été marquante dans ton parcours ?

Lorsque je pense à Piazzolla, j'ai le souvenir d'un homme chaleureux et plein d'énergie, dont le sourire ne le quittait jamais. À l'époque, je composais de la musique contemporaine. C'est lui-même qui m'a invité à changer de direction artistique car, de son avis, cette musique n'intéressait pas grand



Le disque « Summit » marque la rencontre entre Piazzolla et le saxophoniste Gerry Mulligan.



Une copie du manuscrit du Double concerto pour guitare, bandonéon et orchestre à cordes.

monde. Étant d'origine brésilienne, il m'a encouragé à mettre une touche de folklore dans ma musique. Quelques années plus tôt, alors qu'il voulait avoir la carrière de Bartók ou Stravinsky, Nadia Boulanger l'avait incité à développer sa fibre pour le tango, sentant qu'il avait un fort potentiel. Il a suivi ses conseils et est devenu le musicien qu'on connaît aujourd'hui.

## Comment expliques-tu que Piazzolla ait autant influencé les guitaristes ?

En Argentine et dans toute l'Amérique du Sud, il y a énormément de guitaristes classiques. Paradoxalement, son guitariste, Oscar Lopez Ruiz, jouait de l'électrique...

## Que t'inspire la réussite de Piazzolla ?

Ennio Morricone, Michel Legrand, Nino Rota ou Lalo Schiffrin ont tous marqué au fer rouge l'histoire de la musique de leur talent, mais aucun n'a réussi à rentrer dans le répertoire classique comme Astor Piazzolla. C'est un tour de force exceptionnel.

## Ton disque préféré de Piazzolla ?

« Summit », avec le saxophoniste baryton Gerry Mulligan. Il date des années 1970. C'est drôle de constater que les deux instruments fonctionnent selon le même principe de soufflerie.

## Le mot de la fin ?

Astor me disait qu'il fallait penser sa musique en huit croches : avec trois plus trois plus deux.

# Le salon des Luthiers

**PHILIPPE DONNAT**  
LUTHIER

GUITARES CLASSIQUES  
ETUDE ET CONCERT

GUITARE JAZZ NYLON

06 51 08 18 22

45 bis, rue Malmaison  
93170 Bagnolet



[www.guitares-donnat.fr](http://www.guitares-donnat.fr) [phil.donnat@yahoo.fr](mailto:phil.donnat@yahoo.fr)



**BattistonGuitar**  
battistonguitar.com

**Atelier Cornelia Traudt Maître Luthier**

Création-Réparation-Restauration-Service-Réglage

[www.traudt-guitars.com](http://www.traudt-guitars.com) Tél.: 0049-(0)6387-993258



**SIMON BURGUN**

guitares classiques  
et romantiques à  
Strasbourg



[burgun-guitares.fr](http://burgun-guitares.fr)

## Guitare Classique

Pour toute demande  
de renseignements  
sur la publicité,  
veuillez contacter :

**SOPHIE FOLGOAS**

Directrice de clientèle

Tél. : + 33 (0)1 41 58 52 51

Mobile : + 33 (0)6 62 32 75 01

e-mail : [sophie.folgoas@guitarpartmag.com](mailto:sophie.folgoas@guitarpartmag.com)



«L'atelier de l'onde»  
**Renaud GALABERT**  
Luthier  
Guitares classiques

103 allée des enganes  
Quartier Malgouvert  
84320 ENTRAIGUES-SUR-LA-SORGUE  
tel. 04 90 01 30 72  
[www.guitares-galabert.com](http://www.guitares-galabert.com)



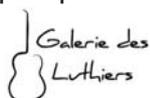
**Pascal Quinson**  
Luthier

Guitare classique de concert.  
Montauban (82000) France.  
[pascal-quinson@wanadoo.fr](mailto:pascal-quinson@wanadoo.fr)  
06.70.36.55.33

PAR ALICE ET MAURICE FRETON



Rubrique en partenariat avec



46 Rue Ney 69006 Lyon  
www.galeriedesluthiers.fr

## GUITARE

# José Yacopi

Buenos Aires, 1964

Derrière chaque instrument, on trouve bien sûr la vie de la personne qui l'a construit. Parfois, cette vie a connu une trajectoire qui s'inscrit dans les tumultes historiques du XX<sup>e</sup> siècle. C'est le cas du luthier espagnol José Yacopi (1916-2006).

José Yacopi est formé à la lutherie par son père Gamaliel Yacopi, luthier de renom dont certaines guitares témoignent encore aujourd'hui de son talent (il a notamment construit une vihuela pour Emilio Pujol). Avant sa naissance, les parents de José quittent l'Italie pour s'installer à Vitoria, petite ville située au sud de Bilbao, dans le pays basque espagnol, où il voit le jour en 1916. Lors de la guerre d'Espagne, la famille quitte le pays pour la France. José Yacopi dira de cette époque qu'ils étaient heureux, bien intégrés dans la société française. Quand la Première Guerre Mondiale éclate, la famille quitte l'Hexagone pour retourner à Barcelone. En 1949, sur les conseils d'un parent installé en Argentine, ils s'envolent pour Buenos Aires et s'installent d'abord dans la petite ville de General Villegas, puis à San Fernando,



en périphérie de la capitale, où Fernando Yacopi, le fils de José, est toujours installé.

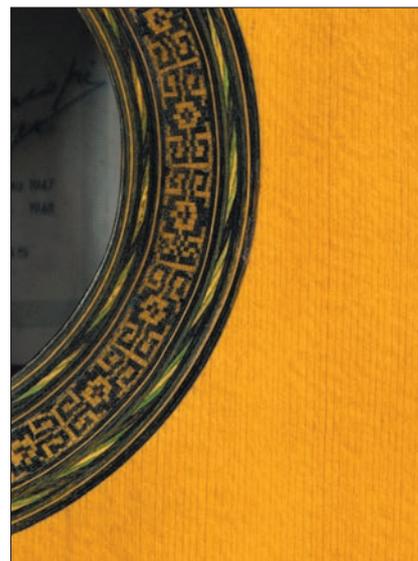
De ces exils, Yacopi dira qu'il a appris que son atelier devait pouvoir tenir dans sa valise et que la vie de sa famille pouvait dépendre d'une guitare. Un grand nombre de luthiers espagnols ont quitté l'Espagne au début du XX<sup>e</sup> siècle pour faire leur carrière en Argentine, avec l'espoir de réussir. Cela aura été le cas de José Yacopi : à partir des années 50, sa popularité devient telle qu'un grand nombre de guitaristes parmi les plus renommés vont jouer sur ses guitares : Maria Luisa Anido, Atahualpa Yupanqui, Cacho Tirao, Jaime Torres, Narciso Yepes, Eduardo Falú, Irma Constanzo, Abel Fleury, Egberto Gismonti, et bien d'autres (même Eric Clapton

acquiert un de ses instruments). C'est aussi l'époque où le luthier exporte plusieurs guitares par an au Japon, et où l'une d'elle se vend aux enchères chez Sotheby's, à Londres. Comme la plupart des luthiers, José Yacopi construit tous types d'instruments à cordes pincées (guitares, vihuelas, luths, etc.) avec une large gamme allant de modèles économiques avec le dos et les éclisses en algarrobo ou palissandre indien, à des modèles haut de gamme avec une rosace et des filets plus décorés (souvent aux couleurs bleues et blanches du drapeau argentin), et le dos et les éclisses en palissandre du Brésil. Il utilisait différents types de barrages traditionnels et aussi des barrages de sa propre conception. L'identité sonore de ses instruments reste attachée aux milongas et autres musiques populaires de ces pays d'Amérique du Sud.



### FICHE TECHNIQUE

- Pays : Argentine
- Année : 1964
- Diapason : 65 cm
- Table : épicea
- Dos/éclisses : palissandre du Brésil
- Manche : cédre
- Touche : ébène
- Poids : 1 586 grammes



PAR MAX ROBIN  
PHOTOS : ROMAIN BOUET

# VINCENT JANNOT

## MODÈLE VINICIUS

### *Un air de Brésil...*

Conçu pour un guitariste classique amoureux du Brésil et de la bossa nova, ce modèle « Vinicius » répond aux exigences du répertoire classique, tout en revendiquant une touche « brésilienne » dans le look et l'orientation sonore.



originaire de Grenade (« Paco El Chaparito ») va s'avérer déterminante. Ce dernier lui apprend à fabriquer sa première guitare (en épicéa et cyprès !). Le « basculement » s'opère. Vincent se forme ensuite en lutherie à l'Itemm du Mans, fréquente l'atelier Kopo lors de stages, tout en continuant à travailler « en autodidacte », avant son installation officielle à Baden, en 2018.

Si cette « Vinicius » évoque inévitablement de grands noms de la musique populaire brésilienne – à commencer par celui de Vinicius de Moraes –, sa facture répond d'abord aux impératifs traditionnels de la lutherie classique. Cela s'observe notamment dans le choix des bois : épicéa Engelmann du Canada pour la table – qui arbore un joli maillage, palissandre indien pour le fond et les éclisses, ébène de Madagascar pour le chevalet et la touche (dotée de repères sur tranche en cases 3, 5 et 7), cedro du Brésil pour le manche, renforcé avec

**L**e parcours de Vincent Jannot, installé à Baden, dans le Morbihan, est marqué par une longue expérience dans le travail du bois. Après un BEP de charpente, Vincent quitte la Savoie pour Douarnenez, où il suit une formation en charpente navale traditionnelle, métier qu'il exercera pendant une douzaine d'années, en restaurant des bateaux en bois dans différents ports des côtes françaises. Sa passion pour la musique et la guitare (qu'il pratique depuis l'âge de 16 ans) l'ont amené jusque-là à réparer les instruments qui lui passent entre les mains. Mais sa rencontre, en 2009, à Toulouse, avec un guitariste-chanteur de flamenco



## LE POINT DE VUE DE VALÉRIE DUCHÂTEAU

Déjà, j'aime l'odeur des bois qui se dégage ! L'œil est attiré par ces belles mécaniques, avec ces très jolis boutons sculptés, et par cette jolie tête aussi, tout à fait particulière, creusée et sculptée, avec cette incrustation de bois clair. Il y a une touche esthétique personnelle. La rosace est simple, mais en bois précieux : un bel érable. On remarque également le filet de tour de caisse, assez large, élégant, qu'on retrouve sur le fond, et le vernis au tampon, très léger. On va réaccorder ! Commençons par l'étude de Villa-Lobos. C'est équilibré. Dans les aigus, ça sonne très bien. Passons au *Prélude*... Il y a du son, du volume, de la projection, un certain caractère. Pour Bach en revanche, c'est encore un peu « rentré », moins ouvert. Il faut peut-être la jouer un peu plus doucement, ne pas trop la forcer... La palette d'expression est correcte, avec un bon rendement sur toute la tessiture, du charme. Les harmoniques naturelles passent bien, très bien aussi pour les harmoniques artificielles. Et sur *Asturias*, il y a un joli rendu. Globalement, c'est un joli travail de lutherie, soigné, avec une personnalité esthétique, et un joli son. C'est sa quatorzième guitare. Une lutherie à encourager !



traditionnelle, garantie en l'occurrence par un classique barrage en éventail, et une conviction propre. D'où le goût simultané du luthier pour cet équilibre de qualités (profondeur des basses, clarté des aigus...) et les « guitares de caractère », dont celle-ci constitue incontestablement un remarquable spécimen.

une tranche de palissandre de Madagascar. Dans l'ordre de l'apparence, le goût pour la sobriété (simplicité et classicisme des lignes) se combine ici à une note d'originalité bienvenue (travail de la tête, largeur de la rosace, avec un beau placage d'érable).

Le vernis gomme-laque, déposé au tampon, s'inscrit dans la philosophie générale du luthier : révéler la beauté des essences et laisser s'exprimer l'instrument. Son credo en matière de sonorité (« *Chaque note doit être pleine et offrir un chant agréable à l'oreille. L'ensemble doit être équilibré de façon que toutes les notes ne forment qu'une seule voix.* ») repose à la fois sur une conception



### FICHE TECHNIQUE

- Diapason : 650 mm
- Largeur au sillet : 51mm
- Table : épicea Engelmann (Canada)
- Fond et éclisses : palissandre des Indes
- Manche : cédro du Brésil, renforts en palissandre de Madagascar
- Touche et chevalet : ébène de Madagascar
- Rosace : placage d'érable ondé
- Vernis : gomme-laque au tampon
- Mécaniques DJ
- Cordes Royal Classic
- Prix : 3500 euros (avec étui)
- Site : [www.jannotluthier.com](http://www.jannotluthier.com)



PAR MAX ROBIN  
PHOTOS : ROMAIN BOUET

# JULIEN LEBRUN

## MODÈLE « LÉA »

### *Beauté contemporaine*

Avec ce modèle « Léa », Julien Lebrun offre la quintessence de son savoir-faire, aussi bien sur le plan esthétique, indéniable atout de cette guitare, que sur le plan sonore.



des bois, c'est à des essences classiques que le luthier a eu recours pour ce modèle (épicéa, palissandre des Indes, érable ondé, ébène), avec une dominante en palissandre des Indes pour tout ce qui concerne le corps et l'accastillage (chevalet, placage de tête, repose-bras), occasionnant de très jolis contrastes avec l'érable ondé (manche, fileterie) et l'épicéa de la table. Agencé avec beaucoup de goût, le traitement proposé (lignes, dessin, ergonomie) – inspiré entre autres par les concepts de Gérard Audirac –, est de toute beauté, tout en répondant, comme il se doit, à d'impérieuses nécessités acoustiques. Le barrage en éventail (cinq brins), adapté à la surface vibrante de la table, se laisse d'ailleurs directement apercevoir par les ouïes. « *L'idée, c'est de contraindre le chevalet par le barrage, mais de lui rendre sa liberté vibratoire et sa souplesse en l'ajourant, entre la rainure du sillet et le cordier* », précise le luthier. L'ergonomie de l'instrument vise également à favoriser l'ac-

C'est à l'école Boulle (en étudiant l'ébénisterie), puis à la « Newark School of Guitar Making », sous l'autorité de Roy Courtnall, James Lister et Adrian Lucas, que Julien Lebrun assouvit sa double passion pour le travail du bois et la facture instrumentale. Ce parcours sera sanctionné en 2009 par l'attribution du prix Hiscox, qui récompense sa créativité, avant l'ouverture de son atelier à Croix, dans le Nord (près de Lille), où Julien développe depuis une dizaine d'années une lutherie qui tente de concilier modernité et tradition. Particulièrement exigeant sur le choix





## LE POINT DE VUE DE VALÉRIE DUCHÂTEAU

Esthétiquement parlant, c'est très beau, très subtil. La tête évidée est splendide ! Bien vu aussi le petit décrochage entre les deux éclisses, pour distinguer les deux parties de la guitare. La finition du bout de touche, ça n'a l'air de rien, mais c'est très joli également, très « contemporain ». Et quand on est au-dessus de la guitare, on y voit le reflet des barrettes. Un « plus ». En somme, c'est une beauté, une « œuvre d'art » ! Le luthier précise qu'il y a un petit temps d'adaptation nécessaire à l'ergonomie de l'instrument, mais en fait, l'histoire de la « 13<sup>e</sup> case », ce n'est pas gênant du tout pour moi. Le bon truc, c'est de se repérer par rapport à la 12<sup>e</sup>, en regardant par le haut. C'est vrai que ce système, du côté des aigus, c'est super. D'une part c'est esthétique, et ça facilite vraiment l'accès au registre supérieur. Quant au repose-bras, c'est la grande mode ! Commençons justement par les aigus et les harmoniques. De ce côté-là, ça va ! C'est un peu moins « ouvert » du côté des basses pour le moment, mais il y a pas mal de clarté. Les graves ne sont pas envahissants et ne se « mélangent » pas. Dans Villa-Lobos par exemple, les arpèges sonnent très bien, ils valorisent la guitare, avec un côté un peu « harpe ». Passons à la polyphonie ? Bach ! Là, c'est le côté « clavecin ». Il y a un joli son, et une bonne définition. La clarté lui rend service. Les voies sont bien claires, bien distinctes. Dans un registre plus « expressif », comme *Alfonsina y el mar*, ça marche bien aussi. Les aigus sont bien détachés, il n'y a pas de fréquences gênantes. Pour le moment, « ça ne sort pas tout seul », elle a besoin de s'ouvrir, mais elle a déjà « des chevaux sous le capot » ! Il y a un bon équilibre général, du caractère, et une bonne projection.

cessibilité aux aigus, en ménageant l'équivalent d'une sorte de « pan coupé » (tout en respectant l'architecture « classique » de la guitare). D'où une jonction du manche et de l'éclisse à la 13<sup>e</sup> case, tellement bien intégrée à l'ensemble que quelques minutes suffisent lors de la prise en main pour se familiariser avec la belle. Irrésistible par sa mise et l'irréprochable qualité de sa facture,

« Léa » saura-t-elle chanter à la hauteur de son appareil ? Elle frappe en tout cas, dès qu'on la prend dans ses bras, par la légèreté qui la caractérise. Bon signe !



### FICHE TECHNIQUE

- Diapason : 650 mm
- Largeur sillet de tête : 52 mm
- Largeur 12<sup>e</sup> frette : 62 mm
- Table : épicea
- Manche : érable ondé
- Fond et éclisses : palissandre des Indes
- Touche : ébène
- Chevalet, placage de tête, repose-bras : palissandre des Indes
- Vernis : polyuréthane brillant (au tampon sur demande)
- Mécaniques : Schaller Grand Tune boutons ébène
- Cordes : Savarez Cantiga Premium (tirant mixte)
- Livrée avec étui coque nylon
- Prix : 4 200 euros
- Site : [www.julienlebrun.fr](http://www.julienlebrun.fr)

# DEA

## MODÈLE GODDESS CEDAR CE (GDS C-CE)

### « Polystyle »

Fabriquée artisanalement au Portugal, avec son pan coupé et son système électro intégré, cette DEA « Goddess » affiche résolument sa vocation de guitare à cordes nylon « cross over », sans oublier, bien entendu, le concept ergonomique qui fait la particularité de la marque.



Ce modèle à table en cèdre s'inscrit donc en premier lieu dans le repositionnement ergonomique des guitares DEA, qui concerne à la fois le design de la table – pourvue d'un plan incliné vers l'éclisse supérieure, qui permet au bras droit de prendre une position plus naturelle (respectant l'alignement des épaules et des hanches), et celui du fond – dont la courbure

#### LE POINT DE VUE DE VALÉRIE DUCHÂTEAU

C'est une guitare « tous styles », apparemment facile à jouer. Il y a une belle projection, pas énormément de corps, mais elle répond plutôt bien, avec une assez bonne définition dans tous les registres. Dans les aigus, ça reste très clair, et bien équilibré. Au passage, l'accordeur intégré, c'est toujours chouette. Et pratique ! Pour le classique proprement dit, par exemple une petite étude, ça sonne correctement. Dans un répertoire plus exigeant, comme Bach, le rendu est équilibré, mais un peu plus limité. Mais en picking, ou pour des trucs plus doux, comme la bossa, c'est plutôt cool ! En fait, c'est une guitare « polystyle », qui permet de pratiquer des genres très différents. Un ensemble cohérent !

garantit la stabilité de l'instrument lors de la prise en mains. On note au passage, à l'attention de ceux qui ne sont pas forcément rompus aux rigueurs de la position classique, qui constituent pour une bonne part les clients potentiels de cette GDS-CE, qu'un

tel concept pourra favoriser un peu plus encore leur rapide adaptation à ce type de guitare.

Car, en effet, la vocation « cross over » du modèle GDS C-CE fait incontestablement partie de l'ADN de cet instrument. A cet égard, le pan coupé, qui facilite l'accès au registre aigu, en s'adressant aussi bien aux tenants du médiator qu'à ceux du jeu aux doigts, ne laisse planer aucun doute. Il en va de même pour le preamp EC1 qui l'équipe, doté d'un accordeur intégré (bonne idée !) et des réglages habituels de volume, de phase et de tonalité (graves/médiums/aigus). Mais c'est sans doute par la connectique proposée que cette DEA emporte définitivement l'adhésion, puisqu'à côté de la traditionnelle prise « jack », on trouve une sortie XLR, gage de qualité du signal et passeport tout indiqué pour la scène.

Si, en mode purement acoustique, la belle se distingue d'emblée par son caractère incisif, avec un côté presque « manouche » dans la réponse, son équipement électro lui permettra d'affronter à peu près toutes les situations, en utilisation domestique comme sur scène, à un tarif somme toute très raisonnable.

#### FICHE TECHNIQUE

- Diapason : 650 mm
- Largeur au sillet : 52 mm
- Table : cèdre massif
- Fond et éclisses : sapele
- Manche : cèdre
- Touche : wenge
- Mécaniques : nickelées
- Preamp : EC1
- Finition satinée
- Prix : 536 euros
- Site : [www.dino-music.com](http://www.dino-music.com)



# STAGG

## SCL 70-FLAMENCA

« *Cool pour commencer !* »

En matière de guitares à cordes nylon, Stagg est connu pour ses instruments d'étude, disponibles à des tarifs très abordables. C'est le cas de ce modèle « Flamenca », au rapport qualité/prix plus qu'avantageux.



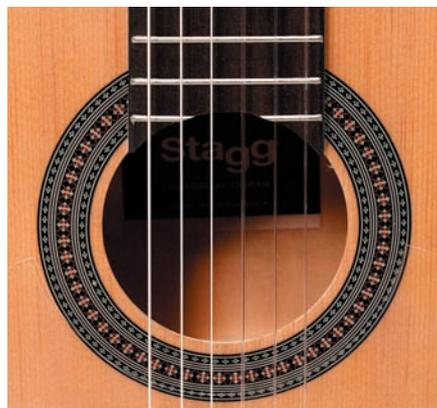
mm), son manche muni d'un truss-rod et l'efficacité de ses mécaniques garantissent une bonne jouabilité. Excellente entrée en

### LE POINT DE VUE DE VALÉRIE DUCHÂTEAU

Certaines guitares d'étude sont plus faciles à jouer que les « professionnelles ». C'est un peu le cas de celle-ci ! Le réglage du manche, inhabituel pour une classique, permet d'assurer un confort de jeu. Dans ces quelques traits d'*Aranjuez*, par exemple, il y a de petites limites, ça manque un peu d'aigus et de sustain, mais c'est incontestablement très facile à jouer. C'est quand même ce qu'on lui demande ! Dans un style plus « flamenco », avec des rasgueados et le côté « attaqué », on retrouve des nuances et de bons détachés. En picking, ou pour un jeu « jazzy » un peu délié, en single notes ou en accords, elle se laisse jouer aussi. Si on attaque trop, ça « claque » un peu. Il faut la jouer « médium », ne pas trop lui en demander, pour arriver à entendre ce qu'on veut. Pour donner des cours, apprendre, ou aller sur les plages, ça le fait ! Elle n'est pas fragile et permet de bien s'amuser. En résumé, une guitare bien construite – avec une tête sympa ! – et facile à jouer. Cool pour commencer !

matière pour qui n'est pas forcément très familier de la corde nylon, ou instrument « tout terrain » destiné à devenir le compagnon fidèle de toutes les situations « pas classiques », cette Stagg se débrouille fort bien quand on la sollicite, à peu de frais – il faut le souligner –, et supporte allègrement les tours et détours dans lesquels peut l'embarquer le musicien buissonnier. Car, si le territoire espagnol, pour ne pas dire « andalou », se présente comme son domaine spécifique de prédilection, on n'aura aucun mal à la transplanter dans d'autres contextes, où elle se révèle tout aussi amusante et à son affaire. D'échappées jazzy (elle tolère fort bien le jeu en accords) aux ambiances picking, la SCL 70 permet de « balancer » en souplesse, avec un rendu plutôt convaincant. On évitera les exigences démesurées (point trop n'en faut, et il faut savoir raison garder !), mais, à tout prendre, cette belle andalouse vous fera passer de très agréables moments.

Ce modèle SCL 70-Flamenca a toutes les apparences d'une « vraie » flamenca. Maniable, légère, pourvue d'une table en épicea et d'un corps en tilleul, proposée en couleur « naturelle », la belle a tôt fait de séduire le guitariste en mal de six-cordes et ne se fait pas prier lors de la prise en mains. Son diapason adapté (646



### FICHE TECHNIQUE

- Diapason : 646 mm
- Largeur au sillet : 52 mm
- Table : épicea
- Dos et éclisses : tilleul
- Manche : nato avec truss-rod
- Touche et chevalet : kabaluki
- Silllets : os
- Mécaniques : Lyre semi-fermées
- Cordes : Savarez
- Finition brillante
- Prix conseillé : 176 euros
- Site : staggmusic.com

# DANS L'ATELIER DE YOURI SOROKA

## *La marqueterie pour rosace La construction d'un motif en épi*

L'élaboration des motifs de rosace et les filets – deux éléments visuels qui n'impactent pas le son – participent à la réussite esthétique d'un instrument. Pour le luthier, il s'agit en outre d'un moyen d'exprimer sa créativité et sa personnalité. Afin d'y voir plus clair, *Guitare Classique* vous propose de suivre la construction d'un motif en épi, en compagnie du luthier auvergnat Youri Soroka.



L'approche de la marqueterie de Youri Soroka se veut largement inspirée par celle d'Antonio Torres (1817-1892). Le célèbre luthier espagnol utilisait des motifs en épis, points alternés, lignes inclinées, losanges et damiers, qu'il combinait avec finesse et goût. Ses rosaces se ressemblent toutes, mais n'étaient jamais complètement identiques. La plupart de ses motifs sont assemblés en bois de bout\* lorsqu'il s'agit de la mosaïque ou en bois de fil\*. Ce dernier reflète mieux la lumière – la marqueterie

**YOURI SOROKA**  
est un luthier franco-ukrainien  
installé en Auvergne,  
près de Clermont-Ferrand.  
Tél. : 06 82 25 04 60  
[www.soroka-luthier.fr](http://www.soroka-luthier.fr)

se veut plus contrastée, les couleurs vives et les motifs ressortent davantage – tandis que le premier l'absorbe. À présent, nous allons vous montrer les étapes de fabrication d'un des motifs les plus emblématiques de la marqueterie : les épis.

*NB : On parle de « bois de fil » lorsque la découpe est longitudinale, c'est-à-dire parallèle aux fibres du bois. À l'inverse, la pièce de « bois de bout » est sciée perpendiculairement et met à jour les cernes concentriques formés au fil des ans.*

**1** Comme pour la plupart des travaux de marqueterie, on commence à découper le placage. Pour cette étape, on utilise une scie spéciale.



**2** Je forme des piles de couleurs contrastées : deux couches noires de 0,5 mm pour le fond et 0,3 mm d'érable pour le motif des épis.



**3** La colle est appliquée à l'aide d'un rouleau. Il est judicieux de ne pas coller trop de couches en même temps.



**4** L'étape du serrage. Pour éviter que les placages ne glissent et ne se décalent, on les sert très progressivement.



**5** Une fois l'ensemble collé, on procède à la découpe. L'épi a un angle d'inclinaison de 10 degrés. Avec une fausse équerre, on inscrit le nombre de coupes à effectuer. Cela dépend aussi de la longueur dont on a besoin. Par exemple, pour le motif central de la rosace, 35 cm sont nécessaires. Si on compte en utiliser pour les filets, la longueur sera de 75 cm.



**6** Le bâton est prêt à être découpé.



**7** J'utilise un simple gabarit avec la pièce fixée dessus et je fais des coupes à la scie à ruban.



**8** On numérote les pièces afin de préserver le bon ordre après découpage.



**9** En guise de cales, j'utilise des pièces de bois du même gabarit que le bâton coupé, en gardant un angle identique. Cela aide au collage.



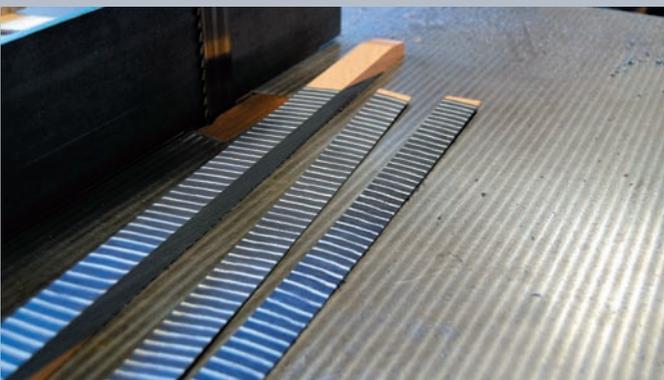
**10** On rabote le bâton en s'assurant que les faces soient d'équerre. Les lignes blanches doivent être parallèles.



**11** Une longueur de placage noir est collée sur chaque face afin de maintenir la pièce lors de la mise en épaisseur.



**12** À présent, je découpe des bandes d'à peine plus de 1 mm d'épaisseur à la scie à ruban.



**13** Les bandes sont découpées en lanières. Une chute d'épicéa disposée sous la lame permet d'avoir une coupe plus nette, sans éclats, et aide la guider.



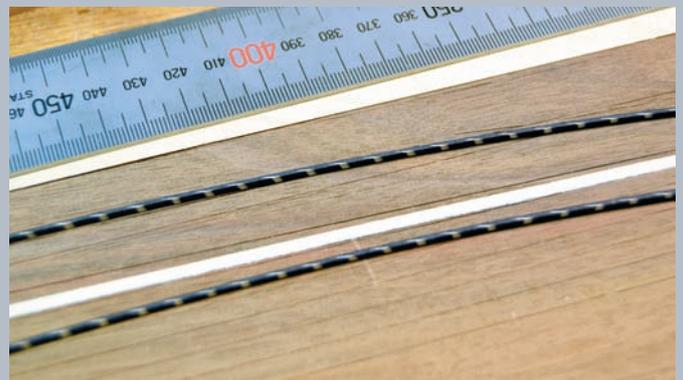
**14** L'épaisseur du placage n'est jamais totalement uniforme. C'est pour ça que l'ordre des pièces est toujours préservé et que les lanières sont numérotées selon l'ordre de coupe et par paires.



**15** On rabote. Une rainure de l'épaisseur souhaitée est faite au préalable sur un bout de MDF (Medium Density Fiber, pour « fibre de bois de moyenne densité »). Le rabot reste statique, et c'est la main qui tire la lanière. Lorsqu'il n'y a plus de copeaux, l'épaisseur voulue est atteinte.



**16** Je prépare une longueur de placage centrale de deux dixièmes d'épaisseur.



**17** Une fois assemblé, on obtient ce motif en épi.



**18** Le tout est collé très simplement : une rainure, une baguette cirée et quelques pinces.



**19** Pour incruster le motif obtenu dans une rosace, on cinte le bois en l'exposant à la chaleur. L'humidité risquerait de désagréger le motif.



**20** À présent, tout est prêt pour une incrustation dans la table d'harmonie.



NE MANQUEZ PAS NOTRE HORS SÉRIE ÉTÉ

## "LES MAÎTRES DU BAROQUE"

Bach, Weiss, Vivaldi, Charpentier, Couperin, Scarlatti...

**TOUS LES NIVEAUX**

Facile, intermédiaire, confirmé

**84 PAGES**  
**+ CD 70 MN**

**EN VENTE LE 26 JUIN CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX**

Ce numéro ne comporte pas de CD

## LES PIÈCES DE CE NUMÉRO

Cahier pédagogique  
enregistré par Valérie  
Duchâteau,  
Orestis Kalampalakis,  
Christophe Regany,  
Antoine Tatich et  
Jaume Torrent.



Valérie Duchâteau



Christophe Regany



Orestis Kalampalakis



Antoine Tatich



Jaume Torrent

## Musique ancienne, baroque, classique, romantique & traditionnelle

### Théorie musicale p. 46

#### Les signes de reprise et répétition

Jean-Christophe Hoarau

### Technique p. 48

#### Invité

Alexandre Bernoud

### Duo p. 50

#### La Délia, opus 33 n° 8

Luigi Castellacci (1797-1845)

### Facile p. 54

#### The Sixpence

Traditionnel irlandais

#### Danse des Bouffons

Thoinot Arbeau (1520-1595)

#### Arioso

Daniel Gottlob Türk (1750-1813)

#### Furusato

Traditionnel japonais

#### Andante K. 15

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

#### Berceuse en Si mineur

Christophe Regany

### Intermédiaire p. 62

#### Nina

Giovanni Battista Pergolese (1710-1736)

#### Andantino grazioso, opus 5 n° 8

Matteo Carcassi (1796-1853)

#### Menuet et Trio

Joseph Haydn (1732-1809)

### Avancé p. 70

#### Caprice, opus 20 n° 12

Luigi Legnani (1790-1877)

#### Ave Maria

Giulio Caccini (1551-1618)

### Analyse p. 78

#### Adelita

Francisco Tárrega (1852-1909)

### Inédit p. 81

#### La lune piégée par le poème

Jaume Torrent (1953)

### Acoustic Corner p. 84

Flamenco — El café de Chinitas

Amérique latine — La arunguita

Picking — A Letter from Marcel

*Youri Soroka*  
Guitares Classiques de Concert

<http://soroka-luthier.fr>

☎ 06 82 25 04 60



# DÉCOUVREZ LES ALBUMS DE VALÉRIE DUCHÂTEAU



VOUS POUVEZ AUSSI COMMANDER SUR [WWW.VALERIEDUCHATEAU.COM/BOUTIQUE](http://WWW.VALERIEDUCHATEAU.COM/BOUTIQUE)

## BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À L'ORDRE DE VALÉRIE DUCHÂTEAU – 20 rue Paul Bert, 94160 Saint-Mandé

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : ..... VILLE : .....

CODE POSTAL : ..... E-MAIL (POUR VOUS PERMETTRE DE SUIVRE VOTRE COMMANDE) : .....

- Je désire recevoir ..... exemplaire(s) du CD "AMERICA" au prix de 20 €
- Je désire recevoir ..... exemplaire(s) du CD "LA GUITARE CHANTE BARBARA" au prix de 20 €
- Je désire recevoir ..... exemplaire(s) du CD "PARFUM DE DJANGO" au prix de 20 €
- Je désire recevoir ..... exemplaire(s) du CD "LA GUITARE CHANTE JACQUES BREL" au prix de 20 €
- Je désire recevoir ..... exemplaire(s) du CD "DE JEAN -SEBASTIEN BACH A DJANGO REINHARDT" au prix de 25 €

Je profite de l'offre de 2 CD au prix de 35 €

Je profite de l'offre de 3 CD au prix de 45 €

Je profite de l'offre de 4 CD au prix de 52 €

Je profite de l'offre de 5 CD au prix de 60 €

Total de ma commande ..... euros.

(frais de port compris)

# Signes de reprise et de répétition

par Jean-Christophe Hoarau

Bonjour, il nous est apparu que beaucoup d'entre vous pouvaient manquer des notions basiques de théorie musicale. Cette rubrique a donc pour but de répondre à cette demande. Dans l'avenir, n'hésitez pas à nous suggérer les sujets qui vous semblent prioritaires.

**Anacrouse (= levée) :** Note(s) ou accord(s) précédant le 1<sup>er</sup> temps de la 1<sup>ère</sup> mesure.

**DC :** Abrévié de Da Capo. Reprendre le morceau depuis le début.

**DC Al Fine :** Reprise depuis le début jusqu'à la fin (Fine).

**Coda :** Section - signalée par le symbole  $\diamond$  - qui, ajoutée à la fin d'une œuvre musicale, sert à conclure cette dernière.

**Al Coda :** indication de passer à la coda, ceci de façon plus ou moins directe (DC Al Coda ou DS Al Coda).

## Répétition

Signe graphique indiquant qu'il faut répéter la mesure précédente ou un certain nombre de mesures spécifiées.

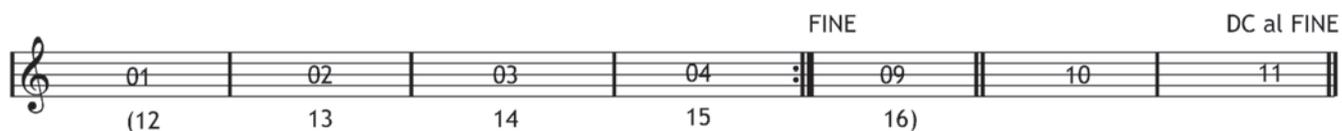


## Reprise

1 : Signe graphique indiquant qu'il faut répéter une partie de l'œuvre musicale, éventuellement plus de deux fois si spécifié.



2 : Validité d'une reprise. Après avoir une première fois rencontré DC, DS ou Coda, on ne tient normalement plus compte d'un signe de reprise.



Cette convention, impérative en musique classique, n'est quasiment jamais observée dans les musiques actuelles.

Dans le doute, indiquer "avec reprises" ou "sans reprises".

## Terminaisons de sections

Ou mesures(s) de 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup>, 3<sup>o</sup> fois, etc. souvent nommées "boîtes" de 1, de 2, etc.



## Répétition simple



## Répétition double



## Reprise avec mesure d'anacrouse

A musical staff in treble clef with a 3/4 time signature. It starts with a whole rest followed by a quarter note (the anacrusis), then a double bar line. The first measure is marked with a '1' above it. The staff contains six measures numbered 1 to 6. The piece ends with a double bar line and the instruction 'Reprendre à 1'.

## Les terminaisons des sections (ou "boîtes")

A musical staff in treble clef with a 3/4 time signature. It starts with a double bar line. The first three measures are numbered 1, 2, and 3. The fourth measure is marked with a '1.' above it. The fifth measure is marked with a '2.' above it. The staff ends with a double bar line.

*Ici, on jouera les mesures 1-2-3-4 / 1-2-3-5-6*

A musical staff in treble clef with a 3/4 time signature. It starts with a double bar line. The first three measures are numbered 1, 2, and 3. The fourth measure is marked with '1.3' above it. The fifth measure is marked with '2.4' above it. The staff ends with a double bar line.

*Ici, on jouera les mesures 1-2-3-4 / 1-2-3-5-6 / 1-2-3-4 / 1-2-3-5-6*

## Da Capo (DC)

Reprise depuis le début du morceau

A musical staff in treble clef with a 3/4 time signature. It contains three measures, each with a whole rest. The piece ends with a double bar line and the instruction 'D.C'.

## Dal Segno (DS)

Reprise d'un passage en revenant au signe ✂

A musical staff in treble clef with a 3/4 time signature. It is divided into sections A, B, C, D, and D.S. Section A has one measure, B has one, C has one and ends with a Segno symbol (✂). Section D has two measures. Section D.S has two measures. The piece ends with a double bar line.

*Ici jouer A B C D C D*

## Al coda

Renvoi à la section finale du morceau indiqué par ◊

A musical staff in treble clef with a 3/4 time signature. It starts with a double bar line. The first two measures are numbered 1 and 2. The third measure is marked with 'Al Coda' above it. The fourth measure is numbered 3, the fifth 4, and the sixth 5. The sixth measure is marked with a Coda symbol (◊) above it. The seventh measure is numbered 7 and the eighth 8. The piece ends with a double bar line.

*Jouer 1-2-3-4-5-6 / 1-2-7-8*

## Da Capo et Fine

Reprise depuis le début jusqu'au mot Fine

A musical staff in treble clef with a 3/4 time signature. It contains eight measures numbered 1 to 8. The piece ends with a double bar line and the instruction 'D.C'.

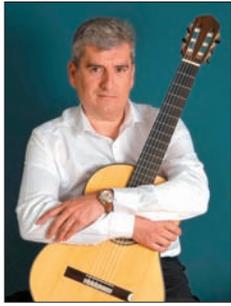
*Jouer 1-2-3-4-5-6-7-8 / 1-2-3-4*

## Dal Segno et Fine

Reprise de ✂ jusqu'au mot Fine

A musical staff in treble clef with a 3/4 time signature. It contains eight measures numbered 1 to 8. The piece ends with a double bar line and the instruction 'D.S'.

*Jouer 1-2-3-4-5-6-7-8 / 3-4*



# Invité : Alexandre Bernoud

## Maîtriser les coulés ascendants et descendants

Dans cette rubrique, je vous propose de nous attarder sur un point technique souvent perçu par les jeunes guitaristes comme une difficulté majeure : les coulés ascendants et descendants. Ici, nous n'aborderons que les coulés simples, comme une introduction à cet élément technique. qu'il convient de maîtriser pour apporter fluidité à votre discours musical.

Souvent mal abordés du fait d'un manque d'analyse du geste et de patience, les coulés peuvent être un véritable écueil technique. Et pourtant, avec une respiration contrôlée, une vitesse adaptée, une surveillance de la gestuelle main gauche et un entraînement régulier bien sûr, on peut très bien maîtriser ces fameux coulés ascendants et descendants. Allons-y !

*NB : tous les exercices qui suivent se jouent de la corde 6 à la corde 1 et inversement, dans les positions I, II, III, IV et V.*

### • LES COULÉS ASCENDANTS

#### EXERCICE N° 1 : LIAISON 1-2

Le mouvement du doigt qui opère la liaison ascendante, doit être maîtrisé et contrôlé. On reste près du manche, on s'efforce de garder le doigt en question bien arrondi et surtout, on définit un tempo lent et on joue en mesure, sans précipiter la liaison, erreur récurrente des débutants, terrifiés à l'idée que le son de la première note s'éteigne et que l'on n'entende pas la liaison qui suit... Fausse idée ! Si la liaison est bien faite avec un doigt arrondi, un geste incisif et précis près de la frette concernée (on parle souvent d'un geste tel un coup de « marteau »), la liaison sonnera parfaitement. Comme pour tout élément technique, il convient de construire le geste et de coordonner vos mains. Votre cerveau ne peut construire ce mouvement technique correctement que si vous lui donnez le temps d'un apprentissage tout en douceur. Pensez donc aux points essentiels suivants,

valables tout le temps et qui vous mettront dans de bonnes conditions d'apprentissage :

- Posture générale impeccable
  - Respiration
  - Décontraction (générale mais surtout au niveau des épaules, que l'on a tendance à crispier trop souvent).
  - Tempo lent
  - Analyse du geste
  - Une écoute très attentive du résultat sonore qui sort de votre instrument.
- Gardez toujours à l'esprit que nous sommes là dans le but de faire de la musique et que la technique n'est qu'un moyen d'atteindre notre objectif. Ne supportez pas des notes qui claquent, un son médiocre, soyez exigeants, vous progresserez plus vite !

*etc...*

#### EXERCICE N° 2 : LIAISON 1-3

Gardez à l'esprit que votre troisième doigt doit être en face de sa case et que la main gauche doit être donc parfaitement ouverte : c'est primordial.

L'orientation de la main gauche, perpendiculaire au manche, est absolument nécessaire pour une bonne exécution des coulés.

*etc...*

**EXERCICE N° 3 : LIAISON 2-3**

Voici un exercice plus délicat à maîtriser du fait d'une indépendance

physiologiquement plus complexe de ces deux doigts. Si le tempo est lent et si vous êtes détendus, vous parviendrez à maîtriser l'exercice.

**• LES COULÉS DESCENDANTS**

La liaison va être exécutée ici par le doigt main gauche de la note supérieure, qui va « tirer » la corde. Pas de miracle, si vous voulez que cela

fonctionne, on reprend les bonnes vieilles méthodes citées plus haut : posture, respiration, lenteur, écoute. L'enseignement, c'est l'art de répéter les choses paraît-il... donc je répète !

**EXERCICE N° 4 : LIAISON 2-1**
**EXERCICE N° 5 : LIAISON 3-1**

Jusque-là, tout va à peu près bien ?

**EXERCICE N° 6 : LIAISON 3-2**

On termine par le plus difficile. L'exercice est assez fatigant, pour ne pas dire décourageant au départ, du fait de ce problème physiologique entre

le 2 et le 3, qui ne va pas vous faciliter la vie. Je vous conseille de ne pas le travailler trop longtemps à la fois, mais d'y revenir régulièrement.

J'ai volontairement laissé de côté le travail avec le quatrième doigt pour alléger la séance de travail du jour, mais ce doigt peut (et doit) bien sûr être travaillé sur les mêmes bases et avec le même genre d'exercices. Vous imaginez bien que, comme pour tout travail technique, ces exercices peuvent se décliner dans d'autres positions, avec des rythmes différents, au métronome par moment, et que les combinaisons qui en découlent sont très nombreuses !

Gardez à l'esprit une chose importante : bien aborder dès le départ un élément technique comme les coulés (ou tout autre élément technique d'ailleurs) vous assurera un gain de temps énorme. Nombreux sont les guitaristes qui, par impatience ou par manque d'attention et de questionnement, construisent une technique très approximative. Un jour ou l'autre, ils se trouvent confrontés à un mur. Faites en sorte que ce ne soit pas votre cas ! Bon travail à tous !



# La Délia, opus 33 n° 8

Luigi Castellacci (1797-1845)



www.guitaristmag.fr/pedago

Leçons pédagogiques en ligne

www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau  
www.valerieduchateau.com

guitare 1

The musical score is written for guitar 1 in a 2/4 time signature with a key signature of one sharp (F#). It consists of four systems of music. Each system includes a treble clef staff with a melodic line and a bass clef staff with a bass line. Fingerings are indicated by numbers 1-3 in the treble and 1-5 in the bass. Chord diagrams are provided for the bass line, including D, A, and E7. A dynamic marking of *f* (forte) is present at the beginning. The score concludes with a *Fine* marking.

18

*p*

Dm A Dm A

23

*D.C. al Fine*

Dm A Dm Gm A

guitare 2

D A

5

*BII*

D A D

9

A E7 A E A E

14 1/2BII

*Fine*

A E7 A E A E A

T  
A  
B 4 2 5 2 4 2 2 2 4 2 1 0 0

18 BI ——— 1/2BII

*p*

Dm A Dm A

T  
A  
B 3 2 3 0 2 2 2 3 2 3 3 2 3 3 3 3 3 3

23 D.C. al Fine

Dm A Dm Gm A

T  
A  
B 3 2 3 0 2 2 2 3 2 3 3 3 3 3 5 2 2



QUAND  
VOUS REFERMEZ  
UNE **Revue**  
UNE NOUVELLE VIE  
S'OUVRE À ELLE.

---

EN TRIANT VOS JOURNAUX,  
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,  
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES  
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE  
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE  
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.  
[CONSIGNESDETRI.FR](http://CONSIGNESDETRI.FR)

---

**CITEO**

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio



# The Sixpence

Traditionnel irlandais



► [www.guitaristmag.fr/pedago](http://www.guitaristmag.fr/pedago)

Leçons pédagogiques en ligne

► [www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine](http://www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine)

Par Valérie Duchâteau  
[www.valerieduchateau.com](http://www.valerieduchateau.com)

*Flowing* ♩ = 72

1 2 3 4

5 6 7 8

9 10 11 12

13 14



# Danse des Bouffons

Thoinot Arbeau (1520-1595)



www.guitaristmag.fr/pedago

Leçons pédagogiques en ligne

www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau  
www.valerieduchateau.com

Fairly fast

$\text{♩} = 52$

First system of musical notation (measures 1-3). Includes treble and bass staves with guitar tablature. Fingerings: *m*, *a*, *m*, *m*, *a*. Dynamics: *f*. Chords: D, G, D, A, D, G.

Second system of musical notation (measures 4-6). Includes treble and bass staves with guitar tablature. Fingerings: *a*, *m*, *a*, *i*, *m*. Dynamics: *f*. Chords: D, G, D. Includes a repeat sign and a second ending marked with a circled 2.

Third system of musical notation (measures 7-9). Includes treble and bass staves with guitar tablature. Dynamics: *p*. Chords: G, D, G.

Fourth system of musical notation (measures 10-12). Includes treble and bass staves with guitar tablature. Dynamics: *f*. Chords: D, A, D, G, D.



# Arioso

Daniel Gottlob Türk (1750-1813)



www.guitaristmag.fr/pedago

Leçons pédagogiques en ligne

www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau  
www.valerieduchateau.com

*Andante*

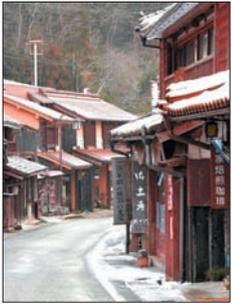
Sheet music for guitar, including treble and bass staves, chord diagrams, and fingering. The piece is in 2/4 time, key of A major, and marked *Andante*. The score is divided into four systems, with a second ending (II) starting at measure 9. The piece concludes with a repeat sign at the end of the fourth system.

**System 1 (Measures 1-4):** *mf*. Chords: A, E, A. Fingering: 3, 0, 4, 2, 1.

**System 2 (Measures 5-8):** Chords: A, Bm, A, E. Fingering: 4, 3, 1, 0, 2, 1, 2, 4, 2.

**System 3 (Measures 9-12):** *p*. Chords: E, F#m, A#m, Bm, D#m, E, Eaug, A. Fingering: 1, 2, 2, 3, 4, 4, 1, 0, 1, 2, 2.

**System 4 (Measures 13-16):** Chords: Bm, E, A. Fingering: 3, 1, 4, 3, 1, 0, 4, 2, 4, 2, 2.



# Furusato

## Traditionnel japonais



www.guitaristmag.fr/pedago

Leçons pédagogiques en ligne

www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau  
www.valerieduchateau.com

Moderato

Musical notation for the first system (measures 1-5). The treble clef staff shows a melody starting on a quarter rest, followed by quarter notes G4, A4, B4, C5, and a half note G4. The bass clef staff shows a bass line with chords C, Dm, and C. Fingerings are indicated with numbers 1-4. Dynamics include *mp* and *mf*. A repeat sign is at the end of the system.

Musical notation for the second system (measures 6-10). The treble clef staff continues the melody with quarter notes G4, A4, B4, C5, and a half note G4. The bass clef staff shows chords Dm, C, F, and C. Fingerings and dynamics like *mf* are present.

Musical notation for the third system (measures 11-15). The treble clef staff continues the melody. The bass clef staff shows chords Dm, C, G, C, and F. Fingerings and dynamics like *mf* are present.

Musical notation for the fourth system (measures 16-20), marked 'BIII'. The treble clef staff features a more complex melody with slurs and accents. The bass clef staff shows chords C, Dm, and C. Fingerings and dynamics like *p* and *m* are indicated.



# Andante K. 15

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)



www.guitaristmag.fr/pedago

Leçons pédagogiques en ligne

www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau  
www.valerieduchateau.com

*Andante*

The musical score is presented in four systems, each with a treble clef staff and a guitar-specific bass line. The tempo is marked *Andante*. The key signature has one flat (B-flat). The time signature is 2/4. The score includes various musical notations such as slurs, accents, and dynamic markings (*mf*, *mp*, *f*). The guitar-specific bass line provides fret numbers and chord diagrams for each measure.

**System 1 (Measures 1-3):** Treble clef starts with a half note G4. Bass line starts with a half note C3. Chords: C, G, C7. Dynamics: *mf*.

**System 2 (Measures 4-6):** Treble clef has a triplet of eighth notes (G4, A4, B4) followed by a quarter note G4. Bass line has a half note G2. Chords: C, G, C. Dynamics: *mp*.

**System 3 (Measures 7-9):** Treble clef has a quarter note G4, a quarter note F4, and a quarter note E4. Bass line has a half note G2. Chords: C7, FM7, G, C. Dynamics: *f*.

**System 4 (Measures 10-12):** Treble clef has a quarter note G4, a quarter note F4, and a quarter note E4. Bass line has a half note G2. Chords: Am, G, C, G. Dynamics: *f*.

12

*p*

C G Am G

T 3 1 0 2 0  
A 0 0 2 0  
B 3 3 2 0 0 3

15

C G

T 3 0 3 3 0  
A 3 3 1 0 2 0  
B 3 2 3 0 0 3

17

*mf*

C G C7 FM7

T 0 1 1 0 3 3 1 1 0 3 2 3  
A 0 0 0 0 2 1 3 2  
B 3 0 0 0 2 1 3 3

20

*mp*

C G C G

T 0 3 3 5 1 0 2 0 0 1 1 0 3 3 1 0 3 2  
A 3 4 5 0 0 2 0 0 0 0 0 0 2 1  
B 3 3 4 5 0 0 2 0 3 0 0 0 2 1

23

*poco rit.* *p*

C7 FM7 G C

T 1 3 2 3 1 3 3 1 1 0 1 3  
A 2 3 3 3 1 3 3 1 1 0 1 3  
B 2 3 3 3 1 3 3 1 1 0 1 3



17

*a* *m* *i* *m* *i* *m* *i* *m* *a* *i*

D 5 2 3 0

G 3 2 3 0

A 2 3 0 2

B 0 0 2 4 2 0

21

*a* *m* *i* *m* *i* *m* *i* *m* *i* *a* *i*

D 5 2 3 0

G 3 2 3 0

Bm 0 2 3 2

A 0 2 0

25

*a* *m* *i* *m* *i* *m* *i* *m* *a* *a* *i*

D 5 2 3 0

G 3 2 3 0

A 0 2 3 2

A 0 2 0

29

*a* *m* *i* *m* *i* *m* *i* *m* *a* *i* *m*

D 5 2 3 0

G 3 2 3 0

A 2 3 0 2

A 2 0 0

33

*i* *m* *i* *m* *i* *m* *i* *m* *i* *m* *i*

*D.S. al Fine*

G 3 2 0 2

G 3 2 0 2

A 2 3 0 2

Bm 2 2 0 2



# Nina



www.guitaristmag.fr/pedago

Leçons pédagogiques en ligne

www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

## Giovanni Battista Pergolesi (1710-1736)

Par Valérie Duchâteau  
www.valerieduchateau.com

*Andante con moto*

The musical score is presented in four systems, each with a treble clef staff and a bass clef staff. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 4/4. The score includes various musical notations such as notes, rests, slurs, and fingerings. Chords are indicated by letters (Em, C, D, G, Am, A, B7, G) and fingerings are shown with numbers 1-5. The piece is titled 'Nina' and is by Giovanni Battista Pergolesi. The tempo is 'Andante con moto'. The score is for guitar, as indicated by the 'Guitare Classique' logo and the 'Leçons pédagogiques en ligne' text.

13

D G Am A

16

B7 D B7 Em B7 Em

19

B7 Em B7

22

Am F#dim Em B7 Em

25

Am Em B7 Em Harm. XII



# Andantino grazioso, opus 5 n° 8

Matteo Carcassi (1796-1853)



www.guitaristmag.fr/pedago

Leçons pédagogiques en ligne

www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau  
www.valerieduchateau.com

## Andantino Grazioso

1/2BIII

7

13

18

mf

23

A7 D A7 D

28

*dim.*

G Am G Am G C#dim7 G

34

1/2BIII

D G Am G G Am

39

1/2BIII

G Am G C#dim7 G D G Am

45

G D G D7 G



# Menuet et Trio

Extrait de La Symphonie n° 85

Joseph Haydn (1732-1809)



www.guitaristmag.fr/pedago

Leçons pédagogiques en ligne

www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau  
www.valerieduchateau.com

Arrangement François de Fossa (1775-1849)

Sheet music for guitar, including treble and bass staves with fingerings, dynamics, and chord diagrams.

Measure 1: *f*, *m*, *i*, *a m i*, *1/2BII*, *1/2BII*

Measure 5: *p*, *p*, *i*, *m*, *i*, *m*

Measure 10: *i*, *a i*, *m*, *i*, *m*, *BIV*

Measure 14: *a*, *m*, *i*, *i*, *m*, *i*, *a m i*

Chord diagrams: A, E, B7, F#m, Bm, A, E, A

19  $\frac{1}{2}$ BII  $\frac{1}{2}$ BII  $\frac{1}{2}$ BII

Chords: E, A, E, A, E, B7, E, F#m

24

Chords: Bm, A, E, A, B7, E, A, E7, A

30

Chords: E7, A, E, A, D, E7

35 *Fine*

Chords: A, E7, A, E7, A

Trio

Chords: A, E7, A

5

T 1 2 2 2 3 0 | 0 2 2 | 3 3 2 3 0 | 2

A 0 2 2 | 3 3 2 3 0 | 2

B 2 0 | 0 | 1 1 1 1 0 | 0

E7 A

9 *1/2BII*

T 2 1 3 2 3 2 | 3 2 3 2 | 0 3 2 3 5 | m i m i 2 | i m a i 3 4

A 3 2 | 4 2 3 2 | 2 3 2 3 5 | 0 3 4 | 2 1 0 1 3 4

B 4 5 | 4 5 | 2 4 | 0 4 4 4 | 2 0

D C#m6 Bm E

14

T 2 0 2 5 4 | 0 0 4 2 4 | 0 0 4 2 4 | 0 0 0

A 2 1 | 1 4 2 4 | 1 4 2 4 | 1 1 1

B 0 | 0 4 2 4 | 0 0 4 2 4 | 0 0 0

A E

18

T 0 0 0 | 3 2 2 | 2 2 2 3 4 | 0 2 2 | 3 3 2 3 0

A 1 1 1 | 2 2 | 2 2 2 3 4 | 0 2 2 | 1 1 1

B 0 0 0 | 0 | 0 2 2 3 4 | 0 2 2 | 2 2 2

E7 A E7

23 *D.C. al Fine*

T 2 2 2 2 3 4 | 0 2 2 | 3 3 2 3 0 | 2

A 2 2 2 3 4 | 2 2 2 3 4 | 1 1 1 1 0 | 2

B 0 | 2 0 | 0 2 2 3 4 | 2 2 2 | 0

A E7 A



## DECouvrez LES SECRETS DE LA GUITARE CLASSIQUE

**84 PAGES DE CONSEILS PAR LES PLUS GRANDS GUITARISTES**

### BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÉGLEMENT À **GUITARE CLASSIQUE**  
9, rue Francisco Ferrer, 93100 MONTREUIL

NOM : .....

PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

VILLE : ..... CODE POSTAL : .....

Désire recevoir ..... exemplaire(s) des « **Secrets de la Guitare Classique** » au prix de 12,50 € (frais de port compris pour la France métropolitaine - + 2 € pour DOM-TOM et Europe).

Total de ma commande ..... euros. (frais de port compris)



## DECouvrez LE SPECIAL VALSES ET TANGOS

**76 PAGES DE CONSEILS PAR LES PLUS GRANDS GUITARISTES**

### BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÉGLEMENT À **GUITARE CLASSIQUE**  
9, rue Francisco Ferrer, 93100 MONTREUIL

NOM : .....

PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

VILLE : ..... CODE POSTAL : .....

Désire recevoir ..... exemplaire(s) du « **Spécial valse et tangos** » au prix de 12,50 € (frais de port compris pour la France métropolitaine - + 2 € pour DOM-TOM et Europe).

Total de ma commande ..... euros. (frais de port compris)



# Caprice, opus 20 n° 12

Luigi Legnani (1790-1877)



► [www.guitaristmag.fr/pedago](http://www.guitaristmag.fr/pedago)

Leçons pédagogiques en ligne

► [www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine](http://www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine)

Par Valérie Duchâteau  
[www.valerieduchateau.com](http://www.valerieduchateau.com)

*Allegro non tanto* ♩ = 80 - 92

The musical score is presented in four systems. Each system consists of a treble clef staff and a guitar staff with six lines. The guitar staff includes a time signature (T, A, B) and a key signature (1, 2, 3) for each measure. The first system starts with a forte (f) dynamic and a common time signature (C). The second system features a complex melodic line with many accidentals and a guitar-specific fingering system below. The third system includes a section with a 'BI' marking and a 'Dm' chord, followed by a section with a 'F#dim7' chord. The fourth system shows a section with a 'C' time signature and a 'G7' chord. The score concludes with a final chord and a '3' marking.

1/2BII

17

Dm

Fm

G7

T 2 2 2 2 2 2

A 3 3 3 3 3 3

B 3 3 3 3 3 3

21

C

T 1 0 0 0 0 0

A 2 2 2 2 2 2

B 2 2 2 2 2 2

25

Dm

Fm

G7

T 2 2 2 2 2 2

A 3 3 3 3 3 3

B 3 3 3 3 3 3

1/2BI

29

C

F

Em

Dm

C

Dm

G

T 1 3 3 3 3 3

A 2 2 2 2 2 2

B 0 3 1 0 0 0

1/2BI

33

C

F

Em

Dm

C

Dm

G

T 1 0 3 1 1 0 0

A 2 2 2 2 2 2 2

B 3 0 3 1 0 0 0

37

C

T 1 0 3  
A 2 0 3  
B 3 3

41

T 12 11 10 9 8 7  
A 9 8 7 6 5 4  
B 3 2 1 0 4 3

44

T 3 2 1 0 4 3  
A 3 2 1 0 4 3  
B 1 0 4 3 2 1

Dm

T 3 6 3 5  
A 3 6 3 5  
B 1 6 3 5

47

F#dim7 C G7 C

T 5 2 1 0 4 3  
A 5 2 1 0 4 3  
B 2 3 3 3 3 3

50

BIII BVIII

G C G C

T 1 1 2 4 3 1  
A 3 3 3 3 3 3  
B 3 3 3 3 3 3

NUMÉRO 85H  
Janvier - Février 2019

# Guitare Classique

**20 Chefs-d'Œuvre de JEAN-SÉBASTIEN BACH**  
DÉBUTANTS, INTERMÉDIAIRES, CONFIRMÉS

Par Judicaël Perroy, Natalia Lipnitskaya, Valérie Duchâteau, Hugues Navez, Olivier Chassain, Etienne Candela

*Jésus que ma joie demeure*  
Menuet, BWV 841  
*Bourrée II*, BWV 1009  
*Aria de la Suite orchestrale n°3*  
*Badinerie de la Suite en Si mineur*  
Andante de la sonate n°2  
*Prélude en Ré mineur*, BWV 999  
Largo, BWV 1056  
*Sicilienne*, BWV 1031  
*Prélude n°1*, BWV 846  
Grave, BWV 1003  
*Prélude*, BWV 1007  
Largo, BWV 1005  
Gigue, BWV 1004  
*Aria « Variations Goldberg »*  
*Prélude de la 2<sup>ème</sup> Suite pour luth*  
*Prélude*, BWV 998  
*Sarabande*, BWV 826  
*Prélude de la Suite pour violoncelle n°3*  
*Bourrée et Double*, BWV 1002

75 PAGES DE PARTITIONS ORIGINALES EN SOLFÈGE ET TABLATURE

M 06141 85H - F: 12,50 € - RD

## TOUT POUR RÉUSSIR SON BACH !

### 84 PAGES DE CONSEILS PAR LES PLUS GRANDS GUITARISTES

+ CD AUDIO 1 HEURE

#### BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÉGLEMENT À **GUITARE CLASSIQUE**  
9, rue Francisco Ferrer, 93100 MONTREUIL

NOM : .....

PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

VILLE : ..... CODE POSTAL : .....

Désire recevoir ..... exemplaire(s) des « **20 Chefs-d'Œuvre de J. S. Bach** » au prix de 12,50 € (frais de port compris pour la France métropolitaine - + 2 € pour DOM-TOM et Europe).

Total de ma commande ..... euros. (frais de port compris)

VALÉRIE DUCHÂTEAU  
ANTOINE TATICH  
LES GUITARES IMPROVISABLES

MOMENT MUSICAL

VIVALDI - MOZART - CHOPIN - SCHUBERT - TAREGA - PRIMO - DYEN - DADL...

## DECouvrez LE PREMIER ALBUM DES GUITARES IMPROVISABLES

### VALÉRIE DUCHÂTEAU ET ANTOINE TATICH

Entre Antoine Tatich, avec sa connaissance de nombreuses cultures musicales, chanson, jazz, blues, Amérique latine et classique bien sûr, et Valérie Duchâteau issue du monde classique mais toujours à la croisée des chemins, la musique de ces deux artistes a toujours vibré de façon informelle, telle une improvisation.

*Que de belles mélodies, que de jolies notes, que d'harmonisations, de fugues et de fougue dans cet album... c'est juste un disque qui fait du bien.* **THOMAS DUTRONC**

Vous pouvez aussi commander sur [www.valerieduchateau.com/boutique](http://www.valerieduchateau.com/boutique)

#### BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÉGLEMENT À L'ORDRE DE VALÉRIE DUCHÂTEAU - 20 rue Paul Bert, 94160 Saint-Mandé

NOM : .....

PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

VILLE : .....

CODE POSTAL : ..... E-MAIL (POUR VOUS PERMETTRE DE SUIVRE VOTRE COMMANDE) : .....

► Je désire recevoir ..... exemplaire(s) du CD « **Les Guitares Improvisables** » au prix de 15 euros

Total de ma commande ..... euros. (frais de port compris)



# Ave Maria

Giulio Caccini (1551-1618)



► [www.guitaristmag.fr/pedago](http://www.guitaristmag.fr/pedago)

Leçons pédagogiques en ligne

► [www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine](http://www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine)

Par Valérie Duchâteau  
[www.valerieduchateau.com](http://www.valerieduchateau.com)

Moderato

1/2BII

First system of musical notation (measures 1-3). The treble clef has a key signature of one sharp (F#) and a 4/4 time signature. The bass clef shows guitar strings T, A, B. Chords are Em, Am, and D. Fingerings are indicated with numbers 1-4. A bracket labeled '1/2BII' spans measures 2 and 3.

BII

Second system of musical notation (measures 4-6). Chords are GM7, G, Am, and F#m7(b5). Fingerings include triplets and other specific techniques. A bracket labeled 'BII' spans measures 5 and 6.

BII

Third system of musical notation (measures 7-9). Chords are A#dim, B7, and Em. A double bar line is present at the end of measure 9. A bracket labeled 'BII' spans measures 7 and 8.

1/2BV

Fourth system of musical notation (measures 10-12). Chords are Am7, Bm, and GM7. Measure 10 features a long note with a 7th fret. A bracket labeled '1/2BV' spans measures 10 and 11.

13

CM7

F#m7(b5)

F#7

T 0 0 0 0 0 5 5 5 5 3 2 2 2 2

A 0 0 0 0 5 4 5 4 4 2 2 2 2 2

B 3 2 0 0 0 0 2 2 2 1 2 2 2 2

16

B7

Em

Am7

T 0 2 2 2 2 3 5 5 5 5 3 5 5 5 5

A 2 1 1 1 0 4 4 4 4 0 5 5 5 5

B 2 1 1 0 0 0 3 2 0 0 0 0 0 0

19

D7

Gm7

CM7

T 2 1 1 1 1 2 0 0 0 0 0 0 0 0

A 2 2 2 2 2 0 0 0 0 0 0 0 0 0

B 0 0 0 0 0 3 0 0 0 0 3 2 0 0

22

F#m7(b5)

B sus4

Em

T 0 5 0 3 2 0 0 0 0 0 0 0 0 0

A 5 4 5 5 5 4 4 4 4 0 0 0 0 0

B 0 4 4 4 4 2 4 4 4 0 0 0 0 0

25

Am

D

D

T 3 0 0 0 0 8 5 5 5 5 8 2 2 4 2 2

A 0 0 0 0 0 5 5 5 5 5 0 2 4 2 2

B 0 4 2 0 3 2 0 5 5 5 5 4 5 3 2 5

28 1/2BII

GM7 Em F#m7

T 2 0 7 5 3 2 | 0 0 0 0 | 0 5 3 2 5  
 A 0 0 0 0 | 2 0 0 0 | 2 4 2 2 5  
 B 3 | 2 0 3 2 0 3 | 0 4 4 2 4

31 BII

A#dim B7 Em

T 0 2 2 0 2 2 | 4 4 2 2 2 | 7 12 0  
 A 3 3 4 4 2 1 | 4 4 4 4 4 | 9 9 0 0  
 B 2 4 4 2 1 4 | 2 4 4 0 4 | 9 7 9 7

34 1/2BII 1/2BV BX

Am7 D7 B7

T 12 10 8 7 5 | 2 5 10 10 | 0 5 10 10  
 A 8 9 10 9 10 | 0 2 2 5 11 | 0 5 11 10  
 B 0 10 0 | 0 3 | 0 3

36 BVII

GM7 C CM7 C

T 10 13 12 10 8 | 0 0 0 8 8 | 0 8 8  
 A 11 12 11 10 12 11 9 | 0 0 10 9 10 9 8  
 B 10 10 | 3 10 8

38 1/2BV I.

Am Em B

T 8 7 5 8 7 | 0 0 0 4 4 4 0 | 0 4 4 0  
 A 10 5 5 5 7 | 0 0 0 4 4 4 0 | 0 4 4 0  
 B 0 0 0 5 7 | 2 4 2

40  $f$   $E_m$   $A_m$   $1/2BII$

42  $1/2BII$   $D$   $Gm7$

44  $G$   $A_m$   $BII$   $F\#m7(b5)$

46  $A\#dim$   $BII$   $B7$

48  $2.$   $BII$   $E_m$   $B$   $E_m$   $pp$

# ¡Adelita!

Francisco Tárrega (1852-1909)

Par Orestis Kalampalikis

[www.orestis-kalampalikis.blogspot.com](http://www.orestis-kalampalikis.blogspot.com)



► [www.guitaristmag.fr/pedago](http://www.guitaristmag.fr/pedago)

Leçons pédagogiques en ligne

► [www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine](https://www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine)

► [www.guitaristmag.fr/pedago](http://www.guitaristmag.fr/pedago)

Leçons pédagogiques en ligne

► [www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine](https://www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine)



Concertiste, pédagogue et compositeur, Francisco Tárrega est considéré comme le père de la guitare classique moderne. Son approche esthétique a ouvert de nouveaux horizons expressifs à l'instrument, grâce à l'intégration d'éléments romantiques et traditionnels. On lui doit de nombreuses transcriptions, mais aussi et surtout 78 œuvres originales dotées d'une rare intensité émotionnelle.

## FORME

La forme de cette pièce est simple, AABBA. La première partie est en Mi mineur tandis que la deuxième module dans la tonalité homonyme majeure. Tárrega a utilisé cette même modulation

dans quelques-uns de ses plus grands tubes, comme *Capricio Arabe* et *Recuerdos de la Alhambra*.

## EN IMMERSION DANS LA PIÈCE

### • PREMIÈRE PARTIE (MESURES 1-8)

Elle se compose de deux phrases parallèles. Chacune se réduit à une gamme descendante d'une octave par un motif de trois notes. À l'exception de la première mesure, ce motif est introduit à chaque fois par une appoggiature, rajoutant de la couleur. Tárrega dessine ainsi sa ligne mélodique avec une petite ambiguïté, laissant apparaître l'harmonie sur le troisième temps, avec l'accord final.

On observe aussi une alternance intéressante entre la septième majeure de la gamme (Ré#, mesure 1) et la septième naturelle (Ré bécarré, mesure 2).

L'énergie est progressivement amortie jusqu'à la mesure 4, où une anacrouse en forme d'arpège relance la deuxième phrase. Les deux phrases de cette première partie partagent le même schéma harmonique : I-II<sup>6</sup>-V<sup>7</sup>-I.

• DEUXIÈME PARTIE (MESURES 9-16)

La modulation en mode majeur ainsi que la nuance forte changent radicalement l'ambiance de cette deuxième partie, qui déborde de luminosité et de passion. L'utilisation extensive des acciaturas et de glissandi contribue aussi à l'expressivité. Le motif de la première partie cède sa place à un nouveau qui ne marque plus l'accent sur le deuxième temps, et qui introduit un caractère plus dansant et fluide.

- Dans la première phrase (mesures 9-12) de ce deuxième motif, le compositeur prend l'élan nécessaire afin d'atteindre le climax de la pièce, qui arrive aux deux tiers de la composition selon les règles classiques (mesure 11). Par ailleurs, à cette même mesure, on rencontre une ambiguïté : l'accord qui se trouve sur le troisième temps n'a pas de tierce. Pourquoi ? Peut-être pour faciliter la tâche de la main gauche, ou tout simplement pour avoir un couleur plus neutre. En tout cas, harmoniquement parlant, deux possibilités de réflexion s'offrent à nous. Si on imagine un La bécarre, notre accord sera un Fa#min7 (II<sup>ème</sup> degré de Mi majeur), ce qui nous amène à une demi-cadence à la mesure 12. Si on suppose un La#, Tárrega transforme alors cet accord « neutre » en un Fa#7, soit une dominante passagère du V<sup>ème</sup> degré (on parle de dominante de la dominante). Cette deuxième solution met davantage en relief le V<sup>ème</sup> degré à la mesure 12.

- Pour la deuxième phrase (mesures 13-16), le même motif est repris à l'octave inférieure. Tárrega met en valeur le timbre « chaleureux » de la guitare en phrasant sur la quatrième corde. D'un point de vue harmonique, l'élément le plus intéressant se trouve sur le troisième temps de la mesure 14, et il s'agit d'un accord de sixte augmentée.

LES TROIS SIXTES AUGMENTÉES : ITALIENNE, ALLEMANDE ET FRANÇAISE

Ces accords de type altéré sont présents dans l'histoire de la musique occidentale depuis l'époque baroque. Ils appartiennent à la famille des prédominantes, car ils se placent – comme leur nom l'indique – avant la dominante. Leur but est de prolonger et de varier la trajectoire harmonique jusqu'à une éventuelle cadence qui serait synonyme d'achèvement et de retour à la stabilité comme, par exemple, la fin d'une phrase, d'une partie ou d'une œuvre.

Il existe deux catégories de prédominantes : les diatoniques et les chromatiques. Pour expliquer la différence, on utilisera l'excellent exemple de l'accord ambigu qu'on a rencontré à la mesure 11. Le Fa#m7 appartient à la tonalité de Mi majeur : c'est ce qu'on appelle une prédominante diatonique. En revanche, l'accord de Fa#7 n'appartient pas à la tonalité de Mi majeur : c'est une prédominante chromatique.

On trouve un accord de sixte augmentée si on remplace le VI<sup>ème</sup> degré par celui de la gamme homonyme mineure naturelle (ici, en Mi majeur, le Do# devient Do bécarre). On garde la tierce de l'accord (Mi), puis on rajoute une quarte augmentée (La#). C'est de là que provient l'intervalle de sixte augmentée entre le Do et le La# qui donne son nom à l'accord (Do-Mi-La#). Comme le La# est une note enharmonique (même fréquence mais nom différent) au Si bémol, on a pratiquement un accord de septième de dominante placé un demi-ton au-dessus de notre dominante réelle. Cette relation marche bien, puisque la tension de la sixte augmentée (ici Do-La#) va se résoudre par deux glissements d'un demi-ton.



Pour faire un peu plus compliqué, il existe trois types d'accords de sixte augmentée. Ils sont basés sur le même principe, mais chacun propose une couleur un peu différente. Celui qu'on vient de décrire est une **sixte augmentée italienne** (Do-Mi-La#). Pour la **sixte augmentée allemande**, il suffit de prendre l'italienne comme base, puis de rajouter une quinte à partir de la fon-

mentale (ici, Sol). Quant à la **sixte augmentée française**, on rajoute une quarte augmentée à partir de la fondamentale (ici, Fa#). C'est la version la plus tendue, puisque cet accord contient deux intervalles de triton (Do-Fa#, La#-Mi). Ainsi, il faut noter que toutes les notes de cette version existent dans la gamme par tons, si présente dans l'impressionnisme français.



ÉPILOGUE

Dans sa simplicité, cette petite pièce fait preuve du talent et du savoir de Tárrega, dans le dessin mélodique et le support harmonique. Pour mettre tout cela en valeur, il est important de promouvoir l'alternance des nuances et la flexibilité du phrasé.

N'oublions pas qu'il s'agit d'une pièce romantique, qui nécessite beaucoup d'expressivité, un tempo rubato, ainsi qu'une grande richesse de couleurs de la guitare.



# ¡Adelita!



► [www.guitaristmag.fr/pedago](http://www.guitaristmag.fr/pedago)

Leçons pédagogiques en ligne

► [www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine](http://www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine)

## Francisco Tárrega (1852-1909)

Par Orestis Kalampalikis

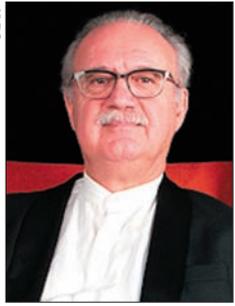
[www.orestis-kalampalikis.blogspot.com](http://www.orestis-kalampalikis.blogspot.com)

*Lento*

The score is divided into four systems, each with a vocal line and a piano accompaniment. The piano part includes guitar-specific notation such as fret numbers and string numbers (T, A, B).

- System 1 (Measures 1-4):** Tempo *Lento*. Key signature: one sharp (F#). Time signature: 3/4. Chords: Em I, F#m7(b5) II6, B7 V7, Em I. Fingerings and accents are indicated.
- System 2 (Measures 5-8):** Chords: F#m7(b5) II6, B7 V7, Em I. Includes a *rit.* (ritardando) marking.
- System 3 (Measures 9-12):** Tempo change to *poco rit...*. Chords: E I, A IV, E I, A IV, E I, F#m7 II7, B7 V7. Includes a *1/2BIV* (half second inversion) marking.
- System 4 (Measures 13-16):** Tempo change to *a tempo*. Chords: E I, A IV, E I, C7 VI, E I, B7 V7, E I. Includes a *BVII* marking and a *D.C. al Fine* instruction.

© DR



# La lune piégée par le poème

Par Jaume Torrent (1953)



[www.guitaristmag.fr/pedago](http://www.guitaristmag.fr/pedago)

Leçons pédagogiques en ligne

[www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine](http://www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine)

[www.jaumetorrent.com](http://www.jaumetorrent.com)

Partition publiée avec l'aimable autorisation de Jaume Torrent

*Andante tranquillo e con frareggio libero*

BIII 1/2BII

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

T 2 4 5 3 0 2 0 3 0 6 7 12

A 4 5 0 2 0 3 0 7 5

B 4 5 0 4 0 4 0 5

4 2 3 4 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

T 10 8 10 8 0 2 0 0 0 0 0 0

A 8 9 8 10 8 0 1 0 0 0 0 0

B 8 9 8 10 8 0 1 0 0 0 0 0

8 BIII meno Tempo 1°

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

T 0 3 3 2 0 1 5 5 3 3 5

A 5 4 3 2 0 1 5 5 3 3 5

B 5 3 2 1 0 1 5 5 3 3 5

12 1/2BIX 1/2BX

5 3 5 3 0 5 3 3 12 12 10 12 10

T 5 3 5 3 0 5 3 3 12 12 10 12 10

A 3 4 5 0 0 5 4 4 9 10 10 11 10

B 0 0 0 0 0 5 4 4 10 10 11 11 10

Musical score for measures 16-18. Measure 16 features a long melodic line with a circled 4 and 'arm.' above it, and a 'p' dynamic below. Measure 17 has a circled 4 and 'arm.' below. Measure 18 has an 'a' dynamic above, a 'pp' dynamic below, and a '2' above the first note. The guitar part shows fret numbers 12 and 'arm.' for measures 16-17, and 3, 0, 0, 0 for measure 18.

Musical score for measures 19-21. Measure 19 has an 'm' dynamic above and 'i' below. Measure 20 has a circled 1 below. Measure 21 has an '8va' marking above. The guitar part shows fret numbers 5, 2, 3, 4, 5, 3, 5, 4, 12, and 'arm.' for measures 19-21.

Musical score for measures 22-24. Measure 22 has a circled 1 below. Measure 23 has an 'mf' dynamic above and 'p' below. Measure 24 has a circled 4 above. The guitar part shows fret numbers 12, 4, 5, 3, 7, 3, 3, 6, 5, 7, 0 for measures 22-24.

Musical score for measures 25-27. Measure 25 has an 'f' dynamic above and a circled 5 below. Measure 26 has an 'a' dynamic above, an 'm' dynamic below, and a circled 4 below. Measure 27 has a circled 4 above. The guitar part shows fret numbers 12, 10, 10, 10, 12, 8, 8, 11, 12, 0, 0, 0 for measures 25-27.

Musical score for measures 28-30. Measure 28 has a circled 5 below. Measure 29 has an 'f' dynamic above. Measure 30 has a circled 4 below. The guitar part shows fret numbers 9, 10, 2, 0, 0, 0, 4, 5 for measures 28-30.

1/2BIII

31 *mp* *ten.* *a tempo* *p*

T 0 7 0 7 5 3 5 4 3 5

A 0 7 0 7 5 3 5 4 3 5

B 0 7 0 7 5 3 5 4 3 5

BIII 1/2BII

34 *p* *mf*

T 5 3 4 5 3 3 5 0 2 7 3 0 0 0 6 7 12

A 5 5 5 5 5 0 2 0 3 0 7 3 4 0 5

B 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3

38 *mf* *cresc.* *f*

T 10 7 8 10 8 0 2 0 0 0 0 0 0 0 0

A 8 9 8 8 8 0 1 0 0 0 0 0 0 0 0

B 8 9 8 8 8 0 1 0 0 0 0 0 0 0 4

BIII meno Tempo I° BIII

42 *rall.* *p* *pp* *p*

T 0 3 3 2 0 1 3 4 4 3 3 5

A 5 4 4 3 0 1 4 4 3 3 5

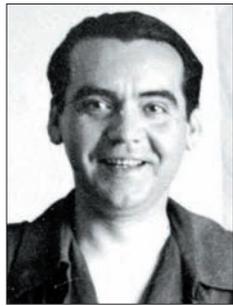
B 5 3 3 3 0 1 3 3 3 3 5

46 *ppp* *p* *p* *p*

T 5 3 5 4 1 1 1 1

A 3 3 4 4 3 3 3 3

B 5 5 5 5 3 3 3 3



# El café de Chinitas

Federico García Lorca (1898-1936)



www.guitaristmag.fr/pedago

Leçons pédagogiques en ligne

www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau

www.valerieduchateau.com

Moderate

♩ = 90

The musical score is presented in four systems, each with a treble clef staff and a guitar-specific bass staff. The first system (measures 1-4) begins with a piano (*p*) dynamic and features a 6/8 time signature. The second system (measures 5-8) includes chords Am, E7, Am, G, F, and E. The third system (measures 9-11) includes chords Am, E7, Am, G, and F. The fourth system (measures 12-14) includes chords E, Am, E7, and Am. Fingerings and triplets are indicated throughout the piece.

15

G F E E

T 0 3 1 0 2 0 2 1 1 2 0 1 2 0

A 3 2 1 3 1 0 0 0 0 0

B 3 2 1 3 1 0 0 0 0 0

18

Am G F E

T 2 1 2 0 2 2 0 0 3 3 3 0 0 0

A 0 0 0 0 3 3 3 2 1 1 1 2 2 2

B 0 3 2 1 3 3 3 2 2 2 2 0 0 0

21

Am G F E

T 1 2 0 1 2 0 2 1 2 0 2 2 0 0 0 0 0 0 0 0

A 1 2 0 1 2 0 2 2 0 0 3 3 3 2 1 1 2 2 2 2

B 0 0 0 0 3 2 1 3 3 0 2 2 2 0 0 0 0 0 0 0

25

E

T 6

A 8

B 0 2 3 0 3 2 0 3 0 2 3 2 0 3 1 3 0 2 0 4 1

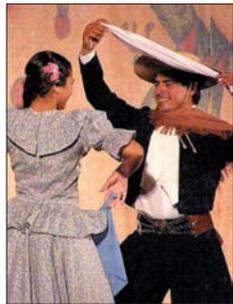
29

Am E7 Am G F E

T 6

A 8

B 0



# La arunguita

Danse Quechua



▶ [www.guitaristmag.fr/pedago](http://www.guitaristmag.fr/pedago)

Leçons pédagogiques en ligne

▶ [www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine](http://www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine)

Par Valérie Duchâteau

[www.valerieduchateau.com](http://www.valerieduchateau.com)

*Alegre*

BII

12

I. 2. Em Em

15

BVII Em B7

18

BII Em B7

21

Aura Em

24

BII Am B7 Em



# A Letter from Marcel

Antoine Tatich



▶ [www.guitaristmag.fr/pedago](http://www.guitaristmag.fr/pedago)

Leçons pédagogiques en ligne

▶ [www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine](http://www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine)

[www.valerieduchateau.com](http://www.valerieduchateau.com)

$\text{♩} = 80$   $\text{♪} = \text{♪} = \text{♪} = \text{♪}$

Sheet music for guitar, consisting of four systems of music. Each system includes a treble clef staff with a melodic line and a guitar staff with chord diagrams and fingerings. The music is in 4/4 time and features various chords and techniques such as triplets and slurs.

**System 1 (Measures 1-5):** Starts with a treble clef and a 4/4 time signature. Chords include C, F, and B. Fingerings are indicated with numbers 1-4. A triplet of eighth notes is shown at the beginning.

**System 2 (Measures 6-9):** Chords include C, A, D, and G. Fingerings are indicated with numbers 1-4. A slur covers measures 7 and 8.

**System 3 (Measures 10-13):** Chords include C, E, F, and B7. Fingerings are indicated with numbers 1-4. A slur covers measures 11 and 12.

**System 4 (Measures 14-17):** Chords include Am7, G, Am7, and C. Fingerings are indicated with numbers 1-4. A first ending bracket labeled 'I.' is shown at the end of the system.

18 2.  $\frac{1}{2}$ BII

C A D

22  $\frac{1}{2}$ BV

G Am

25  $\frac{1}{2}$ BIV

E Dm

28  $\frac{1}{2}$ BV

C G7 C Am

32

B7 Em G7

♩ = ♪

36

BI

T 0 1 0 1 0  
A 0 2 0 2 3  
B 3 2 3 2 3

40

C A D

T 1 1 0 0 1  
A 3 2 1 3 0  
B 0 2 0 2 0

44

G C E F

T 0 3 0 2 0  
A 0 3 0 2 3  
B 3 3 3 2 1

48

B7 Am7 G Am7

T 2 0 1 0 2  
A 2 1 2 2 1  
B 2 3 2 3 3

52

C A 1/2BII

T 0 1 0 0 5  
A 2 3 5 4  
B 3 2 0 2

55

D G Am

59

E Dm C

63

G7 C Am

66

B7 Em

69

C F

73

C A D

T 2 0 1 2 2 3 0 2 3 5 2 3 5 4 3 5 4 0

A 2 0 3 2 2 3 0 2 2 0 2 0 2 5 4 0 4 0

B 1 1 1 1 0 2 0 2 0 2 0 2 5 4 0 4 0

BIII

77

G C E F

T 0 0 1 0 3 3 4 0 3 7 6 0 0 3 2 1 1 1 1 1

A 0 0 1 0 3 3 4 0 3 7 6 0 0 3 2 1 1 1 1 1

B 3 0 2 3 3 2 3 3 0 2 2 2 3 3 1 1 1 1 1

81

B7 Am7 G Am7

T 0 1 2 2 1 2 3 0 1 0 3 0 4 3 1 1 2 0 2 1

A 2 1 2 2 1 2 3 0 1 0 3 0 4 3 1 1 2 0 2 1

B 2 1 2 1 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3

85

C Ab7

T 1 2 0 2 1 1 2 0 2 1 5 3 6 3 5

A 2 2 2 3 2 2 0 2 1 4 3 6 3 5

B 3 3 3 3 3 3 3 3 3 4 4 4 4

89

Bb7 C

T 2 3 4 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0

A 6 8 6 8 3 0 2 0 0 0 0 0 0

B 6 6 3 3 2 0 0 0 0 3 3 2 0 0

|  |  |                                  |                                |                                 |                                   |                                      |
|--|--|----------------------------------|--------------------------------|---------------------------------|-----------------------------------|--------------------------------------|
| <b>A<sup>b</sup>7</b><br>1 3 1 2 1 1<br>4c | <b>A</b><br>x 0 1 2 3 0                        | <b>A7</b><br>x 0 2 0 3 0         | <b>AM7</b><br>0 2 1 3 0        | <b>Am</b><br>x 0 2 3 1 0        | <b>Am7</b><br>0 0 0 0 0           | <b>Am6</b><br>0 2 3 1 4              |
| <b>A#7 = B<sup>b</sup>7</b><br>x 1 2 1 4 1 | <b>A#dim = B<sup>b</sup>dim</b><br>x 1 2 4 3 0 | <b>A#m = B<sup>b</sup>m</b><br>x | <b>B</b><br>x 1 2 3 4 1<br>2c  | <b>B7</b><br>x 2 1 3 0 4        | <b>Bsus4</b><br>0 0 0 0 0         | <b>Bdim</b><br>x x x x x             |
| <b>Bm</b><br>x 3 4 2<br>2c                 | <b>C</b><br>x 3 2 0 1 0                        | <b>C7</b><br>x 3 2 4 1 0         | <b>CM7</b><br>x 3 2 0 0 0      | <b>Cm</b><br>x 1 3 4 2 1<br>3c  | <b>C#</b><br>x 1 2 3 4 1<br>4c    | <b>C#7</b><br>x 1 3 1 4 1<br>4c      |
| <b>C#dim</b><br>x x x x x<br>4c            | <b>C#dim7</b><br>x 2 3 1 4 0<br>3c             | <b>C#m</b><br>x 1 3 4 2 1<br>4c  | <b>C#m6</b><br>x<br>3c         | <b>D</b><br>x x 0 1 3 2         | <b>D7</b><br>x x 0 2 1 3          | <b>DM7</b><br>x 0 1 1 1              |
| <b>Dm</b><br>x 0 2 3 1                     | <b>Dm7</b><br>x x 0 2 1 1                      | <b>D#m</b><br>x<br>6c            | <b>D#m7(b5)</b><br>x x 1 2 3 4 | <b>E</b><br>x 2 3 1 0 0         | <b>E7</b><br>0 2 0 1 0 0          | <b>E7(b9)</b><br>0 2 3 1 4 0         |
| <b>EM7</b><br>0 0 0 0 0                    | <b>E6</b><br>0 0 0 0 0                         | <b>Eaug</b><br>0 0 0 0 0         | <b>Em</b><br>0 2 3 0 0 0       | <b>Em7</b><br>0 1 2 0 4 0       | <b>F</b><br>1 3 4 2 1 1           | <b>F7</b><br>1 3 1 2 1 1             |
| <b>FM7</b><br>x x 3 2 1 0                  | <b>Fdim</b><br>1 x 0 2 0 x                     | <b>Fm</b><br>1 3 4 1 1 1         | <b>F#</b><br>1 3 4 2 1 1<br>2c | <b>F#7</b><br>1 3 1 2 1 1<br>2c | <b>F#dim</b><br>x x 1 2 4 3<br>4c | <b>F#m</b><br>1 3 4 1 1 1<br>2c      |
| <b>F#m7(b5)</b><br>2 x 3 4 1               | <b>G</b><br>3 2 0 0 0 4                        | <b>GM7</b><br>0 0 0 0 0          | <b>Gm</b><br>1 3 4 1 1 1<br>3c | <b>G#7</b><br>1 3 1 2 1 1<br>4c | <b>G#dim</b><br>1 2 3 1 4 1<br>4c | <b>G#m7(b5)</b><br>2 x 3 4 1 x<br>3c |



© Thibault de Profontaine

Jérémie Jouve entouré de ses invités : Samuelito, Thibaut Garcia et Armen Doneyan.



## JÉRÉMIE JOUVE & FRIENDS

Play Mathias Duplessy Chamber Music

Totem

En 2015, Jérémie Jouve sortait « Cavalcade », un album dédié aux œuvres pour guitare solo du compositeur Mathias Duplessy qui marqua le début d'une riche collaboration entre les deux artistes. Pour ce « volume 2 », le guitariste a donné rendez-vous à plusieurs de ses amis musiciens dans les studios du mythique Château d'Hérouville : des guitaristes – Thibaut Garcia, Samuelito, Gérard Abiton, et Armen Doneyan – mais pas seulement, puisque le violoncelliste François Salque, le violoniste Pierre Fouchenneret et le mandoliniste Julien Martineau font également partis de l'aventure et viennent contribuer avec talent à l'élaboration de cet édifice musical. Finesse et raffinement sont les maîtres-mots de ce disque orchestré par Jérémie Jouve, où la plume de Mathias Duplessy, influencée par les musiques du monde, cristallise la rencontre de musiciens « classiques » avec un univers musical réinventé. Magique.

Florent Passamonti

## MILOŠ KARADAGLIĆ

The Moon & The Forest

Decca

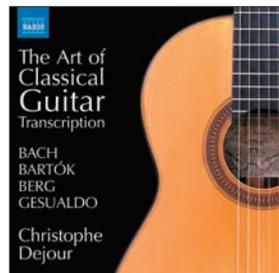


Voilà déjà dix ans que Miloš Karadaglić sortait son tout premier album, point de départ de sa carrière internationale et du succès qu'on lui connaît depuis. Comme pour marquer le coup, ce nouvel album, aussi ambitieux que personnel, ne contient pas qu'une petite part du gâteau d'anniversaire, mais bel et bien toute la pièce montée. En effet, aux côtés des orchestres de la BBC et du National Arts Centre, Miloš Karadaglić nous interprète deux concertos écrits pour lui par deux compositeurs, qui se sont illustrés notamment pour le cinéma : *Ink Dark Moon*, par Joby Talbot, inspiré par la poésie naturaliste japonaise, et *The Forest*, par Howard Shore, évoquant les forêts du Monténégro, terre natale du guitariste soliste. Et, cerises sur le gâteau bien sûr, on savoure également les arrangements pour guitare seule de *Full Moon* de Ludovico Einaudi et *Träumerei* de Robert Schumann, l'un en guise d'entracte, l'autre ponctuant le programme sur des notes douces et suaves. Un splendide nouvel opus, par lequel Miloš Karadaglić nous surprend à nouveau et nous régale, dont on ne cesse de se délecter. Pascal Proust

## CHRISTOPHE DEJOUR

The Art of Classical Guitar Transcription

Naxos



Voici le nouvel album du musicien danois, qui signe les arrangements, mais interprète aussi quatre œuvres gigantesques de la musique européenne, de la Renaissance à la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Effectivement, l'album débute avec la *Canzone francese del principe* de Carlo Gesualdo, œuvre écrite pour le clavecin. Immédiatement, on est saisi par la douceur et l'expressivité que la guitare apporte à la pièce. L'enregistrement continue avec la *Fantaisie et fugue chromatique* de Bach, également composée pour le clavier, œuvre très virtuose et parfaitement adaptée à la guitare. Juste après, on change de registre, avec la *Sonate, opus 1* d'Alban Berg. Ici, Dejour se sert des glissandos et du vibrato, rajoutant ainsi de la couleur à l'ambiance expressionniste. Finalement, l'album se clôture avec la *Sonate, Sz. 117* de Béla Bartok, une des toutes dernières œuvres du compositeur, commandée par Yehudi Menuhin. Encore une pièce très riche et très difficile à maîtriser. Au total, un album qui couronne sans aucun doute un travail audacieux et parfaitement réussi.

Orestis Kalampalikis

## STEPHANIE JONES

Open Sky

[www.stephaniejonesguitar.com](http://www.stephaniejonesguitar.com)



Une nouvelle fois, la première chose qui nous vient à l'esprit à l'écoute de la guitariste Stephanie Jones, c'est l'énergie qui se dégage. Non pas l'explosion d'une force non canalisée, mais celle d'une puissance maîtrisée qui apporte vigueur et clarté à son jeu. Avec *Cielo Abierto* de Quique Sinesi, Jones pose son propos avec assurance. Indéniablement, la guitariste a intégré les structures rythmiques et mélodiques de l'Amérique du Sud, à laquelle cet enregistrement rend hommage. Et Sergio Assad ne s'y est pas trompé en lui dédiant sa surprenante pièce *Tupi Guarani Tales*. Si besoin, *Felicidade* de Jobim, dans la transcription de Dyens, nous confirme la verve brésilienne parfaitement assimilée dont fait preuve la guitariste. Mais ce disque baigne aussi dans la douceur et la délicatesse lorsqu'il s'agit d'*Água e vinho* d'Ebgerto Gismonti ou du très beau *The Last Song* de Clarice Assad. Un jeu d'une grande précision, très maîtrisé, qui nous ravit une nouvelle fois.

Laurent Duroselle

## CARLO CURATOLO

Eroica italiana

Contrastes Records



Le titre de ce disque – tout comme le marbre du buste illustrant sa pochette – évoque l'Italie, terre natale de Carlo Curatolo et également berceau de l'une des formes musicales les plus jouées au fil des diverses époques, à savoir la sonate. Le programme de ce récital nous convie ainsi à parcourir trois siècles de sonate à travers les œuvres de quatre compositeurs italiens : Domenico Scarlatti, Mauro Giuliani, Guido Santorsola et Mario Castelnuovo-Tedesco. Voilà donc un florilège de premier choix, allant de l'époque classique à nos jours, magnifié par une interprétation de grande qualité, et avec lequel Carlo Curatolo nous époustoufle par sa virtuosité et l'étendue de sa maîtrise de l'instrument. Son jeu très varié sait subtilement s'adapter au style de chacun des compositeurs présentés, et son interprétation nous fait en quelque sorte changer de costume d'une œuvre à l'autre, afin d'en faire plus nous immiscer dans l'époque de chaque pièce. Enfin, notons par ailleurs qu'au talent vient s'ajouter une excellente prise de son, couronnant ainsi cet album de grande qualité. *Bravissimo!*

Pascal Proust

## ALEXANDRE BERNOUD

*Heitor Villa-Lobos, la voix du Brésil*  
www.alexandrebernoud.com



Les œuvres pour guitare de Villa-Lobos occupent une place primordiale dans le répertoire pédagogique de l'instrument. Cela dit, leur valeur musicale est très loin d'être scolaire. Alexandre Bernoud nous en donne la preuve dans cet album qui inclut la *Suite populaire brésilienne*, le *Chôro n° 1*, les *5 préludes* mais aussi une pièce moins connue, la *Valse-chôro* découverte en 2006. Le jeu du musicien est d'un très haut niveau, virtuose et en même temps expressif. La grande qualité de ses interprétations se trouve dans le phrasé. En effet, Bernoud évite le drame et l'excès, en abordant la musique de façon assez directe, ce qui apporte la fluidité et l'énergie nécessaires pour ce répertoire. Tout cela avec un son riche et coloré, qui nous amène à nous dire que, même s'il s'agit de textes que la plupart d'entre nous connaissons très bien, nous avons eu grand plaisir à découvrir cet enregistrement !

Orestis Kalampalakis

## PHILIPPE MOURATOGLOU TRIO

*Ricercare*  
Vision fugitive



Guitariste classique de formation, Philippe Mouratoglou est néanmoins coutumier des chemins de traverse et des tangentes. Depuis « Steady Rollin' Man – Echoes of Robert Johnson », hommage à l'une des figures légendaires du blues, paru en 2012, l'originalité de ce parcours, marqué par l'exploration des open tunings et le recours aux cordes métalliques de la guitare folk, s'est cristallisée notamment autour du trio formé en compagnie du contrebassiste Bruno Chevillon et du batteur Ramon Lopez, dont « Univers-Solitude » (2018) fut le premier jalon. Avec cette seconde livraison, placée sous le signe de la recherche – sens originel du mot *Ricerca*, motivé en outre ici par la relecture du *Ricerca XXVIII* du luthiste Francesco Canova da Milano (1497-1543) –, Mouratoglou combine aussi bien précision de l'écriture que liberté de l'évocation (qu'illustrent, entre autres, ses inventions sur le *Curumim* du Brésilien Djavan). Compositions, improvisations ou relectures, les développements et textures proposés par les trois partenaires, magnifiquement captés par Gérard de Haro au Studio La Buissonne, brossent ici de fascinants paysages. Somptueux.

Max Robin

## JAKOB BANGSØ

*Corigliano, Caravassilis, Siegel*  
*Guitar Concertos*  
Orchid Classics

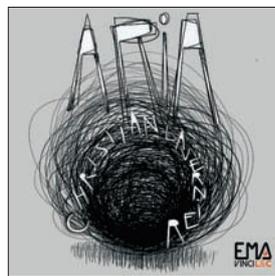


Il est toujours plaisant d'écouter un disque ayant un fil conducteur, une certaine cohérence, un lien qui se tisse en filigrane entre les œuvres enregistrées. C'est en ce sens que le guitariste danois Jakob Bangsø et le Tallin Chamber Orchestra (dirigé par la cheffe Kaisa Roose) nous interprètent trois concertos pour guitare écrits par trois compositeurs contemporains. La point de départ de ce triptyque, *Troubadours* (John Cogrigliano), est également à l'origine, en tant que référence et source d'inspiration, des deux concertos qui s'ensuivent, *Saudade* (Constantine Caravassilis) et *Chaconne* (Wayne Siegel), écrits par ailleurs en collaboration avec Jakob Bangsø. Mais le plaisir de l'écoute s'étend bien au-delà des points communs entre ces trois œuvres. En effet, on se retrouve sans attendre comme happé et embarqué par la somptueuse interprétation au cours de laquelle l'orchestre s'avance ainsi au gré des notes, tel un majestueux vaisseau amiral, dont la toute-puissance est sublimée par la splendeur et la flamboyance de Jakob Bangsø en guise de figure proue.

Pascal Proust

## ARIA

*Christian Lavernier*  
EMA Vinci

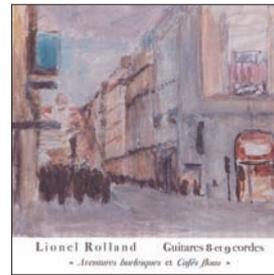


Ce guitariste en recherche constante de sonorités signe un disque de compositions. Avec pour titre « Aria », ce nouvel opus est le fruit d'une introspection où se mêlent les différentes influences qui ont façonné ses modes de jeux et ses goûts. Composées pour trois guitares, toutes les œuvres sont enregistrées par lui-même dans l'idée de pouvoir se confronter aux différentes facettes de sa personnalité. Bien loin de céder aux clichés, les différentes compositions de ce disque évoquent avec pudeur et modernité les phrasés de la guitare tango post-Piazzolla, mais l'univers se veut très personnel. Énormément d'influences se bousculent, les évocations de Maurice Ohana, les effets de John Cage, les phases de Steve Reich, certaines harmonies de Chick Corea, l'apesanteur de Hans Werner Henze, le jeu majeur/mineur de Tomás Gubitsch pour ne citer qu'eux. Il en ressort une musique intime et intéressante, bien défendue par les onze cordes de Christian Lavernier, guitariste en mouvement.

Nicolas Lestoquoy

## LIONEL ROLLAND

*Aventures burlesques et Café flou*  
Les Chemins libres



Lionel Rolland nous propose ici un disque original à plus d'un titre (sans jeu de mots !), pour le plus grand plaisir de nos oreilles. Tout d'abord, ce CD contient exclusivement des pièces de sa composition, une démarche peu courante dans le monde discographique de la guitare classique. Ensuite, les deux guitares utilisées lors de l'enregistrement sortent des sentiers battus elles aussi, l'une comprenant huit cordes et l'autre neuf (quatre doublées et une basse), le jeu de ces deux instruments étant lui-même tout aussi atypique (du moins pour les guitaristes « classiques »), puisqu'exécuté au médiateur. On pourrait alors craindre de se sentir perdu face à tant d'originalité, mais on se laisse au contraire ravir bien volontiers, comme guidé par le fil d'Ariane tissé par le compositeur-interprète, qui nous invite à la découverte de son monde musical. En rajoutant enfin la peinture comme source d'inspiration, il va sans dire que tous les ingrédients sont alors réunis pour un album au charme à nul autre pareil, au long duquel Lionel Rolland nous ouvre les portes de son univers aux sonorités nouvelles et autres accords « ouverts ».

Pascal Proust

## FRANZ HALÁSZ

*Spain*  
Bis



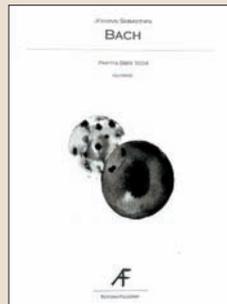
Franz Halász nous revient avec un disque entièrement consacré à l'Espagne, qui s'ouvre avec trois pièces de Sainz de la Maza, *Rondeña*, *Meditación* et *Soleá*, déjà enregistrées en 2012 pour le label Naxos. Une manière de nous faire comprendre qu'il a désormais une autre vision de ces pièces. Et indéniablement, le jeu est plus musclé, la fougue et la fierté espagnole plus présentes ici comme tout au long de ce disque. Le discours est affirmé avec autorité et fonctionne très bien avec toutes les œuvres du début du XX<sup>e</sup>, mais aussi avec les *Variations sur un thème de Malbrough* de Sor. La *farruca* sous-jacente de la *Danza del Molinero* de Falla retrouve sa puissance et sa masculinité, qu'elle perd parfois dans un jeu trop « classique ». Halász conclut cet enregistrement par la version « originale » de la *Sonate* de Turina, entendez par là, non « corrigée » par Segovia. De nouvelles couleurs apparaissent sans pour autant dénaturer l'esprit de l'œuvre que nous connaissons. Un disque comme un bel hommage à l'Espagne.

Laurent Duroselle

© Florent Passamonti



Gérard Abiton lors d'un récital en hommage à Isabel Gomez, Salle Cortot, en 2019.



## JOHANN SEBASTIAN BACH

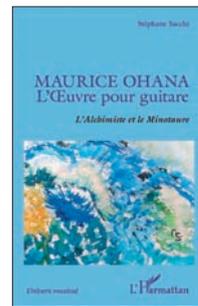
*Partita BWV 1004, transcription Gérard Abiton*  
Éditions Fougeray

Les *Sonates* et *Partitas* pour violon de Bach sont entrées progressivement au répertoire de nombreux instruments : harpe, orchestre, accordéon, orgue, piano et guitare bien sûr. Mais c'est l'emblématique *Chaconne*, cinquième et dernier mouvement de la *Partita BWV 1004*, qui cristallise presque à elle seule l'attention des musiciens. Les illustres romantiques Mendelssohn, Schumann, Brahms et Busoni ont cherché à se l'approprier au piano. Chez les guitaristes, le premier fut Andrés Segovia en 1947.

Au-delà de cette sacro-sainte *Chaconne* à la construction cosmique et réputée quasi impenable, les éditions Fougeray proposent une transcription intégrale de la *Partita BWV 1004*. L'auteur, Gérard Abiton, réalise un véritable tour de force musical, dont on mesure la prouesse tout au long de ces 25 pages de musique. Dans cette version « critique », aucun doigté n'a été précisé, afin de laisser « une forme de liberté à l'interprète ». Seules sont suggérées les liaisons main gauche pour l'articulation. Lorsque le texte a été modifié – onze fois en tout –, un appendice offre un renvoi vers le passage de la version originale. Enfin, on ne manquera pas de mentionner la présence d'un tableau avec des formules d'ornementations proposées par l'auteur. Un véritable joyau musical que quelques chanceux avaient eu le plaisir de découvrir sous les doigts de Gérard Abiton, salle Cortot, en 2019... Florent Passamonti

## MAURICE OHANA L'ŒUVRE POUR GUITARE

Stéphane Sacchi  
L'Harmattan

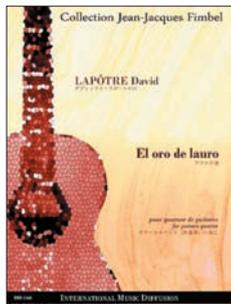


Maurice Ohana est sans doute le compositeur français le plus connu des guitaristes, même si ses compositions pour guitare à dix cordes restent encore aujourd'hui réservées aux guitaristes les plus curieux ou à un public « averti ». En effet, comme le constate Stéphane Sacchi, le peu de littérature autour de l'œuvre d'Ohana questionne. Partant de ce constat, l'auteur lève le voile sur la démarche créative, les inspirations et les influences nombreuses du compositeur. Vous découvrirez grâce à lui la place de la nature et du mythe comme source inépuisable d'inspiration. Vous comprendrez aussi l'équilibre fragile entre tradition et modernité, la tonalité et le tiers de ton, son souhait de ne faire qu'un avec la matière sonore. « Je ne joue pas de la guitare, je trouve à travers la guitare... ». Ce livre magnifiquement documenté, précis et délicieux à lire est absolument indispensable pour les étudiants, les guitaristes et vivement recommandé à tous les mélomanes en quête de sens.

Nicolas Lestoquoy

## DAVID LAPÔTRE

*El oro de lauro*  
International Music Diffusion

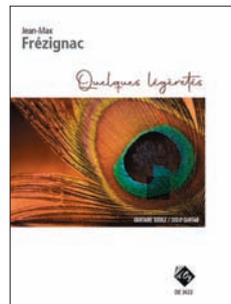


Comme le suggère son titre, cette suite de valses pour quatuor de guitare composée par David Lapôtre est un hommage à Antonio Lauro, guitariste et compositeur vénézuélien dont l'œuvre fait partie des incontournables du répertoire de la guitare, avec notamment ses fameuses valses vénézuéliennes. Ainsi – hommage oblige – le présent quatuor n'est pas sans rappeler ces dernières, qui miroitent en quelque sorte au travers des trois valses de ce recueil. David Lapôtre nous entraîne dans un foisonnement de rythmes effrénés et de mélodies scintillantes. Côté papier, ce recueil comprend le conducteur et les parties individuelles, avec une mise en pages claire et moult indications de doigtés, ce qui facilitera le déchiffrage comme le travail à quatre guitares. Par ailleurs, il est tout à fait possible de réduire ou d'élargir les pupitres : trio (en supprimant la guitare 4), quintette (en divisant les voix de la guitare 3) ou même orchestre de guitares. Avec ses nombreuses possibilités de jeu et son charme indéniable, voilà bel et bien un hommage *en or*, qui fera à coup sûr révolter vos guitares.

Pascal Proust

## JEAN-MAX FRÉZIGNAC

*Quelques Légèretés*  
Productions d'Oz

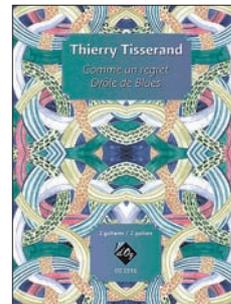


Écrire pour les étudiants n'est pas chose aisée et, bien que de nombreux compositeurs s'y risquent, peu traversent les générations et les époques avec aisance. Ici, ce recueil est intéressant pour plusieurs raisons. La première est qu'il contient onze pièces qui vous accompagneront du milieu de premier cycle au milieu de second cycle – ce qui constitue une période assez importante dans l'apprentissage de la guitare. La deuxième est que les langages utilisés sont à la fois inscrits dans une tradition mais, en plus, chaque œuvre offre un sens particulier de la mélodie et du rythme, donnant à chacune un caractère contemporain. D'un point de vue technique, ce recueil va *crescendo*. La première pièce est la plus facile et les dernières plus compliquées. À noter que l'emploi des barrés est assez rare dans la première moitié du livre. C'est selon moi un recueil idéal pour compléter le répertoire traditionnel et éveiller les oreilles des enfants à une forme de modernité tout en gardant une facilité de lecture.

Nicolas Lestoquoy

## THIERRY TISSERAND

*Comme un regret / Drôle de blues*  
Les Productions d'Oz



Thierry Tisserand fait partie des compositeurs les plus prolifiques et les plus joués par les guitaristes de tous styles et de tous niveaux, tant son univers est nourri par ses nombreuses influences musicales. Dans ce nouveau recueil, il nous fait part de deux pièces pour duo de guitares, aux douces teintes nostalgiques, comme le suggèrent leur titre ou encore les styles choisis : un rythme en « 3/3/2 » (qui n'est autre que celui d'une milonga) pour *Comme un regret*, et un blues un brin « hybride » (d'où son titre sûrement !) mélangeant une métrique en 6/8 au 4/4 avec croches ternaires, standard du genre. Concernant l'interprétation, les deux guitares se partagent les tâches d'accompagnement et de mélodie, échangeant les rôles de thème en thème, ce qui permet ainsi de rendre le travail en duo plus complet. En bref, Thierry Tisserand nous fait part à nouveau de tout son talent avec ces duos fort bien écrits, et il ne fait aucun doute que les couples de guitares à la recherche d'un répertoire original trouveront ici chausures à leurs pieds.

Pascal Proust





*33ème Stage d'été Arnaud DUMOND*

# GUITARES CLASSIQUE & FLAMENCO

A Limoges du dimanche 18 au samedi 24 Juillet 2021

Le stage de tous les âges et niveaux, le 33ème ! Grande convivialité, compétences et beauté du site ! En plus des cours de guitare Arnaud Dumond assurera un coaching musical et artistique auprès des jeunes stagiaires flûtistes, pianistes, violoncellistes, chanteurs, etc : autres sons, autres âmes.

Avec la présence exceptionnelle de **Mathias BERCHADSKY** «El Mati» l'un des tous premiers guitaristes flamenco Français. Egalement compositeur et théoricien, il travaille avec les plus grands et plusieurs styles : ouverture d'esprit garantie ! Nouveau CD paru en 2021 : *Mani Fiesta* !

**Arnaud DUMOND** Parmi les personnalités les plus passionnantes de la scène Française (guitaremag.com). A son actif une quinzaine de disques, et 2 nouveaux cette année. En juillet plusieurs festivals autour de Limoges programment ses récentes créations pour trio à cordes & théorbe, quintet à cordes, duos violoncelle & contrebasse, & guitare : *Empressement & Passacaille*, *Un jour de nuit*, *Colloque senti et mental*, *Les trois faces du silence*. Dates et lieux sur internet.



## Arnaud Dumond

Guitare Classique : cours individuels et collectifs, ensembles, composition, prépa concours, coaching tous instruments

## Mathias Berchadsky

Guitare flamenca : ensembles, cours individuels et collectifs, théories de l'harmonie

## Elenita

Assure les répétitions en marge des cours de Flamenco et suit les élèves mineurs.

**TARIFS** : pour 6 nuits petit-déjeuner compris :

Ch. à 3 ou + : 113 € par personne / Ch. couple : 305 € pour 2 / Ch. seule : 215 €

Repas : 13 € (10 € enfant) / Cours individuel + cours collectif : 350 €

**RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTIONS** :

Mail : [arnaudumond2@gmail.com](mailto:arnaudumond2@gmail.com) / Tel : +33 (0)6 07 36 89 65

Sites : [le-poudrier.com](http://le-poudrier.com) - [mathiasberchadsky.com](http://mathiasberchadsky.com) - Arnaud Dumond sur wikipedia et [uvmdistribution.com](http://uvmdistribution.com)



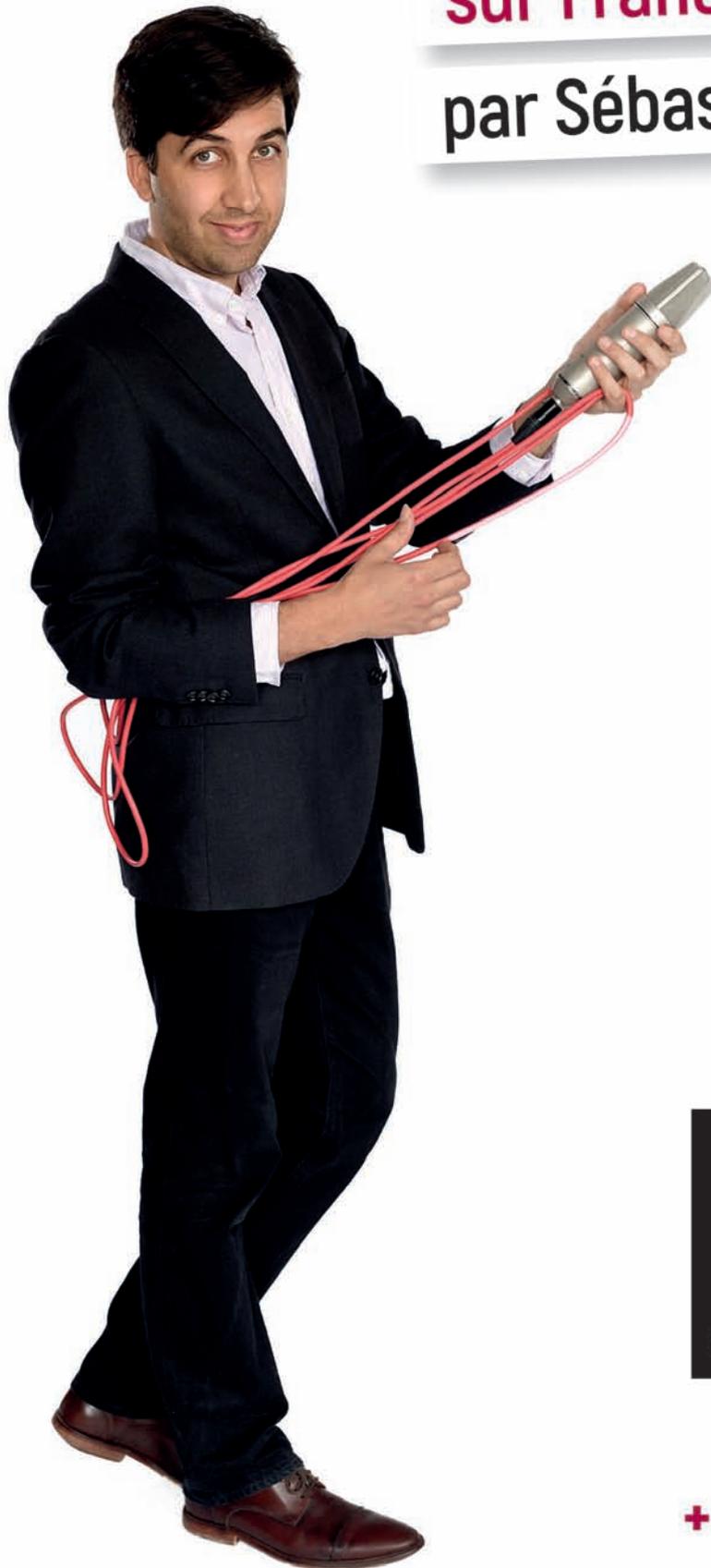
Antoine PAPPALARDO



# ► Guitare, guitares

sur France Musique

par Sébastien Linares



► **Chaque samedi**

de 12h30 à 13h

À réécouter et podcaster  
sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)

**france  
musique** Vous  
allez  
la do ré !

+ 8 webradios sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)